

Kiwanis

Magazine n°119

District France-Monaco

Servir les enfants du monde

www.kiwanis.fr

*2011 :
des vœux de bonheur
et... de solidarité !*

Et aussi :

- Arles
- Genève
- Naevus France Europe
- France Alzheimer
- Nutrition
- Vie des clubs



Sommaire

- 1 **Éditorial**
- 2 **International**
- 8 **Vie du District**
- 9 **Vie des Divisions**
- 14 **Vie des Clubs**
- 36 **Arles 2011**
- 38 **Genève 2011**
- 41 **Communication interne**
- 44 **Au coeur de l'action nationale**
- 45 **Au coeur des actions sociales**
- 53 **Culture**
- 56 **Humeur**
- 58 **Initiatives**
- 62 **Société**
- 68 **Opinion et réflexion**
- 72 **Communication**
- 76 **KFE**
- 77 **In memoriam**





Gérard CONTE, Gouverneur

Un début au commencement...

Depuis Narbonne, où une nouvelle année kiwanienne est née, bien des événements se sont déjà déroulés.

Force est de constater que les démissions de kiwaniens sont encore trop nombreuses. Garder ses amis dans les clubs, c'est l'affaire de tout le monde. Ne sombrons pas dans cette fatalité qui deviendrait vite comme le disait R. Rolland "l'excuse des âmes sans volonté". Osons bousculer nos habitudes, notre quotidien kiwanien et faisons de ces départs un élément qui doit nous dynamiser pour arrêter cette hémorragie.

Mais, les admissions de nouveaux membres sont toutes aussi nombreuses et il y a quelques jours encore, j'ai eu l'honneur de charter le premier club mixte de l'année : Houdemont Mirabelle en Lorraine Centre, c'est formidable !

J'ai confiance et je sais que tous les kiwaniens vont s'impliquer pour recruter, créer de nouveaux clubs, favoriser la mixité, créer des clubs féminins, je le redis car j'en suis convaincu, la femme est l'avenir du Kiwanis. Créer des clubs de jeunes, les jeunes, garants de la pérennité du Kiwanis. Si nous voulons les appeler à nous rejoindre, il est urgent d'inventer de nouvelles règles adaptées à leur mode de vie dans cette société qui bouge et évolue. Dans ce domaine, il nous faut une fois encore oser, innover tout en respectant les règles fondamentales de notre mouvement. Donnons-

leur la parole pour qu'ils puissent nous apporter un éclairage sur les adaptations et les changements à faire à nos règlements. Il en va de l'avenir de notre District.

Notre nouvelle communication est en marche.

Un comité de relations externes qui se met en place.

Un Kiwanis Magazine ouvert à la publicité. Un Kiwanis Magazine ouvert à une information à destination d'un plus large public. Cette information qui peut et c'est bien normal, faire réagir certains et les conduire à des critiques. Mais si elles sont constructives, elles permettront de nous retrouver sur les mêmes chemins de la tolérance, du respect d'autrui et consolider et faire grandir notre fraternité kiwanienne.

Notre site Internet déjà relooké, plus attractif, plus ergonomique. Il sera optimisé au fil du temps. Outil indispensable de communication, une vitrine du Kiwanis à découvrir par l'internaute kiwanien et par ces visiteurs inconnus qui peuvent s'intéresser à notre club service.

Face cachée de la lune mais un gros chantier celui de la réécriture du programme informatique.

Du travail à poursuivre concernant KFE et l'économat et bien d'autres tâches à réaliser au cours de cette nouvelle année kiwanienne.

Le temps va passer à pas de géants.



*Hélène et moi vous souhaitons à toutes et à tous
de bonnes fêtes de fin d'année et nos meilleurs vœux
de bonheur et de santé pour 2011...*

Directeur de la publication
Gérard CONTE

Conception et réalisation
Imprimerie la Renaissance
10150 Pont-Sainte-Marie
Tél. 03 25 70 44 70

la-renaissance@la-renaissance.com

Rédacteur en chef
Thierry BRET

Comité de rédaction
Gérard CONTE
Claude CORNUMAND
Francis GILLET
Valérie MÉONI
Philippe DAQUAI
Jean-Bernard PERIER
Annick CARMET
Alain LENTA

Association de Clubs
Kiwanis France - Monaco
Siège : 45, rue Pasteur
10350 - Marigny-le-Châtel

Internet : www.kiwanis.fr

Impression quadrichromie

1/4 page (9x12 cm) : 155 €

1/2 page (18x12 cm) : 230 €

1 page (18x24 cm) : 400 €

Couverture :

1 page (21x29,7 cm) : 920 €

Tous les textes et photos
sont à adresser à :
kiwanisbret@orange.fr



Sous la menace des rats et de l'ignorance du monde...

Haïti

Dévastée par un séisme le 12 janvier dernier, Haïti est en proie à une épidémie de choléra. Neuf mois après le tremblement de terre, la solidarité mondiale accouche d'une catastrophe sanitaire ayant déjà entraîné plus de 1 000 décès. Cette épidémie pourrait toucher 200 000 personnes et tuer jusqu'à 10 000 d'entre elles au cours des six à douze prochains mois, sans un renforcement de la lutte contre la propagation de la maladie.

Quelle honte ! Il ne s'agit évidemment pas de clouer au pilori les personnels des associations humanitaires qui, ici comme ailleurs, donnent le meilleur d'eux-mêmes.

Mais, il n'y a pas de quoi être fier de l'action de nos nations, dites développées. Même dans un pays aussi pauvre qu'Haïti, la dernière épidémie de choléra était tellement lointaine que la majorité de la population ne connaissait pas la maladie. C'est dire... Et pourtant, les ruines de Port-au-Prince tremblaient encore que les grands de ce monde se succédaient pour jurer, la main sur le cœur, qu'Haïti pouvait compter sur la générosité planétaire pour se reconstruire. Fonds de solidarité international par ci, promesses d'aide en tous genres par là, le temps que l'aéroport soit de nouveau praticable et on allait voir ce qu'on allait voir.

On voit... Haïti, ce sont moins de dix millions de personnes qui vivent sur un territoire à peine plus grand que la Champagne-Ardenne. Et tout le savoir-faire des pays indus-

triels n'a pu empêcher ce morceau d'île de patauger dans l'eau souillée ? Une monnaie baptisée gourde ne devrait pas prédestiner à mendier l'eau potable...

Nous ne pouvons accepter ce genre de situation ubuesque. Il y a assez d'instances internationales : ONU, Unesco, OMS, Union Européenne, FMI... pour qu'il y ait au moins suffisamment d'eau saine, même en bouteilles, qui arrive en Haïti par milliers de mètres cubes, sans attendre que les morts s'entassent à nouveau et que l'épidémie devienne galopante. Car, on sait à quel point cette maladie peut se répandre et comment elle le fait. L'eau usée que DOIT boire la population haïtienne la tue et charrie avec elle les urines de rats, qui atterrissent dans l'estomac des enfants et des adultes, pour les tuer, souvent en quelques heures ! Les médicaments existent en quantité...

Alors, de grâce, Mesdames et Messieurs les responsables politiques et de la santé... secouez-vous et faites quelque chose ! Nous ne pouvons rester sans agir face à cette épidémie qui, de plus, menace la République dominicaine voisine. Cette situation devrait déclencher un véritable et sérieux plan-catastrophe d'urgence... Combien de morts faudra-t-il, avant qu'on agisse vraiment en force et pas goutte à goutte ?

Les perfusions... ce sont les haïtiens qui en ont besoin, pour vivre !

Alain LENTA

Retour aux valeurs nutritives traditionnelles à Mayotte

Comores

Depuis plusieurs années, Mayotte connaît comme toutes les sociétés consuméristes actuelles une mutation sans précédent de sa gastronomie et de ses habitudes alimentaires. A cause du progrès et de la mondialisation, nous sommes passés d'une société de type insulaire où les habitants se contentaient hier encore de ce qu'ils trouvaient sur place pour se nourrir, à une société ouverte où tout est importé de l'extérieur.

Or, des études scientifiques attestent que le taux de personnes atteintes de diabète et celui des obèses ne cessent d'augmenter fortement au cours de ces derniers mois...

Pourquoi ? Le modernisme est mis à l'index. Même s'ils mangent beaucoup de produits frais, les mahorais se nourrissent très mal car ils ont une préférence pour les produits congelés et se gavent de sucre à longueur de journée. Le réfrigérateur, la télévision et bien d'autres équipements modernes ont investi l'île au cours de ces quinze dernières années. Ce qui affole les spécialistes de la nutrition. Selon eux, il est grand temps de revenir à des vertus essentielles de l'art de se

nourrir, comme par exemple manger beaucoup de fruits et de légumes, de consommer des plats de viande et de poisson grillés, et surtout de s'astreindre à ingurgiter toutes formes de sucreries.

Ces experts nutritifs préconisent aussi de privilégier les plats traditionnels et de pratiquer les modes de cuissons des anciens. Seulement, un récent sondage a révélé que peu de jeunes possèdent ces connaissances indispensables à la bonne salubrité familiale.

Une association locale, « Wadzade Wa Mahorais Les Aînés de Mayotte » a décidé de relever le défi en mettant en place une action de sensibilisation autour de la gastronomie traditionnelle, nettement plus saine et plus savoureuse que la cuisine moderne.

La lutte contre l'obésité et la mauvaise nutrition passe sans doute par ce type d'initiative qui connaît le succès sur l'île depuis l'an dernier...

Thierry BRET

Le choléra fait des ravages et menace la République dominicaine

Haïti

Pauvre pays des Caraïbes. Accablé par mille maux depuis des mois (séisme et inondations), Haïti n'avait pas besoin de vivre cette décrépitude supplémentaire. Pourtant, tous les observateurs sanitaires qui travaillent sur l'île partagée d'Hispaniola avaient fait part de leurs craintes profondes depuis plusieurs mois. Médecins Sans Frontières s'en étaient inquiétés ouvertement. La prolifération des camps de réfugiés, au lendemain du séisme catastrophique du mois de janvier, ne pouvait que déboucher sur des conditions existentielles insalubres, voire primaires pour la population. Néanmoins, au-delà de l'apparition de cette maladie très contagieuse, la rumeur n'en finit pas d'enfler et les doutes persistent dans les esprits. Les mauvaises conditions d'hygiène de ces camps de sinistrés expliquent-elles réellement la propagation de cette pandémie qui avance au-delà de la frontière avec la République dominicaine ? Certes, les fléaux ne connaissent pas les enjeux de la géopolitique.

Une situation intenable

A la porte de la capitale Port-au-Prince durant un temps, le choléra a désormais pris ses quartiers au cœur de la grande ville en souffrance. Désarmés par tant de désarroi, les humanitaires se sentent pris au dépourvu, entre indignation et impuissance. Révolte et résignation. Le bilan est lourd. Immensément lourd pour un peuple déjà affaibli qui n'aura connu que les affres des ténèbres depuis près d'un an. Au plan comptable, le nombre de victimes oscille entre 1 500 et 2 000 morts. Le ministère de la Santé haïtien recensait récemment près de 17 000 hospitalisations. Les souches du virus pourraient subsister sur l'île des Caraïbes durant des années si de bonnes conditions sanitaires ne viennent pas enrayer cette spirale de l'incompréhensible.

La présence des étrangers est devenue insupportable pour les insulaires. La rumeur persistante que des fosses septiques d'une base népalaise de l'ONU, installée en périphérie de la capitale, seraient à l'origine de la pandémie provoque des heurts de plus en plus violents entre Casques Bleus et autoch-

tones. Aux quatre coins des rues de la capitale, on relève les morts et les blessés tués par balles. Haïti sombre davantage au fil du temps, sans l'once d'une perspective réjouissante. Un climat d'insécurité règne sur la partie occidentale de l'île. Sur fond de campagne pour les élections présidentielles et législatives (28 novembre).

L'économie va en pâtir

Mais, la peur de la propagation a pris un tout autre visage au cours de ces dernières semaines. Jusque là épargnée par les maux de ces malheureux voisins, la République dominicaine voit d'un très mauvais œil l'arrivée de la maladie. Les mesures arrêtées par le gouvernement sont drastiques. Une sévérité qui s'est renforcée avec la mobilisation générale des forces militaires à la frontière pour éradiquer l'exode massif de la population haïtienne.

Au niveau économique, les effets seront énormes. La République dominicaine a réduit considérablement ses échanges commerciaux avec le pays limitrophe. Or, ce pays dont la prospérité touristique ne cesse de croître apporte une bouffée d'air pur inestimable à son impuissant voisin, dénué de toute richesse. S'il coupe le robinet même pour des raisons protectionnistes de santé, Haïti s'enfoncera un peu plus dans l'extrême.

Que pouvons-nous faire, nous autres occidentaux, face à ce fatalisme ? Demeurer vigilant à tout ce qui se déroule dans cette ancienne colonie française. Préparer peut-être de nouvelles actions où la sauvegarde de l'enfance, le bien-être sanitaire et alimentaire constituerait un programme commun à partager avec l'opinion publique. Beaucoup de choses ont été faites et ont déjà vu le jour grâce aux actions des clubs Kiwanis. Il est impératif de se remettre à l'ouvrage. De relever les manches. De prendre des initiatives vitales et de participer à toutes les opérations caritatives qui pourraient extirper cette population (enfants et adultes) de cet enfer qui se nomme la vie sur la terre maudite d'Haïti...

Thierry BRET



Un pays oublié des dieux...

Haïti

Architecte membre du club de Saint-Quentin en Picardie, Gilles Maslard est revenu d'un séjour à Haïti dans le cadre du soutien aux Architectes de l'Urgence. Devant ses camarades de club, il a souhaité apporter son précieux témoignage qui a engendré une conférence.

« L'amour pour la vie rend expert en humanité ». La formule est de Mario Giro qui invite chacun à pratiquer la gratuité et le désintéressement : « Le monde a besoin de cette force morale pour cultiver le génie du vivre ensemble ».

Ce soir du 9 novembre 2010, notre conférencier, kiwanien du club de Saint-Quentin, est invité à ouvrir la soirée. Gilles Maslard, architecte émérite, cherchait sans doute une nouvelle sensation, celle de soutenir à travers ses connaissances professionnelles une action humanitaire.



Il a choisi de rejoindre, pour cinq semaines courant septembre dernier, les équipes de l'ONG « Architectes de l'urgence » qui interviennent en Haïti, suite au séisme déclenché en janvier 2010 par un tremblement de terre exceptionnel de par sa force et sa concentration sur cette île.

Le pays des hautes montagnes

Haïti veut dire le pays des hautes montagnes. Découverte par Christophe Colomb, l'île est en surface équivalente à une fois et demi la Picardie pour dix millions d'habitants. Port-au-Prince, la capitale compte deux millions d'habitants. Une île qui a une histoire liée à l'Espagne et à la France. Très vite, elle devient une plaque tournante de l'esclavage, affectant la main d'œuvre à des travaux de culture du tabac, de la canne à sucre et à l'exploitation de l'indigo.

Au fil du vingtième siècle, de nombreux coups d'Etat génèrent un appauvrissement du pays. Chacun des nouveaux dictateurs qui se succéderont sur plusieurs décennies, développera des stratégies de protection du pouvoir totalitaire que subiront des habitants désabusés. Le dernier dictateur fut enfin chassé en 2009. Haïti est maintenant



un pays gouverné par un président élu mais ce pays reste situé à un seuil inquiétant de pauvreté.

Le 12 janvier 2010, un séisme de 7,1 sur l'échelle de Richter survenait. L'épicentre était situé à 25 km de Port-au-Prince. La quasi-totalité des bâtiments de la capitale haïtienne s'est effondrée...à la suite de trois secousses de magnitude exceptionnelle.

Bilan : 300 000 morts et disparus et 1,5 million de personnes sans abri vivant maintenant sous des camps de toile. Le gouvernement n'a pas été épargné. Un seul ministre a survécu.

Les photos présentées par Gilles Maslard ont été prises au mois de septembre. La plupart des clichés montrent des habitations encore en ruine, souvent les bâtiments se sont effondrés sur eux mêmes.

Le premier étage se trouve maintenant au niveau du sol car les rez-de-chaussée, fréquemment construits avec de grandes ouvertures n'ont pas résisté au séisme. Des millions de m³ sont à débarrasser par des gens qui n'ont que des pelles, des balais et des brouettes.



Crédit photos : Gilles



Les Architectes de l'urgence ont annoté les bâtiments. Selon un code de trois couleurs : rouge à démolir, orange à restaurer et vert OK pour habiter. Ils sont en fait très peu nombreux, ces bâtiments restant habitables. Il ne subsiste que quelques maisons bourgeoises qui sont maintenant cédées aux ONG venues soutenir la population locale.



Gilles Maslard nous a parlé de projets plus précis comme celui de cette école communautaire à Savanette (trois heures d'un difficile périple à travers la piste pour s'y rendre). France Inter y subventionne les travaux de reconstruction dirigés par les Architectes de l'urgence qui ont aussi décidé de la reconstruction d'un orphelinat sur un terrain nu situé à proximité. Il n'y a pas d'électricité, ni



d'eau courante sur le site. L'eau potable est achetée aux porteurs d'eau. Haïti subit une très forte mortalité infantile : beaucoup d'enfants y sont abandonnés.

Des architectes solidaires...

« Architectes de l'urgence » est une association qui a été créée en 2001 au moment des inondations de la Somme. Elle a maintenant le statut d'ONG et c'est aussi une Fondation. Son action principale en Haïti est la construction de « shelters » (abris provisoires pouvant résister aux ouragans). Ils sont composés d'assemblage de toiles provenant du nord de la France. Les toiles utilisées sont plastifiées, de qualité équivalente à celles mises en oeuvre pour la fabrication de sac à main de luxe. Les ouvriers haïtiens participent aux travaux. Ce que l'on ne sait pas, c'est la durée du provisoire...

Sur Port-au-Prince, où la sécurité n'est pas garantie pour les européens, un autre programme de « Retrofitting » est en

cours. Sur les habitations classées orange... Les anomalies ont été repérées, puis des propositions de solutions pérennes sont définies. Mais, très peu de maisons ont été à ce jour reconstruites. Les haïtiens souhaitent mettre



en place une norme antisismique propre à leurs conditions. La procédure définie par le gouvernement impose le respect de cette prochaine norme, ce qui à ce jour ralentit considérablement les nouveaux chantiers qui ne peuvent pas reprendre de manière officielle tant que cette norme n'a pas été finalisée.

Néanmoins, des actions sont en cours dans les bidonvilles de la capitale. Les architectes ont réalisé un repérage de terrain pour permettre de définir des rues et des adresses. Pour aider les gens à revenir chez eux.



A travers cette présence en Haïti, suite à cet événement qui marque si profondément ce pays, « Architectes de l'urgence » a décidé de participer de manière opérationnelle à la reconstruction de l'île en impliquant la population, ce qui passe aussi par la formation d'autochtones au métier de maçon et à d'autres métiers du bâtiment.

Ils pratiquent un service volontaire auprès des habitants des villes et des campagnes, des sans-abris, de tous les malmenés de l'existence, tous les exclus de la vie sociale.

Ces gestes de mansuétude engagés pour soulager cette population meurtrie : c'est l'humanité soignant l'humanité...

Merci à Gilles Maslard, c'est bien de cela dont nous allons nous souvenir d'abord pour continuer à être à l'écoute de tels malheurs et pour retrouver, au fond de chacun de nous, ce sens de la fraternité entre les hommes qui nous est si cher et qui nous unit.

Jean-Louis MOUSSY



La sous-nutrition, triste réalité pour 16 % de la population mondiale...

En ce début de vingt-et-unième siècle et à l'ère du modernisme le plus absolu, la lutte contre la faim demeure l'affaire de tous. La récente Journée mondiale de l'alimentation nous l'a rappelé avec des chiffres que les spécialistes de la santé qualifient de très alarmistes. Voire de profondément indécents pour la morale humaine. Ce sont 923 millions de personnes qui souffrent aujourd'hui de malnutrition et de la faim. Les derniers chiffres de la FAO, le Comité de la Sécurité alimentaire dans le monde, l'attestent une fois de plus.

Pourtant, aussi catastrophique que cela puisse paraître, la statistique révélée il y a encore quelques semaines à Rome apporte presque un semblant d'espérance. Minimale, certes, mais ô combien prévisible. Elle traduit une substantielle amélioration de la situation par rapport à l'année précédente. Est-ce à dire que les efforts budgétaires et les réformes des politiques structurelles de certains états du Sud commencent enfin à payer grâce à davantage de démocratie ?

La goutte d'eau perdue dans l'immensité de l'océan ne fait illusion que très peu de temps. De toute évidence, notre planète souffre d'un manque de volonté politique nécessaire pour éradiquer de manière définitive la problématique de la faim dans le monde.

Gagner sa souveraineté alimentaire

Force est de constater que les agricultures des pays émergents restent orphelines de précieux financements qui auraient pu les aider. Malgré les très nombreuses promesses faites par voie médiatique au terme des grandes émeutes contre la faim de 2007/2008. Qu'il s'agisse de l'Asie du Sud Est, du sous-continent indien, de l'Afrique subsaharienne, de quelques pays d'Amérique centrale et latine, partout la lutte contre la faim nécessite obligatoirement une défense bec et ongle de leur souveraineté alimentaire. Une fois posée, l'équation aborde alors un autre dilemme : comment renforcer les agricultures familiales et vivrières sans subir la totale dépendance de subsides incertains ?

Pour mémoire, et on ne l'écrira jamais assez, 16% de la population mondiale vit en état de sous-nutrition ! Or, chaque année, l'évasion fiscale observée dans certains pays génère de la rancœur auprès des ONG, tel CCFD (Comité catholique contre la Faim et pour le Développement-Terre Solidaire), qui pointent d'un index rageur des causes injustes que la réalité du terrain ne peut plus ignorer. Cette fuite des capitaux de ces pays en souffrance alimentaire ne profite pas au développement des ressources qui sont les leurs. Tragique et monstrueux à la fois...

En outre, afin de faciliter l'accès à la nourriture des populations les plus pauvres, il serait impératif que la communauté internationale exerce aussi des pressions et prenne des mesures drastiques contre la récurrente volatilité des prix agricoles et la spéculation sur les marchés des matières de première nécessité.

Quant à l'infinitésimale baisse du chiffre de la faim dans le monde en 2010, elle ne résulte pas de politiques publiques de lutte contre la faim.

Définir de nouvelles orientations stratégiques

Selon la FAO, la baisse de 98 millions de personnes, soit 9,6 % par rapport à 2009, s'explique « en grande partie par la reprise écono-

mique attendue cette année - en particulier dans les pays émergents - et par le recul des prix alimentaires depuis mi-2008 ». Toutefois, l'organisme mondial de prévenir que « la hausse récente du prix des denrées alimentaires, si elle devait persister, entraverait à terme tous les efforts de réduction de la faim ».

La majorité des pauvres et des affamés restent des petits producteurs. Comme le souligne Yukiko Omura, vice-président du FIDA 10 : « Il est paradoxal que 70 % des personnes les plus démunies - survivant avec moins d'un dollar par jour - vivent dans les zones rurales. Cela représente un milliard d'êtres humains, dont quatre sur cinq pratiquent l'agriculture ».

D'après les experts, la faim ne se résume pas à une question de pénurie, mais d'accès à l'alimentation. La FAO relève que « les récoltes céréalières mondiales des dernières années ont été élevées, et dans un même temps le nombre d'affamés a continué à augmenter dans de nombreux pays ». La lutte contre la pauvreté par le biais d'une augmentation des revenus, principalement pour les paysans, reste donc l'enjeu prioritaire.

Certains succès enregistrés dans des pays tels que le Malawi, devenu excédentaire en céréales grâce à un programme d'accès aux semences et intrants pour les petits producteurs, ou au Brésil, dont le programme « Faim Zéro » attribue une bourse aux familles les plus pauvres, le corroborent. La problématique de la faim à l'échelon de la planète repose avant tout sur un scandale politique qui peut être combattu par des politiques et des mesures appropriées. Ce n'est en fine qu'une question de volonté et de choix stratégiques...

Thierry BRET

Zoom

Le CCFD soufflera ses 50 bougies en 2011...

Le Comité catholique contre la faim et pour le développement Terre Solidaire commémorera l'année prochaine son cinquantième anniversaire. Première ONG de développement en France, elle a été reconnue d'utilité publique en 1984, l'association ayant reçu en 1993 le label Grande Cause Nationale. Elle possède en outre le statut de consultant auprès du Conseil économique et social des Nations unies. Dès sa création par la Conférence des évêques de France en 1961, le CCFD-Terre Solidaire a fait le choix de soutenir des projets de développement mis en place par des acteurs locaux car ils sont les plus à même de répondre aux besoins des populations démunies. L'association appuie des acteurs de tous types : des plus modestes travaillant au plus près du terrain, dans des contextes de misère, de faim et de conflit, jusqu'aux organisations qui oeuvrent à l'échelle nationale, voire internationale, et jouent ainsi un rôle important dans la structuration et le développement de la société civile de leur pays.

Ses champs d'action couvrent tous les domaines du développement : lutte contre la faim, soutien à l'agriculture locale, défense des droits humains, développement d'activités économiques et micro-crédit, éducation et formation... En 2009, le CCFD-Terre Solidaire a soutenu 466 projets dans 63 pays grâce au soutien de 360 000 donateurs.

« Arbre de Vie »

Cameroun

cultive le moringa riche en protéines

Ancien entrepreneur, aujourd'hui à la retraite, Jérôme Franck profite de son temps libre pour mener une expérience unique au Cameroun, pays de l'Afrique équatoriale où il se rend tous les deux mois. A des centaines de kilomètres de Yaoundé, il a développé à travers l'association « Arbre de Vie » dont il est le responsable une plantation pilote de cinq hectares en brousse pour lutter contre la malnutrition et éradiquer l'exode rural. Il s'appuie sur les vertus nutritives du « moringa », l'arbre du miracle pour toute une population fragile...

L'association « Arbre de Vie » s'est donné pour mission de lutter contre les effets de la malnutrition des populations fragiles d'Afrique, de façon durable en adoptant des solutions locales. L'une d'entre elles que nous avons choisie s'appelle « moringa ». C'est la désignation de l'arbre de vie tellement son apport alimentaire est riche en protéines, mais pas seulement. Parmi les caractéristiques nutritives de cet arbre, signalons qu'il offre quatre fois plus de calcium que le lait, trois fois plus de potassium que la banane, quatre fois plus de vitamines A que la carotte et sept fois plus de vitamines C que l'orange ! Ce sont ses feuilles que l'on intègre fraîches ou en poudre dans l'alimentation. La croissance du « moringa » est si rapide qu'une première récolte est possible quatre mois après la mise en terre de la graine, puis toutes les huit semaines.



L'arbre aux mille vertus

C'est ce qu'on qualifie communément « d'alicament ». C'est-à-dire qu'il permet de développer de manière puissante les défenses immunitaires et soigne toutes les infections internes et externes des malades. En outre, il stabilise le taux de sucre du diabétique, remonte le CD 4 des personnes victimes du sida, et apporte un plus en équilibrant la tension artérielle des patients...

Autre particularisme : la poudre de graines de « moringa » est un flocculent purificateur de l'eau sans sulfate d'alumine, totalement biodégradable. L'huile des graines présente une qualité inestimable. Elle contient plus de 70 % d'acide oléiques. Elle est destinée à l'alimentation et à la cosmétique bio. Quant aux racines de cet arbre, elles sont riches en antibiotiques à spectre large et contiennent un cardiotonique. L'écorce secrète une résine anti-diarrhéique, diurétique et fébrifuge.

Notre association souhaite vulgariser auprès des populations africaines les bienfaits de cet arbre. Actuellement, nous réalisons une plantation pilote de cinq hectares au Cameroun, en pleine brousse, avec un bâtiment de transformation des substances offertes par ce « moringa » aux mille vertus. D'ici deux ans, nous produirons au minimum 300 000 doses d'apport quotidien adulte ou plus de 600 000 doses pour les enfants. L'investissement de départ s'est élevé à 50 000 euros. Cette somme correspond à un engagement personnel.



Un vrai projet de société...

Arbre de Vie s'engage à partir de ce modèle à démocratiser la culture de cet arbre en multipliant les plantations dans cette région du Cameroun puis au-delà.

La situation stratégique de cette première plantation va permettre de fournir des arbres dans tous les pays proches en souffrance tels que le Niger ou la république Centrafricaine. Objectif : lutter contre la malnutrition, repousser les limites de la désertification, diminuer l'exode rural.

Puis, Arbre de Vie va créer une « maison de vie » pour prodiguer des soins, sensibiliser, former, éduquer, alphabétiser les enfants ainsi que leurs parents. L'école de Vie accueillera les enfants dès

l'âge de trois ans. Ce seront plusieurs modules réalisés avec des matériaux locaux et aménagés pour accueillir chaque activité. Ils seront implantés dans un jardin potager. Coût de l'investissement pour un module non aménagé : 7 000 euros.

Aujourd'hui, notre éthique nous conduit à aller plus loin pour tous ces êtres qui souffrent de carences multiples et qui ne savent plus comment se nourrir pendant la saison sèche de plus en plus longue. Pour ces enfants plus petits que leurs outils. Obligés de suivre leur maman dans les champs perdus sur les chemins de la brousse dont le ventre gonflé par la famine est plus grand que leurs yeux... ».



Jérôme FRANCK

Contact :
Arbre de Vie
jeronimo@mobilwood.com



Grâce à sa charte, Mirabelles est devenu opérationnel à 100 % !

Actualité

Le club Kiwanis Houdemont Mirabelles est né. Officiellement charté le vendredi 26 novembre 2010. Le club existe pourtant déjà depuis plus de deux ans.

L'histoire commence en novembre 2007 chez Jean-Claude Guibert alors délégué régional à l'expansion en Lorraine. Il convie dans son salon quelques connaissances et leur propose de créer un nouveau club Kiwanis, un club mixte. Sur la quinzaine de personnes présentes, un noyau de dix se porte volontaire pour l'expérience.

Certains connaissent déjà le club service, d'autres le découvrent, mais tous se lancent dans la belle aventure. En avril 2008, c'est la déclaration d'ouverture du club, le dépôt des statuts en préfecture, un début d'existence officielle.



« Nous nous sentions déjà comme un vrai club, charté ou pas, cela ne nous a pas empêché de fonctionner, de faire des manifestations, de récolter des fonds, et surtout de les redistribuer immédiatement » explique Suzanne, la trésorière. Et le club n'est pas peu fier de ses résultats. Outre le recrutement des membres, il a déjà distribué 2 000 euros qui ont fait le bonheur d'enfants de la région.

Car pour créer un nouveau club, le parcours est exigeant. Il ne suffit pas de le vouloir, il faut aussi passer par les étapes incontournables : « au départ, il faut constituer un groupe d'au moins dix personnes, prêtes à s'investir à la fois dans le Kiwanis, mais aussi dans la création d'un club, car on pourrait prendre la facilité d'intégrer un club existant. On peut alors déclarer le club « ouvert », mais il n'est pas encore reconnu par le Kiwanis International. Pour cela, il faut avoir un effectif de vingt membres, et faire la demande

« d'organisation », puis de « charte ». Lors de la Charte, les membres reçoivent alors un certificat et un insigne, qui leur fait intégrer officiellement la grande famille kiwanienne » explique Jean-Claude Guibert, aujourd'hui lieutenant gouverneur de la division Lorraine Centre.

Beaucoup de fierté et d'émotion donc pour les vingt membres présents, et les nombreux invités réunis autour du gouverneur, du maire d'Houdemont M^{me} Valton, du député M.Lamblin, et des officiers de tous les clubs de la division Lorraine Centre, ainsi que des représentants des autres divisions voisines.

Nancy compte déjà quatre clubs Kiwanis. Mirabelles est donc le cinquième à s'installer dans l'agglomération nancéenne, et le septième de la division Lorraine Centre.

Aujourd'hui présidé par Béranger Boitel, fort de ses vingt-et-un membres, et fier d'avoir été le premier club charté par le gouverneur Gérard Conte, le club a déjà de nombreux projets dans ses cartons. Il participe également à la préparation d'une action commune aux cinq clubs de Nancy, une grande brocante en novembre 2011. Longue vie à Mirabelles, et sans modération !

Pour tout renseignement kiwanismirabelles@hotmail.fr

Valérie MEONI

Quelques heures après cette remise de charte, le club Mirabelles apprenait avec tristesse la disparition brutale de l'un des siens, Robin Mausoléo. Musicien brillant, artiste, il était le Mr Loyal des Baptêmes de l'air, l'animateur des soirées de Nouvel An, et répondait toujours présent lorsqu'on le sollicitait pour les enfants.

A ses enfants, à Corinne, et à toute sa famille, le Kiwanis présente ses sincères condoléances.



L'état-major de la marine accorde un terrain au CPM

Provence
Côte d'Azur

Après deux ans de négociations et de contacts, la lettre arrive enfin au Forum des Associations où le président René Martin en donne connaissance à Jacques Politi, maire de Hyères les Palmiers, présent sur le stand du CPM avec ses conseillers, qui s'en réjouit avec tout le CPM.

Le samedi suivant, c'est le gouverneur Jacques Outrebon qui, en rendant visite au CPM, apprend le scoop. La joie est à son comble ! Ce centre, créé par le Kiwanis en 1987 fonctionne encore vingt-trois ans après, grâce essentiellement au dévouement des kiwaniens des trois divisions de

Provence et de Côte d'Azur. Mais les onze salariés qui y travaillent à temps partiel n'ont que 60 m² pour y réaliser toutes leurs créations ! C'est très insuffisant pour travailler dans des conditions acceptables. Cela ne



suffit plus pour répondre à la demande de la clientèle et surtout le CPM ne peut pas répondre aux demandes d'embauches, faute de place !

Rappelons comment a commencé cette belle histoire de terrain de la marine : lors d'une assemblée générale, Bernard Kurtzmann, kiwanien de Toulon Doyen et membre du conseil d'administration du CPM, nous suggère de faire une demande à la préfecture maritime pour obtenir une partie du terrain qui jouxte les locaux actuels du CPM.

L'idée a paru un peu folle à certains. Mais, le CPM n'ayant toujours fonctionné que grâce à des personnes qui croyaient aux idées jugées folles par d'autres, la demande fut faite aussitôt et portée au préfet maritime.

A quelque temps de là, lors d'une soirée au Kiwanis de Bandol Sanary, Jo Filoni, président de région Côte d'Azur, plaça le président du CPM et la secrétaire générale, son épouse, à côté du contre-amiral, ami de Laurent Fréani du même club. Il s'est trouvé, par le plus grand des hasards, que ce contre-amiral était celui-là même chargé de notre affaire par le préfet maritime. Nous sympathisons. Il s'intéresse au CPM et à la fin de la soirée, il décide de considérer comme nulle et non avenue la lettre de fin de non-recevoir déjà prête. Avec l'aide de Laurent Fréani, l'amiral



se laissa convaincre de nous rendre visite au CPM. Il fut convaincu et, désormais, prit fait et cause pour notre dossier.

Par la suite, Jacques Thierry, président fondateur du CPM, Jean-Pierre Carrio, membre du conseil d'administration, et d'autres administrateurs et kiwaniens, aidèrent le président René Martin à sensibiliser ministres, sénateurs, députés et maires, afin qu'ils soutiennent notre dossier en haut lieu. Et ce fut l'accord tant espéré.

Aujourd'hui, cette belle histoire kiwanienne doit prendre un nouvel essor !

Après avoir élaboré le dossier définitif et signé avec l'état-major de la marine, pour une durée de 25/30 ans, le CPM va devoir construire un bâtiment préfabriqué pour accueillir formation et production en bureautique.

Le CPM doit trouver les finances nécessaires.

Le CPM a besoin d'argent pour investir dans une construction préfabriquée. Nous comptons entre autres sur la famille kiwanienne, pour donner "un grand coup de pouce".

Les visites successives de nos gouverneurs, au cours de ces dernières années : Christian Huart, Jean-Pierre Berton, Jean-Germain Wolf, Marie-Jeanne Boutroy, Jacques Outrebon et Gérard Conte, nous ont prouvé l'intérêt sans faille de nos dirigeants pour cette œuvre kiwanienne...

Une réflexion s'impose !

Jocelyne MARTIN-LIEGEOIS

Le marché de Noël de Strasbourg reste fédérateur !

Alsace Nord

En Alsace, le mois qui précède Noël se prépare longtemps à l'avance. La division Alsace nord est dans les starting blocs depuis la réception organisée par la mairie de Strasbourg. C'est là qu'on nous a appris que nous, les kiwaniens des clubs de la division Alsace nord, nous nous occuperions de nouveau de la patinoire en plein air du marché de Noël de Strasbourg. Les kiwaniens tiennent tellement bien leur rôle par leur sérieux et leur savoir-faire qu'ils sont devenus incontournables et plébiscités pour cette manifestation. Et il y a du monde qui se bouscule au portillon et qui prendrait bien notre place... Le marché de Noël de Strasbourg a acquis, au fil des années, une réputation mondiale très largement méritée. Plusieurs millions de visiteurs venus de toute la planète se croisent tous les ans dans ce centre-ville historique occupé de stands se rapportant à la fête de Noël qui est certainement la fête la plus importante en Alsace. Le grand sapin de la place Kléber, dont nous devons l'origine à André Boursin, kiwanien de Strasbourg et ancien gouverneur aujourd'hui décédé, les illuminations féériques, les marchands de vin chaud, de tartes flambées, de pains d'épices, de décorations de Noël, et j'arrête là mon énumération parce qu'on ne peut pas tout citer, tout cela contribue à animer cette belle ville durant tout le mois de décembre, tous les jours du matin à la nuit...

« Et les kiwaniens dans tout cela ? » me direz-vous. Le rôle du Kiwanis dans cette fête qui dure un mois est des plus importants. A côté de la cathédrale, phare historique de Strasbourg et mondialement connue, sur la place du château, deux patinoires une pour adultes et une autre pour les enfants, occupent la quasi tota-

lité de l'endroit. La ville de Strasbourg a confié, il y a des années de cela, la gestion de cette patinoire aux kiwaniens de la division Alsace Nord. A nous donc de distribuer les patins à glace, à entretenir la patinoire, à maintenir l'ordre et à encaisser 3€ par paire de patins loués tout au long du mois de décembre, qu'il neige, qu'il pleuve (c'est arrivé), qu'il fasse doux ou très froid. Ouverture à 10 h et fermeture à 19 h ou 21h certains jours. La permanence est aussi assurée les 24, 25 et 31 décembre.

Tous les clubs sont sur le pied de guerre et aucun ne fait défaut. Le planning est rempli en quelques jours, ce qui montre la bonne volonté de nos clubs. Le chef d'orchestre de cette manifestation est bien évidemment le (ou la) président(e) de région travaillant de concert avec la municipalité de Strasbourg.

L'épilogue de tout cela est le partage des recettes aux clubs au prorata des journées de permanence assurées et la réception à la mairie de Strasbourg par le premier adjoint au maire. Durant cette réunion, chaque club distribue sa recette aux responsables des différentes associations qui généralement expliquent à quoi cet argent va servir et quel est le but de l'association.

Ainsi, un travail commun, une collaboration entre une ville comme Strasbourg et le Kiwanis sont à donner en exemple. L'un reconnaissant l'autre et les deux faisant connaissance avec les associations et leurs objectifs, le tout étant couronné par des dons de 50 000 à 60 000 euros.

C'est une action de division extraordinaire. Pourvu qu'elle dure !

Daniel LAUFFER

Insolite leçon de mathématiques...

Lorraine Centre

Cinq des sept clubs de la nouvelle division 927 Lorraine Centre ont symboliquement choisi cette année d'organiser une passation commune. Nancy K1, Nancy Euro-Amitié, Nancy Lotharingie, Nancy Opalinska et Houdemont Mirabelle ont également profité de l'occasion pour faire un don de 1 000 euros à l'Institution « JB Thiéry », qui œuvre pour construire un avenir aux personnes handicapées. Ce don servira plus particulièrement à aider un groupe d'enfants handicapés de Guyane.



Cette passation commune se place dans la continuité d'une logique de « faire ensemble au service des enfants pour faire mieux ». « Depuis plus d'un an, nous avons lancé le club des « 4 N », pour quatre Nancy, qui est devenu depuis le club des « 5 N » avec l'arrivée du petit dernier le club Houdemont Mirabelle. Une fois tous les deux ou trois mois, deux membres de chaque club, généralement le président, accompagné du past pendant six mois, puis de l'élect les six mois suivant, se réunissent. Ces réunions ont pour intérêt d'une part d'informer les autres clubs des manifestations à venir, permettant ainsi de bien répartir le calendrier et ne pas faire d'actions les mêmes jours, et d'autre part d'organiser une fois par an une grande manifestation commune aux cinq clubs, pour cette année ce sera une grande brocante à l'automne 2011 », explique Jean-Louis Merlin, past-président de Nancy K1 et l'une des chevilles ouvrières de ce regroupement.

Mutualiser les énergies au sein d'une division, c'est effectivement un excellent moyen de mettre en œuvre notre engagement kiwanien. C'est aussi une meilleure visibilité pour le Kiwanis. C'est enfin des moyens décuplés pour « servir les enfants du Monde ». Tout le monde y trouve son compte. « Nous sommes une nouvelle division qui multiplie ». Belle leçon de mathématiques en Lorraine Centre.

Valérie MEONI

Un vent de dynamisme souffle sur la région méridionale !

Provence

Les onze clubs de la région La Provence (deux cents membres) situés dans les Bouches du Rhône et le Vaucluse, entre Marseille, Aix en Provence, Salon de Provence, Arles, Avignon, Beaumes de Venise, Carpentras et Mazan, ont fait leur première réunion de division le 29 octobre 2010 à l'auberge des Eyssauts à Grans, près de Salon de Provence.

Sous la houlette de leur présidente de région Jocelyne Martin Liégeois, chaque club a décliné les actions phares qu'il comptait mener au cours de l'année 2010/2011 pour aider les enfants de leur cité, de la division, de la France et du monde.

N'oublions pas que le Kiwanis International est le seul club service qui a pour devise : "SERVIR LES ENFANTS DU MONDE"

Implanté sur les cinq continents, dans une centaine de pays, il comprend 600 000 membres et est reconnu comme ONG auprès du Conseil de l'Europe et de l'UNESCO.

Cela représente 19 millions d'heures de bénévolat et 100 millions de dollars dans le monde et, pour le District France-Monaco, 200 000 heures de bénévolat et deux millions d'euros distribués pour soulager les souffrances des enfants l'an dernier.

Quelques-unes des actions sociales des clubs Kiwanis, en sus des actions de proximité, s'effectuent au quotidien et selon les besoins exprimés. Ils se fédèrent aussi autour de grandes actions nationales telles que les baptêmes de l'air pour les enfants handicapés, les Virades de l'Espoir et le Green de l'Espoir en faveur de la lutte contre la mucoviscidose, les poupées thérapeutiques aux urgences des hôpitaux et des pompiers, l'aide à l'enfance maltraitée, les aides d'urgence aux sinistrés, les actions en faveur de la sensibilisation des enfants valides au handicap, l'achat de défibrillateurs, les chiens guides

d'aveugles, la collecte alimentaire et vestimentaire, Noël dans la Cité...

Ils participent aussi à de grandes causes internationales telles que l'éradication des troubles dus à la carence en iode, en partenariat avec l'UNICEF il y a quelques années, proclamée par la Banque Mondiale comme l'initiative en santé publique la plus couronnée de succès. L'éradication permet aujourd'hui à 250 000 enfants de naître protégés du retard mental causé par cette terrible maladie. A partir de 2011, toujours en partenariat avec l'UNICEF, c'est à une autre grande cause que les clubs Kiwanis vont s'attaquer : l'élimination du tétanos dans des régions d'Asie et d'Afrique où il sévit encore, faute de vaccination, provoquant la mort de 60 000 mères et 30 000 bébés par an.

C'est en réalisant des actions culturelles (concerts, pièces de théâtre, conférences, journées sportives), que le Kiwanis trouve les fonds nécessaires pour aider les enfants et se faire mieux connaître des élus et du public.

Soulignons que les clubs Kiwanis, au départ masculins, s'ouvrent aujourd'hui largement aux femmes et aux jeunes. Dans notre division, il y a huit clubs masculins, deux clubs féminins, un club de collégiens et bientôt un club mixte.

Cette année, c'est le club de Builders, jeunes kiwaniens de Mazan (collégiens) qui a reçu des mains du président de région sortant Bernard Frangin le trophée de la division. Celui-ci récompense leurs multiples actions en faveur des enfants handicapés d'IME avec lesquels ils organisent des concerts de BAO PAO.

Un vent de fraîcheur souffle sur le Kiwanis !

Jocelyne MARTIN LIEGEOIS



Première assemblée interclubs autour de Jean-Paul Meyer

Alsace Sud

Les clubs de l'Alsace Sud ont tenu leur première assemblée interclubs à l'initiative du président de région Jean-Paul Meyer le 9 novembre dernier au restaurant « Au nid de cygones » à Ostheim.

En présence des représentants officiels des clubs de Colmar Bartholdi, Colmar Hohlandsbourg, Colmar Doyen et de Munster, les travaux ont été de grande qualité. A tour de rôle, les présidents ont dressé le bilan de leurs activités et actions sociales. Le président de région a ensuite développé les manifestations du District France Monaco et a reconduit la Journée des clubs de la région.

Au terme de cette réunion riche et constructive, les soixante-deux participants furent ensuite conviés à partager un moment de convivialité autour d'un excellent repas.

Manuel SCHULLER



Une passation de pouvoirs commune aux dix clubs de la division provençale

Provence

Propos de Jocelyne Martin Liégeois, présidente de région :

« Quelle joie pour un président de région de voir dix des onze clubs de la région La Provence tous réunis pour faire ensemble une magnifique passation de pouvoirs, présidée par notre gouverneur Gérard Conte.

Gérard nous a délivré son message. J'ai délivré le mien. Et les échanges de colliers avec une intronisation en Avignon ont été faits dans le respect du protocole.

Mais après, quelle fierté de voir ces mêmes kiwaniens, une fois la cérémonie officielle terminée, ne pas hésiter à relever le défi proposé par nos amis de Carpentras (les initiateurs et organisateurs de cette magnifique journée) de se

"mettre en scène". De la poésie à la danse, du chant à l'humour, chaque club a rivalisé d'imagination ! Extraordinaire moment, de rire et d'émotion, de complicité et de convivialité, de ces moments qui soudent les êtres et qui font que des kiwaniens qui ne se rencontrent pas souvent se sentent appartenir à la même famille.

Merci à Carpentras d'avoir eu cette merveilleuse idée, merci aux clubs d'avoir bien voulu y adhérer.

Jean-Michel Mignonac, du club de Carpentras et président de région élect :

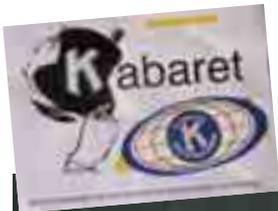
« Quel beau dimanche en Provence. Notre division était unie et réunie ce dimanche 10 octobre près d'Avignon.

Le soleil était sur tous les visages des deux cents kiwaniens de cœur présents à la passation de pouvoirs de tous les clubs de la division "La Provence", dirigée par notre lieutenant gouverneur, présidente de division, Jocelyne Martin Liégeois.

Quel pari osé, initié par Pierre Jean-Baptiste, membre du club de Carpentras, qui, pour fêter ses vingt-cinq ans, a voulu partager ce moment avec l'ensemble de nos amis kiwaniens des onze clubs de la division, même nos jeunes du CKPM Mazan Percussions étaient au premier rang.

Généreuse initiative naturellement saluée par notre gouverneur, président du District France-Monaco, Gérard Conte, présent avec son épouse Hélène.

Mobilisation importante, participation active de chaque club, distractions garanties, un excellent cocktail pour respirer l'esprit kiwanien...



Un challenge a été lancé : au sein du Cabaret, lieu choisi, il fallait que nos amis kiwaniens de chaque club se prêtent au spectacle et nous avons assisté à une palette de sketches de toute nature, de la dance country, à la séance de tauro-machie, en passant par le sosie de Johnny, etc.

Que de talents cachés !

Le repas et le spectacle officiels avec l'incontournable French Cancan ont terminé cette belle rencontre.

Les récompenses ont été distribuées : des berlingots d'or, d'argent et de bronze ont confirmé les talents.

Nous devons retenir de cette simple, vraie et généreuse idée, que l'esprit kiwanien a naturellement gagné et bien confirmé que, si nous le décidons, nous le faisons...»

*Jocelyne MARTIN LIEGEOIS
et Jean-Michel MIGNONAC*



Gérard Conte assiste

Pays de Loire

à la passation de pouvoirs entre lieutenants gouverneurs

Le 2 octobre 2010 avait lieu la passation de pouvoirs des lieutenants gouverneurs des Pays de Loire, en présence de notre gouverneur Gérard Conte et de sa charmante épouse, Hélène, dans un cadre prestigieux, l'hôtel Thalassa – Mercure des Sables-d'Olonne.



Journée bien remplie, dès 9h30 le nouveau lieutenant gouverneur Gervais Cougnaud accueillait l'ensemble des clubs des Pays de Loire (La Roche-sur-Yon, Saint-Gilles Croix de Vie, Nantes Jules Verne, Angers, Laval, La Baule, Thouars, Les Sables d'Olonne et le club en formation Nantes Cambrone), la matinée fut consacrée à la formation des officiers de clubs.

Pendant ce temps, les épouses découvraient notre belle ville des Sables d'Olonne (le remblai, le port de pêche, le port de

plaisance et le quartier de la Chaume) guidées par notre ami Michel Coulon.

L'ensemble des kiwaniennes et kiwaniens se retrouvaient à l'heure du repas ce qui permit à chacun d'échanger ses expériences de club.

L'après midi fut consacré au bilan de l'année 2009/2010 de chaque club et à la présentation des actions 2010/2011. Gérard Conte anima cette fin de journée en nous rappelant plusieurs points comme le recrutement, le bilan des actions sociales 1.442.000 euros récoltés, la communication, les actions nationales, etc.

Le dîner organisé par notre ami Gervais Cougnaud et le club des Sables d'Olonne fut l'occasion d'échange du traditionnel collier de lieutenant gouverneur et du rappel des actions sociales passées. Tout au long de ce dîner, deux peintres, Serge Priéto et Paprika réalisèrent chacun leur toile tout en faisant participer les kiwaniens aux chefs-d'œuvre.

Merci à Gérard Conte et son épouse de leurs présences et également à Gervais à qui nous souhaitons une très bonne année de présidence kiwanienne.

Joël RIAND

Baptême de l'air à la puissance trois dans le ciel alsacien

Alsace

Le 23 septembre, les clubs Kiwanis de Bischwiller, Haguenau et Haguenau-Barberousse organisaient leurs traditionnels baptêmes de l'air au profit d'une trentaine d'enfants défavorisés ou méritants, en provenance de Bischwiller et de Haguenau.

Il fallait les voir, ces enfants, descendant de l'avion, avec les yeux qui brillent et le sourire jusqu'aux oreilles !

Ils venaient de passer vingt minutes de rêve à bord de deux avions généreusement mis à disposition par l'aéroclub de Haguenau, entre un ciel merveilleusement bleu et une terre un peu étrange, vue de là-haut avec les maisons devenues si petites. De retour sur le plancher des vaches, ils ont posé fièrement devant l'avion. Puis, ils se sont vu remettre un beau diplôme avec leur photo, avant de prendre un goûter bien mérité, dans une ambiance musicale assurée par le pianiste renommé, Roby Braun, également membre du Kiwanis de Bischwiller.

Entre deux baptêmes de l'air, le public a pu admirer les prouesses de Thierry Vellard, président de l'aérodrome de Haguenau et virtuose de la voltige aérienne.

Les organisateurs, et en premier lieu les présidents des trois clubs, Philippe Bichel, Mohamed Senni et Michel Wendling, avaient eux aussi les yeux qui brillaient. C'est que la joie des enfants est sacrément communicative ! Et tous les bénévoles kiwaniens trouvaient là la concrétisation de leur engagement pour les enfants, raison d'être du Kiwanis...

Tous, parents, enfants, pilotes, accompagnateurs, organisateurs ont passé une merveilleuse journée. Tout heureux d'être là, tout simplement.

Olivier TRAUZZOLA

Pau : un vide-grenier réussi au profit des actions sociales

Le 14 novembre 2010, le Kiwanis club Pau Jeanne d'Albret a organisé un vide-grenier au profit de ses œuvres sociales. 450 exposants et un nombre très important de visiteurs ont afflué tout au long de la journée. Objectif double : le désir de réaliser des affaires ou simplement se faire plaisir à moindre frais en jouant les chineurs.



Les fonds récoltés permettront de financer des projets pédagogiques pour enfants malades ou handicapés.



Le prochain rendez-vous du Kiwanis Jeanne d'Albret est prévu le dimanche 30 janvier 2011 à l'occasion d'un grand loto organisé salle Jean Bruno, quartier Lartigue, à Pau.

Denise LAMBERT

9^e open de golf du Kiwanis club d'Enghien, vallée de montmorency

Malgré nos interrogations et les obstacles, notre 9^e trophée de golf de Cergy-Pontoise organisé au profit de nos actions sociales, s'est tenu le 3 octobre :



Des golfeurs heureux

Une pluie diluvienne s'abattait sur la région parisienne, une autre compétition importante avait lieu ce jour là, attirant les meilleurs golfeurs. Du coup, consolation, les plus débutants ont pu avoir un meilleur classement à notre concours.



L'aurore encore obscure est pluvieuse.

Mais miracle ! la pluie cesse, le soleil revient et assèche le parcours, et c'est bon pied, bon œil que nous nous installons : les gâteaux maison, le café, le thé, les boissons que nous offrons aux golfeurs au milieu de leur parcours, prennent place sur la table et surtout les flyers pour la communication. La bande-roule est bien en vue.

La direction et le président de l'associa-



Le club d'Enghien les bains et ses soutiens

tion sportive du golf vont au devant de nos besoins.

Puis au fur et à mesure, vers 10h, les golfeurs parvenus à mi-parcours arrivent, détendus, et intéressés, prenant le temps d'échanger sur ce que nous faisons, laissant leurs coordonnées pour être informés de nos actions culturelles. Certains nous proposent même un sujet de conférence. Sûr que les gâteaux aident au rapprochement !

A l'issue, un concours de put organisé par notre club, remporte un vif succès. La remise des prix est joyeuse et festive, animée par le commissaire des sports, que nous ne connaissions pas, mais qui s'est rallié à notre cause.

Très belle journée de cordialité et d'amitié, pendant laquelle l'objectif « recrutement » est resté dans nos têtes tout au long.

A l'année prochaine !

Le club d'Enghien-Les Bains
Vallée de Montmorency

Un jouet pour tous à Ciboure

Dans le cadre de ses actions pour venir en aide aux enfants les plus démunis, le Kiwanis club Ciboure Sud Pays Basque a remis le vendredi 3 décembre une centaine de jouets neufs au CCAS de Saint-Jean de Luz.

Le maire de la commune Peyuco Duhart, ainsi que Janine Troubat, adjointe en charge des affaires sociales, ont salué l'action du club.

Ils ont mis l'accent sur le fait que la générosité des Kiwanis permettra à de nombreuses familles en difficulté de fêter Noël.

Marie Laure LEVRERO



Vendanges caritatives pour le club de Colmar

Le 9 octobre, les kiwaniens du club Doyen de Colmar accompagnés d'un groupe d'amis et de connaissances, soit au total une vingtaine de personnes, ont été chaleureusement reçus par Jacques Cattin en son domaine à Voegtlingshoffen afin de participer à une vendange « caritative », dont le résultat financier, grâce à la générosité du propriétaire, alimentera la caisse destinée aux actions sociales du club.



Malgré un temps assez brumeux, ce fut une belle journée où tout le monde s'est mis à cœur de ramasser la plus grande quantité de raisins pour arriver à un total frisant les 2,5 tonnes. Tout cela dans la bonne humeur et la gaieté.

Vers 14 heures, un repas délicieux offert par notre hôte clôtura cette journée qui laissera un souvenir inoubliable aux participants.

Francis SONNTAG

Distinction à Asnières une médaille bien méritée !

Début septembre, nous avons comme dans toutes les communes de France le Forum des associations. Une journée avec quelques contacts mais le plus important fut la fin de journée au cours de laquelle la municipalité a invité les associations à partager le pot de l'amitié.

Bien entendu, il y eut quelques discours de circonstance puis soudain le maire a annoncé que cette année la ville a décidé de décerner des prix



pour célébrer les asniérois les plus engagés dans le bénévolat. Et soudain le maire appelle "Monsieur Henri Mercier".... Notre ami est stupéfait car les trois "initiés" avaient gardé le silence !

Notre cher "doyen" Henri se voit donc attribuer la médaille d'or. Elle récompense une vie vouée au service des autres tout en étant celle d'un chef d'entreprise. Asniérois de naissance, Henri commença par le scoutisme, fut président de l'amicale des anciens élèves de son école. Il s'engagea secou-

riste au sein de la Protection Civile dont il devint président de l'association de soutien à Asnières. Parallèlement, il fut bénévole dans l'organisation des soirées de Noël



des Petits Frères des Pauvres où des jeunes furent recrutés pour entourer les "Vieux Amis" de notre cité. C'étaient 200 invités pour le réveillon et près d'une centaine de colis distribués dans la journée à ceux qui ne pouvaient venir...

C'est au cours de ses nombreuses activités que j'eus le privilège de l'apprécier et quand nous avons voulu créer le club d'Asnières (premier club hors les murs de la capitale !), j'ai tout de suite pensé à l'inviter et depuis trente ans que notre club existe, il a toujours été présent et actif !

Bravo Henri ! Tu as bien mérité cette médaille et par ce biais tu as réussi à faire de la publicité pour le Kiwanis car on en a beaucoup parlé au cours de cette soirée festive.

Henri DIDIOT

2 500 euros pour les enfants du Plovier grâce à Valence !

Conduite par notre président Jacques Chalon, une délégation du club de Valence avait rendez-vous avec l'équipe éducatrice de la section d'accueil de jour des petits et des ados du centre du Plovier à Saint-Marcel les Valence pour remettre un chèque de 2 500 euros ainsi qu'un fauteuil roulant neuf (don d'un particulier au Kiwanis).

Ce chèque permettra l'achat d'un matelas à eau pour compléter l'équipement de la salle multisensorielle

destinée à favoriser l'éveil des enfants handicapés, ceci par le biais de jeux, de danses, de musiques reposantes, de lumières par fibres optiques, etc.

Ce don a été possible grâce aux différentes manifestations organisées tout au long de l'année et notamment à l'exposition de peintures " Art et Kiwanis 10 " dans la salle culturelle d'Etoile sur Rhône dont les bénéficiaires étaient destinés à cette action.

Jean-Louis BERGER



Asnières égrène les souvenirs d'une saison qui s'achève...

En cette fin d'exercice, il est agréable de jeter un œil par-dessus l'épaule pour regarder les événements heureux qui jalonnèrent cette année kiwanienne.

En plus de nos actions pérennes, génératrices de fonds comme la vente de nos foies gras, de plus en plus renommés, ou celles consommatrices de ces fonds recouverts, nous avons eu de nouvelles activités.

Le bonheur simple avec les chevaux



Nos protégés haïtiens

Tout d'abord, mentionnons pour mémoire l'action menée avec nos amis de Bayonne Biarritz en faveur d'une famille réfugiée du séisme d'Haïti. Une maman et ses trois enfants arrivés avec juste ce qu'ils avaient sur eux. Nos deux clubs conjuguèrent leurs possibilités pour les accueillir, les vêtir, les loger et scolariser les enfants. Une aide financière du club d'Enghien, des vêtements arrivés de partout, en particulier de l'association de danse country venue plusieurs fois à nos

thés dansants, leur ont procuré une joie lisible dans leurs yeux lors de chacune de nos rencontres.

Nous avons pu réaliser une idée déjà envisagée l'an passé mais qui connut des vicissitudes : faire évoluer les handicapés grâce à l'équitation. Cette année, avec l'aide très engagée du haras du Val à Saint-Prix dans le Val d'Oise, nous avons pu offrir cette opportunité à trois autistes d'un établissement asniérois. Il faut avoir suivi ces séances deux fois par mois pour mesurer l'impact et le bienfait



Promenade en forêt de Montmorency

apporté par les chevaux. La première fois, il fallut éviter qu'ils ne se sauvent, effrayés par les chevaux. Le premier succès fut quand ils réussirent à toucher le cheval, puis ils purent monter dessus après l'avoir brossé. Enfin, on les vit monter allègrement et faire des tours en manège puis en forêt de Montmorency... Le plus extraordinaire est de voir la placidité des chevaux qui, habituellement sont plus nerveux. On sent qu'ils s'adaptent à leurs cavaliers et cherchent à les "aider".



Exercice au manège



Brossage de la monture

Quelle évolution dans l'esprit de ces jeunes ! Une des plus belles séances, en juillet, fut quand un groupe de jeunes filles et garçons en vacances, habitués du haras, vinrent spontanément les entourer, leur parler, bouchonner les chevaux avec eux qui réagirent au mieux et sans crainte.



Ces jeunes les accompagnèrent pour la promenade en forêt, marchant à leurs côtés en flattant les chevaux. C'était très beau.

Extrait du rapport de l'éducateur qui a suivi le projet : *“Depuis le début de l'activité, la motivation et les progrès n'ont fait qu'augmenter. Les adultes participent à toutes les étapes de la préparation, vont chercher les chevaux dans leur box, les brosent, curent les sabots... ils ont appris la maîtrise de leur monture dans le manège et, suivant le temps une promenade est effectuée dans la forêt de Montmorency attenante.*

L'activité équestre leur ouvre les portes d'un monde particulier où ils se sentent intégrés. Les progrès accomplis apportent de l'assurance et une meilleure confiance en eux ainsi qu'une forte expérience humaine.”

Tout le monde fut heureux y compris les artistes qui ont manifesté le souhait de revenir et déjà une nouvelle séance est prévue vers Noël.



Ambiance...ambiance !



Les enfants découvrent les marionnettes

Une lettre d'information dans le club

Dernier point important : nous avons réalisé un vœu ancien, véritable monstre du Loch Ness : créer et animer un “club dans le club” que nous avons baptisé “Les Amis du Club”. Au travers d'une lettre trimestrielle envoyée aux anciens membres en retraite en province, aux veuves de kiwaniens, aux personnes qui nous ont apporté leur aide sans pouvoir rentrer au club ou qui ont manifesté un intérêt pour le Kiwanis. C'est une façon de les informer et de les remercier de ce qu'ils ont pu ou peuvent faire pour notre club. Nous en sommes au second exemplaire. Le succès a été immédiat : ces lecteurs sont heureux de garder un contact avec le club. Nous pensons en retrouver lors de la célébration du trentième anniversaire du club au printemps prochain.

Henri DIDIOT

Autre activité nouvelle : grâce à des amis, parents d'un de nos membres, nous avons pu organiser un spectacle de marionnettes suivi d'un goûter dans un établissement de jeunes enfants handicapés lourds. Un moment de grâce où les adultes, éducateurs et kiwaniens, ont retrouvé leur âme d'enfant et apprécié autant que les jeunes. Merci à Nicole, Agnès, Jean-François et Henry dont le talent est tel que l'on pourrait croire que ce sont des “pros” ! Ces mordus de marionnettes font tout : les personnages, les vêtements, les textes et c'est un plaisir de retrouver Guignol, Gnafron, les gendarmes et autre personnages classiques.



Spectacle guignol

Le club de Nancy K1 devient mixte

Il fallait oser, ils l'ont fait. Depuis sa création en 1966, le second club Kiwanis de France, à avoir vu le jour en France, Nancy K1 était un club masculin. Exclusivement masculin. C'était sans compter sur la volonté de quelques membres de faire évoluer les choses : « Nous avions, comme de nombreux clubs, des difficultés pour recruter. Les autres clubs autour de nous sont tous mixtes, et nous avons vite compris qu'il nous fallait nous aussi aller dans ce sens. Cela faisait plusieurs années que l'on en parlait, car un tel changement ne peut se faire qu'avec l'aval de tous les membres, et nous y sommes arrivés... » explique fièrement le président Robert Grosse.



Et c'est donc avec beaucoup de fierté que le club a accueilli sa nouvelle recrue, Fanny Bailly. Cette infirmière à la retraite (active), actuellement médiatrice médico-sociale sur une plateforme téléphonique de soins infirmiers à domicile, n'a pas du tout d'appréhension : « Je ne suis pas impressionnée de me trouver la seule femme au milieu de tous ces hommes, cela doit venir de mon côté garçon manqué ! Je connais déjà quelques membres du club, j'ai déjà participé à quelques manifestations. J'aime bien la mentalité du groupe. Je pense qu'une femme peut apporter une autre pensée, plus féministe, plus pointue, un petit truc en plus auquel les hommes ne penseraient pas », explique Fanny très à l'aise au milieu de tous les garçons, même si elle avoue aussi espérer ne pas rester la seule femme du club.

Intronisée lors de la passation commune des cinq clubs de la division Lorraine Centre, avec Jean-Luc Rémi, autre nouvelle recrue, Fanny a déjà largement séduit son auditoire, et tous les garçons du club !

Valérie MEONI

Le club de la Vallée de Munster a multiplié les actions sociales

Le Kiwanis club de la Vallée de Munster s'est retrouvé récemment à l'hôtel « Verte Vallée » à Munster pour le passage de flambeau entre le président sortant Frédéric Nehr et son successeur Claude Groell, secondé par son bureau composé de Bernard Zingle, secrétaire et Yvon Gautier, trésorier.

Le Kiwanis club de la Vallée de Munster fait partie du Kiwanis International dont la devise est « Aider les enfants du monde », mais aussi toutes les personnes en difficulté.

La dénomination elle-même rappelle ces valeurs. Elle est tirée du terme indien Nunkeewan-nis qui signifie « nous avons plaisir à partager nos talents ». Elle a été adaptée phonétiquement pour devenir Kiwanis, ce qui peut se traduire par « expression de soi-même ».

Avant le passage des colliers, Frédéric Nehr a eu le plaisir de présenter et d'accueillir deux nouveaux membres au sein du club, Louis Callerame et Bernard Blaison. Ils ont reçu des mains du président l'insigne du Kiwanis et ont promis de respecter au quotidien la règle d'or du Kiwanis : « Fais à autrui ce que tu voudrais qu'il te fasse ».

Le club de Munster, fort d'une trentaine de membres, a été très actif durant l'année kiwanienne 2009-2010.

Frédéric Nehr en a profité pour faire un bilan de l'année écoulée. Il remercia son bureau ainsi que tous les membres très motivés du club, qui ont, tout au long de l'année participé très nombreux, aux différentes activités, manifestations et conférences. Cela leur a surtout permis de réaliser plus de 20 000 euros d'actions sociales en grande partie dans la vallée de Munster.

Ces fonds ont été récoltés grâce à l'implication de chacun, notamment lors de la

vente de brioches, qui a lieu tous les ans durant la période de Noël et lors de la traditionnelle soirée spectacle publique organisée tous les ans.

Le club a ainsi pu venir en aide aux sinistrés du tremblement de terre en Haïti en janvier dernier, soutenir une école à Brazzaville et les enfants de Kauk Troap. Il a pu participer au financement d'un vélo pour handicapé destiné aux

Papillons Blancs, doter de denrées de première nécessité les Restos du Cœur et venir en aide aux personnes qui ont tout perdu lors des incendies cet été dans la Vallée de Munster.

Mais la grande action de l'année a été dédiée, comme depuis plusieurs années, au fond de solidarité de la Vallée de Munster, organisation connue et reconnue dans la

vallée qui est intervenue durant l'année auprès de 250 familles en difficulté pour des aides alimentaires ou des avances remboursables.

Le Kiwanis a ainsi pu remettre plusieurs chèques à cette association dont un chèque de 6 000 euros. Celui-ci a permis de mener à bien l'opération vacances, où 31 enfants ont profité des joies de la colonie durant l'été.

Le club de Munster est aussi partenaire du Noël de la solidarité qui a rassemblé l'ensemble des bénéficiaires de quatre associations caritatives de la vallée (230 personnes adultes et enfants) qui ont pu, l'espace d'un après-midi festif, oublier leurs difficultés quotidiennes.

Puis, le nouveau président Claude Groell a développé son programme qui reste dans la lignée de la vocation du club-service, programme dont les actions et activités seront très variées avec comme principal objectif les actions sociales.

Jean Luc LANG



Claude Groell et son bureau

Montpellier Doyen commémore son 40^e anniversaire avec ses clubs jumeaux de Heidelberg et Florence

Vendredi soir 17 septembre, nous accueillons les délégations des clubs de Heidelberg et de Florence lors d'un dîner acrobatiquement organisé par François Canino - après la défection tardive d'un autre restaurant - à « *L'Insensé* », annexe du « *Jardin des Sens* » au musée Fabre. La menace de pluie nous a confinés dans la salle. Mais, ces retrouvailles n'en sont que plus chaleureuses. Heidelberg a dépêché le président Ulrich Bauer et son épouse Karin, Katherine et Gerd Stratman. De Florence sont venus Daniela et Carlo Lazzeri, Gianna et Sergio Lisi, et notre chère Laura Jovenitti, qui étaient les pionniers du jumelage il y a neuf ans et avec qui notre amitié n'a cessé de se renforcer. Se sont joints à eux la présidente élue Enrica Fuligni Nanni et Massimo, Lucilla et Antonio Maragliulo, Simonetta et Giuseppe Petrina, et Cristina Bellini, une solide brigade de belle humeur et de charme florentins...

Projection de films pour souvenirs nostalgiques...

Samedi après-midi, la célébration des quarante ans du club commence à 17h30 par une cérémonie aimablement solennelle à la Maison des Relations Internationales, que la municipalité a mise gracieusement à la disposition de notre président. Nous avons investi les murs avec nos bannières, dont celle de la division apportée par notre Lieutenant Gouverneur Jean-Pierre Vieullé. Le public, une fois installé, les hymnes allemand, italien, français et européen sont écoutés debout sous les quatre drapeaux. Après le mot de bienvenue du président Pierre Garcin, un vidéorama monté avec maestria par Jean-Claude Aubry va retracer ces quarante années en une vingtaine de minutes, en rendant d'abord hommage aux fondateurs et aux membres disparus. Pierre en avait imaginé le scénario et plusieurs d'entre nous se sont improvisés archivistes pour composer ce document dont le DVD sera distribué aux membres et aux plus fidèles amis du club. Ils recevront aussi un historique détaillé des actions sociales et culturelles du club : c'est la mise à jour du livret rédigé par Jean Candon lors du vingtième anniversaire...

La dernière image du vidéorama dit "à suivre..." Notre élect André Torquebiau la saisit au vol pour esquisser son programme et sortir de sa manche la kyrielle des futurs candidats à la présidence : après lui, Robert Dumas puis François Coué. Le Kiwanis Montpellier doyen est toujours debout !

Les présidents Pierre Garcin et André Torquebiau

Suit un film tourné et monté par Robert Fabre qui fut des nôtres et qui l'est de nouveau ce soir avec son épouse Denise. Ce film rappelle en particulier la réception du club jumeau de Heidelberg fin mai 1998 chez les Roussel à la Tour de Farges, avec un extraordinaire numéro bilingue de notre « popotier » perpétuel Bob Ter Schiphorst présent dans nos mémoires. Ulrich et Carlo prennent la parole pour nous apporter les félicitations de leurs clubs, Ulrich en philosophe enjoué, Carlo en voisin chaleureux. Notre gouverneur Gérard Conte célèbre l'ancienneté et la vigueur de notre club. M^{me} le maire est représentée par le professeur Touchon, maire-adjoint chargé des relations internationales, qui clôt la cérémonie avec une allocution extrêmement cordiale, puis décerne la médaille nominative de citoyen d'honneur de Montpellier au président Bauer, à Sergio Lazzeri et à Gérard Conte.

Nous nous ébrouons aux rythmes du quintette jazz*, déniché par les amis Molinier, qui nous avait déjà accueillis à l'arrivée. C'est l'heure de trinquer ensemble à l'apéritif qui nous est offert avec la salle par la municipalité, et aussi de remercier madame la directrice Jean et son équipe qui ont sans doute écourté leur week-end pour nous. Il fait beau, le parc et le grand balcon donnant sur le faubourg de Nîmes font le plaisir et l'admiration de nos hôtes.

Ambiance festive et musicale

Pour défendre la réputation de la France, il faut continuer cette fête à table. Sans arrêter les conversations, tout le monde se déplace à pied vers l'hôtel Métropole, notre siège social, et son restaurant « La Closerie ». Nos amis étrangers sont accueillis à l'entrée par un poster de bienvenue en allemand et italien surmonté des quatre drapeaux (ils trouveront sur chaque table quatre petits drapeaux de papier). L'orchestre nous a précédés, et nous prenons place pour un court concert de mise en bouche. Notre chef nous avait promis de se surpasser, il a tenu parole, et l'équipe de service a gardé comme d'habitude sourire et disponibilité malgré l'affluence et l'heure tardive.

Nous nous rappelons alors que cette soirée est aussi la dernière réunion mixte de notre agenda. Il faut procéder avec un minimum de cérémonial aux deux derniers actes officiels : la passation des pouvoirs et l'intronisation d'un nouveau membre. L'équipe Garcin - (Molinier) - Alric - Coué passe ses colliers et la cloche à l'équipe Torquebiau - Palpacuer - Coué, ce qui épargne à François Coué ce dernier exercice épuisant... Et Christian Rivière est confirmé membre du club sous les acclamations.

Gâteau d'anniversaire pyrotechnique et champagne raniment l'orchestre, c'est parti pour un peu de kinésithérapie par la danse. Le champion est Ulrich, le seul qui ait fait danser, et sur moquette s'il vous plaît, toutes les dames de sa table...

C'est une grande bruyante famille qui se sépare dans les embrasades aux alentours de minuit.

Vous avez cru que la fête était finie, gens de peu de foi ? C'était sans compter Philippe et Irène, qui nous ont conviés le lendemain dimanche, journée du Patrimoine, à aller visiter leur plus récente folie. Nous voilà donc repartis pour le château de Roussan près de Saint-Rémy de Provence, étape sur le retour des amis de Florence. Après ses vies d'avocat, de vigneron, de manadier, l'infatigable Philippe en entame une autre pour faire de cette noble demeure familiale un hôtel de prestige, tout en la restaurant sous le regard sourcilieux des Monuments Historiques. Le matin, il nous fait le guide dans le vaste parc romantique, quelques salons et suites récemment installés, et la bibliothèque toute de boiserie. L'après-midi, il a mis en scène un spectacle de mariage provençal au XVIII^e siècle avec cantatrice, fifre tambourinaire et amazone. Entre-temps, un repas délicat nous a été préparé par le maître cuisinier japonais Hiro Zukteaza - venu s'initier à la cuisine provençale - et servi sur la vaste terrasse cernée de majestueux arbres centenaires.

Robert ALRIC

()Bernard Anthérieu clarinette et saxo, Marc Deluze trompette, Bruneau Brau banjo, Yves Buffétrille contrebasse et Aimé Barral à la... planche à laver !*

Carton plein pour le club de Pessac les Graves avec 9 000 euros de fonds collectés !

Le secrétaire Claude Trigona est devenu président en remplacement de René Lagueyte. Claude Lelorieux a pris le poste de secrétaire en remplacement de Claude Trigona tandis que Jean-Marie Descouens occupe désormais la place de trésorier que tenait jusqu'à présent Patrick Lalande.



Pendant l'année kiwanienne écoulée, du 1^{er} octobre 2009 au 30 septembre 2010, le club de Pessac les Graves s'est beaucoup investi pour les enfants, voici les principales réalisations :

- Participation à la banque alimentaire avec une collecte de 7 117 Kg,
- Don de 3m³ de jouets, à des familles de Cadaujac. Le reste a été envoyé aux enfants de la cité de Takon, c'est un orphelinat au Bénin. Ils avaient été collectés durant trois samedis,



- Suite au sinistre en Haïti, un premier don de 200 euros a été envoyé par l'intermédiaire de KFE (Kiwani France Entraide),
- Organisation des « baptêmes de l'air » à Léognan, pour la 11^e année consécutive. Notre club en est le maître d'oeuvre. 112 enfants handicapés ont ainsi pu apprécier le sol vu de haut.



- Parrainage de trois enfants de l'association « Rêves ». Deux autres enfants ont pu aller nager avec les dauphins à Antibes et un autre est allé passer huit jours de stage avec les sapeurs-pompiers de Paris.



- Parrainage de Nathalie pendant un an à la cité des enfants de Takon au Bénin. Il faut savoir que ce parrainage comprend l'éducation, les frais ainsi que la nourriture.
- Action régionale lors du congrès national qui avait lieu à Périgueux pour 400 euros.
- Fourniture et pose de trois plans inclinés afin de permettre à Arthur d'aller dehors seul sans risque de tomber. Il souffre d'une épidermolyse bulleuse dystrophique. Ces trois plans inclinés sont équipés d'une "main courante" en bois. Nous sommes heureux d'avoir ainsi amélioré les conditions de vie d'Arthur.



NB : vu la gravité de cette maladie, beaucoup de portes se ferment devant cette famille qui, elle non plus, ne peut pratiquement plus bouger de la maison...

- Aide à une maman seule pour partir quinze jours en camping avec son fils de 5 ans et demie.
- Parrainage de trois enfants haïtiens pendant un an. Suite au terrible séisme survenu en début d'année à Haïti, de nombreuses personnes ont tout perdu. L'épicentre de la catastrophe s'est situé à côté de la capitale, Port-au-Prince. Une vague de population a reflué vers la campagne. Les familles ne peuvent assumer cette nouvelle situation. C'est pourquoi le club Kiwanis Pessac-les-Graves essaie d'apporter sa contribution. Par l'intermédiaire du Grand Consul Honoraire d'Haïti en France, le Docteur Guillaume Hyppolite, président de l'association « Amitiés France Haïti », le Kiwanis a pu parrainer trois enfants âgés de neuf à douze ans. Le président René Lagueyte, en présence de Claude Lemoine, président de région, a remis un chèque de 720 euros qui permettra, pendant un an, de satisfaire les besoins des familles de ces trois enfants et de permettre à ceux-ci d'avoir une scolarité normale. Il est souhaitable que ce parrainage perdure dans l'avenir jusqu'à ce que ces enfants puissent s'assumer seuls.
- Envoi de quinze familles avec enfants diabétiques de « Drôle de Diab » en week-end : 3 000 euros. Cela a permis que les familles soient logées en gîtes et les enfants en tipis. Voici un extrait de la lettre d'une maman revenant de ce séjour : « Merci à tous, et surtout aux "organismes" de ce week-end et au club service Kiwanis de Pessac-les-Graves... Après 16 mois de DID (*) j'étais un peu dans ma bulle, besoin de digérer, de gérer au mieux surtout, d'anticiper, d'organiser et d'apprendre à vivre avec... Malgré un tempérament plutôt positif, il y avait beaucoup de solitude autour de notre nouvelle situation. C'était ma première "action réac-

tion" vers une démarche d'échange (en dehors de quelques contacts mails et de participation au projet Coccinelle du CHU). Quel bonheur ! Que de rencontres, que d'enfants et combien d'échanges simples mais constructifs, que de projets ! Je confirme, cette rencontre a été comme un soleil dans le brouillard de ma petite puce... MERCI tout simplement ».

(*) Un DID est un Diabétique Insulino Dépendant. La personne ne produit plus du tout d'insuline et dépend de l'insuline qu'elle reçoit sous injections pour vivre. Ce diabète ne se guérit pas. C'est une maladie chronique, plus souvent déclarée à l'enfance et parfois à l'âge adulte.

- Nous arrivons à un total de 9 000 euros. Cela a représenté 2 672 heures œuvrées par des bénévoles et des amis du club, soit 76 semaines de 35 heures.

Pendant l'année écoulée, beaucoup d'actions nous ont permis de récupérer de l'argent.

- Un tournoi de bridge dans la salle du club du Bouscat.
- L'action Noël dans la ville pour récupérer des jouets à Cadaujac. Gratuit mais très médiatique.
- La plaquette publicitaire diffusée à 4 500 exemplaires lors du salon du chocolat.
- Le salon du chocolat qui fut une énorme réussite avec 4 800 entrées adultes plus 800 enfants.
- Une marche gourmande.
- Un tournoi de golf.
- Un merveilleux concert gospel en l'église de Gradignan.

Il faut savoir que nous sommes le premier club de la région avec les actions réalisées...

Le club est bien représenté au niveau national par Jean-Marie Descouens qui est contrôleur des comptes.

Il l'est aussi au niveau régional :

- Claude Lemoine est président de région.
- Jean-François Lauria est délégué régional à l'expansion.
- Patrick Lalande est trésorier de région.

Ceci est plutôt bien pour un jeune club qui vient tout juste d'avoir deux ans...

* Site Internet : kiwanis-pessac-les-graves.com

Il a été « ouvert » officiellement le 16 juillet et fonctionne correctement depuis le 15 août. A ce jour, il a dépassé les 3 000 visiteurs.

René LAGUEYTE

Angers change de gouvernance

Le 7 octobre, dans les locaux de son siège social, l'hôtel de France a eu lieu la passation de pouvoirs des officiers du club. Anibal Mourad, désormais Past-Président passait le collier à Jacques Druel qui reprenait du service 25 ans après avoir fondé le club en compagnie d'Yves Souben.

Ce fut un moment de bonne humeur et de grande convivialité. Ce fut aussi l'instant pour le nouveau président de donner ses premières indications quant aux futures directives du club pour 2010/2011. Le maître mot de l'année sera "recrutons". En effet, le club vieillit et il est nécessaire d'apporter un sang neuf à notre petit groupe. Ce fut aussi l'occasion de passer en revue nos actions sociales et nos ressources. Un groupe de travail se réunira ultérieurement pour faire un "débriefing" de tout ça.



Voici le mot du président :

Recrutons, recrutons...

Le chanteur a dit : "mes bien chers frères, mes bien chers sœurs... pas de boogie-woogie après la prière du soir ! ».

Eh bien moi je vous dis : ...pas de repos... après la réunion du jeudi soir !

Si vous voulez que notre club perdure plus de 10 ou 15 ans, il est indispensable de renouveler l'assemblée ! La tâche est délicate mais si l'objectif est commun aux 28 membres de notre club, on peut espérer voir arriver...un membre, puis deux, puis... Rêvons un peu en ce début d'année ! »

Jacques DRUEL

Jean-Charles Meunier président du Kiwanis Chalon Côte chalonaise

Succédant à Renaud Routaboule en fonction depuis 2 ans, Jean-Charles Meunier est depuis le nouveau président du Kiwanis-club Chalon Côte chalonaise.

Il est assisté par Pascal Bellery au secrétariat et l'incontournable Jean-Pierre Girard à la trésorerie. Fondé en 1991 et charté en 1992, le club compte actuellement 23 membres.

La passation de pouvoirs s'est déroulée au restaurant « La Réale », siège du club, en présence notamment de Jean Perlot, nouveau lieutenant gouverneur Bourgogne Sud, Jean-Pierre Breton, président du Kiwanis-club Chalon Doyen, et Paul Alexandre, responsable de l'expansion.

Avant de remettre à son ami Jean-Charles Meunier les attributs de la fonction présidentielle, Renaud Routaboule a invité l'assistance présente à avoir une pensée pour Jean Chapuis, ancien président, et pour l'épouse de Daniel Lauquin, past-président, tous deux malheureusement disparus au cours de l'exercice qui s'achève.

Avocat à Chalon depuis plus de 20 ans, Jean-Charles Meunier a affirmé « sous ma présidence, nous continuerons à travailler tous ensemble sans nous prendre au sérieux ». Particulièrement avec la reconduction du désormais renommé Salon des

vins et saveurs, programmé le dernier week-end de novembre au Parc des Expositions de Chalon, et la compétition de golf « Le green de l'espoir », au profit de la lutte contre la mucoviscidose et dont la dernière édition a eu lieu le 14 juin dernier.



Représentant Gérard Conte, gouverneur du district France-Monaco, Jean Perlot n'a pas manqué de mettre en avant « la convivialité et la confraternité » qui régnaient au sein du club.

Fondé en 1915, à Détroit aux USA, le Kiwanis, compte actuellement en France près de 5 000 membres, répartis en plus de 260 clubs et dont la règle d'or est « Comporte-toi envers les autres comme tu voudrais que les autres se comportent envers toi. »

Gabriel-Henri THEULOT

Le club de Dieppe a pris un nouvel essor

Au cours de l'année 2009/2010, le président, Pierre Desjardins et son équipe, William Machard, secrétaire et Bernard Gauche, trésorier, ont voulu mettre l'accent sur le recrutement et les œuvres sociales.



Trois nouveaux membres ont été recrutés, ce qui porte notre effectif à seize membres.

Au niveau des œuvres sociales, nous avons donné 2 000 euros au service pédiatrie de l'hôpital de Dieppe et 3 000 euros pour la recherche contre le cancer à « Agir pour Becquerel ».

Après avoir offert deux salons pour l'accueil des familles, le Kiwanis club de Dieppe a souhaité vivement participer à l'achat d'un nouveau minibus pour les résidents du château Michel. C'est donc avec beaucoup de bonheur que le président du Kiwanis club de Dieppe, Pierre Desjardins a remis un chèque de 7 000 euros, en présence de la direction du site du château Michel et de l'ensemble de l'équipe.

Le minibus sera très prochainement commandé et sera aménagé pour accueillir de manière confortable les résidents lors des voyages organisés par l'établissement.

Pierre DESJARDINS

Un tournoi de golf salvateur pour les œuvres de Bergerac !

Comme chaque année, le club Kiwanis de Bergerac a organisé le 3 octobre dernier son tournoi de golf des vendanges



qui a toujours lieu le premier dimanche d'octobre. Ce tournoi qui existe depuis onze ans, a été jusque là, entièrement consacré à l'association

« Sésame autisme en pays foyen ».

Cette année, il y aura deux nouveaux bénéficiaires. Ils se partageront les 8 000 euros de bénéfices, à savoir :

- l'association « Les Petits Bouts », pour les enfants souffrant du syndrome de Cockaine, une maladie génétique très rare. Il y aurait une cinquantaine de cas en France. L'espérance de vie ne dépasse pas dix à vingt ans. L'association a besoin de matériels adaptés, tels que poussettes, déambulateurs, appareils auditifs, etc... Pour exemple, une poussette adaptée coûte 3 500 euros d'où la participation versée par le club à cette association nationale dont le siège est à Bergerac.

- l'association bordelaise pour l'avancement des sciences pédiatriques (A.B.A.S.P.), qui a pour objet, la mise en œuvre, la réalisation et la promotion de toute recherche en santé publique. Son siège social est à Bordeaux, à l'hôpital des enfants Pellegrin. Cette association a elle aussi un besoin urgent d'appuis financiers surtout pour lui permettre d'exister !

Le club de Bergerac distribue entre 17 000 et 23 000 euros chaque année pour des enfants défavorisés, en difficulté temporaire ou définitive et pour des handicapés physiques et mentaux.

Jean-Louis
COUZINOU



Une passation de colliers pour le moins originale à Bourges

Sébastien Cowet, président 2010/2011, du club de Bourges fourmille d'idées qui sortent des sentiers battus. En effet, à l'occasion de la passation de pouvoirs entre l'équipe présidée par Bruno Bourgoin et la sienne, point de soirée dansante, point de dîner guindé, mais tout simplement convocation de tous les kiwanis et leurs épouses à 8 h 30 samedi matin 9 octobre à l'Abbaye de Saint Ambroix, haut lieu de la gastronomie berruyère, pour une surprise. Deux groupes furent aussitôt formés après une rapide présentation de la journée. De nombreuses épouses se dirigèrent en cuisine avec le jeune chef et sa brigade et les autres suivirent le chef sommelier.



Objectifs de la matinée : sous la houlette du chef cuisinier, les épouses ont préparé le déjeuner pendant que les autres choisissent les boissons. En résumé, cours de cuisine et d'œnologie constituaient les thèmes de la journée avant l'apéritif et l'échange des colliers.

Après cette matinée studieuse que toutes et tous apprécèrent, vinrent les interventions

de l'équipe sortante et de la nouvelle équipe.

Le constat de l'année 2009/2010 par Bruno Bourgoin fut très positif, avec deux nouvelles recrues et le démarrage du club féminin, mais malheureusement entaché par la disparition de notre ami Gérard Prévost, la veille de l'Ascension. Les manifestations habituelles (marche du canal et Green de l'espoir) ont permis de verser 2 800 euros aux associations bénéficiaires. Il faut y ajouter la subvention apportée à une classe d'élèves défavorisés afin de leur permettre de réaliser leur projet annuel.

Pour Sébastien Cowet, les projets sont nombreux avec en point d'orgue le 30^e anniversaire du club qui sera célébré le 3 juin 2011 en présence du gouverneur Gérard Conte et qui se déroulera en même temps que le SIC qui réunit les clubs de Lynchburg, Feldkirch, Turin, Bruxelles et Avignon.

Le club féminin en formation que nous aidons devrait être charté à cette même date. Parmi les actions permanentes, citons la marche du canal et le Green de l'espoir qui sont bien évidemment programmés. Les aides financières à l'association Maximômes, à l'équipe de basket jeunes en sport adapté et à « Vaincre la mucoviscidose » devraient représenter en 2011 plus de 3 000 euros. S'ajouteront à ces montants les diverses actions qui seront développées tout au long de l'année. Bref, Sébastien et son équipe mettront tout en œuvre pour que 2010/2011 soit une année réussie.

Jean-Paul BRO

Ca bouge à Chamalières !

Le club auvergnat multiplie les initiatives en cette fin d'année. D'une part, l'association MIRA a pris contact récemment avec la structure caritative afin de lui présenter ses activités.

Le but est d'offrir des chiens guide à de jeunes aveugles, en réunissant les fonds nécessaires pour les former. De trois à quatre chiens trouvent ainsi un jeune maître non-voyant chaque année.

Jean François Mignot et Pierre Jouanel ont représenté le club qui a fait un don, au cours d'une soirée spéciale que MIRA a organisée à Vichy.

Un deuxième rendez-vous fut pris avec l'association « L'Auvergne pour un enfant ». Il s'agissait là de soutenir un grand concert (26 novembre 2010) pour les dix ans de l'association.

Lors de cette commémoration, « L'Auvergne pour un enfant » a présenté un programme alléchant, baptisé "Coeurs en harmonie, un concert pour un enfant".

L'orchestre auvergnat a interprété des œuvres de Mozart, Britten, Tchaikovsky sous la direction de Roberto Benzi, dans un superbe espace : celui de la Maison de la Culture de Clermont-Ferrand.

Pierre JOUANEL

Colmar Hohlandsbourg : 1 000 euros au profit des écoliers haïtiens

Lors d'une réunion statutaire du club de Colmar Hohlandsbourg, une remise de chèque de 1 000 euros a été organisée au bénéfice de la fondation « Coeur pour Haïti ».

La fondation date de 1999. Son siège se trouve dans la ceinture de Port-au-Prince. Elle se compose d'une école, d'une maison de retraite et de plusieurs appartements qui accueillent orphelins et enfants dans la précarité.

Ce chèque de 1 000 euros est destiné à l'achat de fournitures scolaires pour les écoliers.



La fondation était représentée par Yves Foucrier, médecin chargé de mission, qui après le séisme de janvier avait sur place la charge d'une cellule psychologique. Il était accompagné de son épouse, elle-même impliquée dans des causes humanitaires.

Le 3 août, le couple a programmé un voyage à Haïti. Le but ? S'assurer de l'utilisation des dons et d'effectuer un état des lieux afin d'évaluer les besoins. Chaque jour, des sacs de nourriture de base sont distribués. Un sac est équivalent à trois semaines d'alimentation pour une personne.

A ce jour, plus de 15 000 familles ont été nourries par la fondation. Chaque jour, plus de 200 personnes font la queue pour obtenir de quoi manger.

La devise des Kiwanis étant « servir les enfants du monde », c'est avec un plaisir non dissimulé que le président Roland Hunsinger a remis le chèque aux représentant de la fondation.

Les bénéficiaires ont chaleureusement remercié les généreux donateurs tout en mettant en lumière leurs actions à Haïti et en précisant que « les haïtiens ne vivaient pas mais ils essayaient de survivre au jour le jour ».

La fondation est une ONG et ne touche aucune subvention. Elle dépend totalement des dons qui, hélas sont en diminution.

Manuel SCHULLER

Jean-Pierre Béringer

reprend le flambeau à Colmar Hohlandsbourg

Au cours de l'une des réunions statutaires de la rentrée s'est déroulée la passation de pouvoirs du Kiwanis International Colmar Holandsbourg. En présence de la quasi totalité des membres et de leurs épouses, le président sortant Roland Hunsinger a passé le flambeau à Jean-Pierre Béringer.

Dans son discours de clôture, Roland Hunsinger remercia ses amis et leurs épouses pour la participation aux différentes actions sociales du club qui ont permis, grâce aux résultats obtenus, d'aider par les dons différentes oeuvres : La Manne, l'Artha, le Carah, l'Arséa, Un coeur pour Haïti, le Secours Populaire.

Après ce bilan particulièrement encourageant, il remit le collier présidentiel à son successeur.

Le nouveau président a présenté son bureau : elect : Mario Ricchiuti, secrétaire : Philippe Jardel, trésorier : Guy Bassompierre,



actions sociales : Jean Brosius, protocole : François Stolz.

Il remercia ensuite ses amis kiwaniens de lui avoir fait confiance et de lui permettre avec la nouvelle équipe de continuer l'oeuvre kiwanienne « Nous Construisons », avec la volonté de servir les enfants du monde.

Manuel SCHULLER

Montélimar La Valdaine : 2010, une année féconde

Une année féconde pour le club Kiwanis Montélimar La Valdaine avec le recrutement de quatre nouvelles kiwaniennes : Georgie Huillier, Liliane Latry, Fanette Amice et Sylvie Bukala.

Année marquée par le gala de catch mais aussi par une conférence sur la Chine, animée par Françoise Chabert-Blanc : " avoir vingt ans en Chine, aujourd'hui "...tout un programme !

A cette occasion, avant la passation des pouvoirs au nouveau bureau (Cathy Aubry, Anne-Marie Estran, Nicole Sauvinet), la présidente Danièle Bosc, la trésorière Marie-Renée Lagarde et la vice-présidente Magali Abram ont remis un chèque de 500

euros à Françoise Chabert pour une jeune étudiante chinoise. Cela permettra de financer la carte de transports parisiens de Yatian Liu. Celle-ci viendra ensuite à Montélimar nous parler de l'Empire du Milieu.

25 novembre : un rendez-vous fut pris pour une conférence-débat. Soeur Flora nous a parlé de l'orphelinat qu'elle dirige en Haïti. Du 26 au 29 novembre, les kiwaniennes régaleront les visiteurs du Salon de la Gastronomie avec du coq au vin et des crêpes.

Le club de Montélimar



Gerardmer à l'heure espagnole !

Les kiwaniennes du club Kiwanis « Gérardmer Perle d'Hugo » ont emmené les invités de leur soirée dansante du 23 octobre sous le ciel ibérique !



Tout y était : les « Perles » en tenue de Séville, le repas, la déco et la musique pour apporter chaleur, ambiance rythmée et bonne humeur parmi les convives.

Ces retrouvailles annuelles, dans la jolie salle des fêtes du Tholy, ont permis au club d'aider les associations locales telles que « Autisme Vosges » et « Haïti Coeur » principalement.

Les bénéficiaires de cette soirée seront utilisés pour l'achat de défibrillateurs et pour notre participation à l'action sociale de la division « Vosges Lorraine » en faveur des enfants handicapés de notre région : action qui sera mise en place à l'occasion de la journée mondiale du Kiwanis le 2 avril 2011.

Rendez-vous à l'année prochaine pour un nouveau voyage !

Jacqueline VAISSAIRE

Angoulême communique sur ses manifestations...

Brève

Le club de la division 939 (Limousin Poitou Charente) proposera deux rendez-vous exceptionnels au cours du premier semestre 2011.

Forte d'une quinzaine de membres, la structure conduite par notre ami Philippe Allard organisera le vendredi 4 février une exposition consacrée aux bienfaits de la nourriture bio, assortie d'un repas, concocté à la salle des fêtes de Saint-Michel.

Second rendez-vous à noter d'ores et déjà sur les agendas : un concert de musique classique à l'abbaye de Bassac le dimanche 22 mai. Nous reviendrons sur ces deux événements dans nos prochains numéros...

Bilan extrêmement positif au club de Roanne

L'année kiwanienne s'achève et c'est le moment de faire le bilan des actions entreprises. Comme à l'accoutumée, elles furent riches et variées, la devise du président Gérard Chetail étant « participer plus pour œuvrer plus ». Son appel fut entendu puisqu'on note une bonne participation des membres du club.

L'action phare était la tombola qui a rapporté la somme de 5 008 euros permettant d'alimenter la caisse spécifique de la commission sociale.

Une idée originale : la vente aux enchères de poupées de chiffon décorées, habillées par des artistes ou des bénévoles a connu le succès, ainsi que des « dou-dous » nature remis à l'hôpital de Roanne et à la clinique du Renaison pour reconforter les enfants malades en soin. Le Kiwanis a également participé à la collecte de la Banque alimentaire qui a permis de récolter avec d'autres clubs service et associations vingt-deux tonnes de marchandises pour les plus démunis. Au fil des mois, des conférences réalisées par des membres du club ou des intervenants extérieurs ont agrémenté les soirées toujours conviviales. Visites d'entreprises et expositions ont complété le programme avec un voyage en Auvergne pour le côté amical.



Berne : « je souhaite poursuivre l'action entreprise par mes prédécesseurs, à savoir la vente aux enchères des poupées de chiffon qui aura lieu à la salle de l'Orangerie, au Coteau, le 18 décembre. Elles seront exposées du 10 au 17 décembre avant la vente. Il faut également que nous pensions à recruter...».

Dans les heures qui ont précédé la passation de pouvoirs, la commission sociale réunie autour du président Gérard Chetail dans les salons du Grand Hôtel a organisé une cérémonie empreinte de simplicité et de générosité pour remettre des chèques, chacun d'un montant de 1 000 euros ainsi qu'un fauteuil roulant électrique à quatre associations s'occupant d'enfants et de jeunes en difficulté.

C'est dans les attributions du Kiwanis, fondé en 1915, de « servir les enfants du monde » avec dévouement et efficacité. Pour ce faire, les membres du Roannais se sont mobilisés tout au long de l'année dans le cadre d'une tombola qui a rapporté la coquette somme de 5 008 euros.

Ont été retenus les projets suivants :

- Equithérapie organisée par l'œuvre des Villages d'Enfants qui permet grâce au cheval d'améliorer le quotidien des enfants en difficulté,
- Ouverture d'une école « la Contre-allée » pour enfants atteints de troubles envahissants du comportement à l'initiative de l'association 3-14,
- Construction d'une école par l'association Mably-Pô au Burkina Fasso.

Enfin, l'ADAPEI, section de Roanne-Charlieu s'est vu remettre un fauteuil roulant électrique qui rendra de grands services aux personnes à mobilité réduite.

Des représentants de chaque association concernée étaient présents pour la remise des dons remerciant chaleureusement le Kiwanis pour son aide généreuse et altruiste, gage de sa solidarité en faveur des jeunes et de leurs familles que la vie n'a pas épargnés.

Gérard CHETAİL



Des baptêmes de l'air ont été offerts ainsi qu'une participation au Green de l'Espoir pour la recherche et le traitement de la mucoviscidose. Enfin, des membres du club se sont déplacés pour des manifestations à l'extérieur dans des clubs amis.

C'est au domaine de Champlong que s'est déroulée la passation de pouvoirs, Gérard Chetail passant le flambeau à Jean-Michel

Opération réussie pour le club de Chauny Tergnier La Fère

L'objectif de récolter des fonds permettant de venir en aide aux enfants présentant un handicap a été atteint lors de la journée du dimanche 12 septembre, consacrée au désormais traditionnel VTT du club Kiwanis Chauny Tergnier La Fère.

C'est ainsi que la somme de 1 500 euros, dégagée lors de cette action, a permis l'achat d'un tapis d'éveil pour Nathan et de deux paires de lunettes pour Nino.



Lors de la réunion du 20 octobre, le président Patrice Salomé s'est fait un plaisir de remettre les lots aux gagnants du VTT ainsi que la participation financière aux familles bénéficiaires de cette œuvre sociale.

Rendez-vous est d'ores et déjà pris pour le second dimanche de septembre 2011, place de la mairie de Saint-Nicolas au Bois, afin de reconduire cette opération.

Le club Kiwanis remercie très vivement toutes les personnes ayant contribué à la réussite de cette journée et de cette action.

Gilles ALLART

Brève

Sanary Le Beausset développe de multiples activités...

Le club féminin de Sanary Le Beausset Joséphine Baker organise pour la seconde année consécutive un loto le dimanche 30 janvier 2011 à Sanary au profit de ses œuvres sociales.

Parmi les autres grands rendez-vous de l'année 2011, citons également le tournoi de bridge (26 mars), le salon de peinture à la Maison Flotte de Sanary (du 11 mars au 22 mars) et le salon des artisans d'art à la salle Saint-Nazaire de Sanary, du 29 avril au 1^{er} mai.

En savoir plus sur le site : www.kiwanis-sanary-lebeausset.fr

Rouen : grande première pour un jeune club féminin en formation...

Elles sont très actives les kiwanienes du club Rouen Jeanne d'Arc. club créé en janvier 2009 par Bénédicte Mastroeini, il compte actuellement dix membres et de nouvelles imprégnantes sont sur le point de venir grossir cet effectif d'ici la fin de l'année.

Appliquant la devise du Kiwanis « servir les enfants du monde », elles ont déjà œuvré pour les enfants en collectant plus de 7 000 euros grâce à différentes actions.

Notamment, celle des fleurs de Noël : compositions florales pour table de réveillon, qu'elles créent et vendent parmi leurs proches, le muguet du 1^{er} mai, des vide greniers, des loteries gourmandes et la toute dernière, une soirée sur le thème du « disco ».

Les fonds collectés depuis la création du club ont permis :

- de financer le rêve d'Ambroise (il souhaitait rendre visite aux joueurs de l'Olympique lyonnais en partenariat avec « Rêves d'enfants »),
- d'acheter des produits alimentaires et d'hygiène pour des bébés qu'elles ont remis à une épicerie sociale locale,
- financer des guides lors de sorties scolaires dans des musées parisiens,
- fournir du matériel pour le soutien scolaire d'enfants du local Saint-Vincent,
- organiser et financer un atelier floral (au moment de Noël) pour des personnes défavorisées,
- et plus récemment, envoyer deux palettes de matériels aux écoles sinistrées du



Var, (en partenariat avec « Cours Ado »), dont l'une des deux dirigeantes locales est kiwanienne du club.

Et pour continuer leur action, elles organisaient le 23 octobre dernier, leur première grande soirée « disco » qui a accueilli plus de 160 participants.

L'organisation de cette soirée a demandé beaucoup d'énergie et de temps de préparation aux membres, mais leurs efforts ont été récompensés. Ce fut en effet une grande réussite : près de 2 700 euros collectés, qui seront utilisés partiellement pour l'organisation d'un après-midi récréatif au moment de Noël pour des enfants défavorisés. Le reliquat leur servira à financer de prochaines actions sociales.

Un grand merci aux membres des clubs voisins venus les soutenir où l'amitié, la convivialité et la bonne humeur caractérisant l'esprit kiwanien furent l'agréable souvenir qu'ont emporté ce soir là tous les invités présents.

Magnifique soirée de solidarité, qui sera reconduite l'année prochaine à la demande des participants et qui aura été un réel encouragement pour le club qui espère être « charté » fin 2011.

Estelle MARI



De gauche à droite : Valérie Dubreuil, Bénédicte Bléry, Bénédicte Mastroeini, Brigitte Mouton, Nicole Moyon, Isabelle Le Blevec, Catherine Hardy, Estelle Mari, Marie Christine Cudennec et Valérie Claye absente sur la photo

Langon Graveland : « Servir les enfants du monde » à notre porte...

Fin septembre 2010, une partie des membres de notre club de Langon Graveland (division Nord Aquitaine) s'est déplacée à la maison Saint-Joseph de Podensac.

La présidente, encore en poste pour quelques jours, Laure Nuytten en compagnie de la future présidente Sylvie Beylot, devait remettre au directeur de cette institution M. Capdepuy un chèque de 1 000 euros.



Ce chèque était destiné en partie à l'achat de bureaux pour certaines chambres d'enfants et pour l'acquisition de matériel photos et vidéos. En effet, un atelier devrait voir le jour sur le centre très prochainement dans le cadre d'un nouveau projet pédagogique.

Cet établissement, fil rouge de nos actions sociales, accueille environ une cinquantaine d'enfants des deux sexes, de 6 à 18 ans, placés par les services sociaux ou décisions de justice pour des séjours de durée variable, en internat complet ou en accueil séquentiel, ou encore en famille d'accueil en fonction des besoins et du projet individualisé de l'enfant.

Les difficultés de ces jeunes sont essentiellement liées à leur histoire familiale. L'institution leur offre un cadre apaisant où ils peuvent se reconstruire.

Ces enfants sont scolarisés dans les écoles, collèges ou lycées des alentours avec lesquels toute l'équipe médicale, éducative et administrative travaille en étroite partenariat.

L'action de notre club porte à la fois sur un soutien scolaire tout au long de l'année mais aussi des ateliers d'arts plastiques, des sorties cirques...ou encore une aide financière pour améliorer leur vie au quotidien dans cet établissement.

Catherine MARQUE

Après son vingt-et-unième salon des antiquités, Sens réfléchit à la suite...

La XXI^e édition du salon des antiquités organisée par le club de Sens s'est tenue du 30 au 1^{er} novembre 2010 à la salle des fêtes de Sens qui, à cette occasion nous était prêtée gracieusement par la municipalité que nous remercions chaleureusement.



(publicité, fléchage, etc.) deviennent incompressibles. Nos recettes s'érodent et de fait, le bénéfice que nous pouvions en tirer.

C'est donc moins de fonds à attribuer à nos œuvres sociales alors que les demandes deviennent de plus en plus pressantes. Pourtant, nous avons des professionnels qui exposaient de belles choses (bijouterie ancienne, fauteuils-clubs, porcelaines, meubles de belle facture, etc.).



Si l'affluence a été sensiblement similaire à l'année passée, il n'en était pas de même des exposants qui se sont réduits à vingt-cinq antiquaires alors que généralement le club arrivait à en caser de 32 à 35 dans la salle des fêtes.

Ce sont 1 098 entrées payantes qui ont été constatées durant les trois jours que durait ce salon. On constate ainsi une érosion constante et inexorable de la fréquentation au fil des années alors que les charges fixes

Les salons se multiplient. Les brocantes et vide-greniers également et bien que la clientèle ne soit pas la même, il est certain que dans notre cas « l'abondance nuit ».

Il nous faudra donc réfléchir à l'organisation d'autres manifestations afin que nous puissions continuer à « servir les enfants du monde ».

Joseph MATICOT

Ciboure soutient la création d'une école d'orgue

C'est en présence du député Daniel Poulou, du conseiller général Kotte Ecenarro et de nombreux élus de la municipalité d'Urrugne, ainsi que de nombreux amis, que le club de Ciboure Sud Pays Basque a remis un chèque de 300 euros au président de l'association des orgues d'Urrugne, Jacques Artola.

Cette dotation servira à développer un nouveau projet de l'association qui vient de créer une école d'orgue pour les enfants d'Urrugne et de ses environs.

Marie-Laure LEVRERO



L'ONU plébiscite les pompiers de l'urgence internationale

Leur valeureux travail est enfin reconnu par les plus hautes instances planétaires ! Les pompiers de l'Urgence internationale dont le siège social est implanté à Limoges, ont reçu le 5 novembre dernier une classification d'équipe de secours internationale « Usar Medium Team ».

Cette très haute distinction remise aux acteurs héroïques du secourisme et de l'urgence a été validée par une équipe de neuf évaluateurs, issus de treize pays, représentant l'ONU à Genève.

Cette reconnaissance internationale permet aujourd'hui à l'ONG d'être la première en France à recevoir ce titre honorifique et de rejoindre ainsi la vingtaine d'équipes mondiales de secourisme, actuellement classifiées.

PUII (Pompiers urgence internationale) a eu l'occasion d'exprimer son talent et sa générosité sur différents théâtres d'intervention comme Haïti, Madagascar ou plus récemment le Pakistan, frappé par des crues diluviennes.

Th.B.

Vitry le François : amitié, solidarité et...tradition vineuse !

Nos amis de Vitry le François savent ce que veut dire faire perdurer une excellente tradition autour de la convivialité. Notre correspondant au sein du club, Eric Ledoux, nous a envoyé ce cliché plutôt sympathique où les membres de l'association goûtent à quelques moments de repos salvateur, entre deux actions, en dégustant la dernière livraison de beaujolais nouveau. Alors, messieurs, framboise ou fruits des bois ?



30^e anniversaire Auxerre fait la fête !

Une soirée de gala éblouissante, le samedi 20 novembre pour marquer le 30^e anniversaire de la création du club kiwanien d'Auxerre. La salle culturelle d'Appoigny était dans son plus bel appareil pour accueillir les nombreux convives venus encourager les actions du Kiwanis Auxerrois. Pour cet événement, le gouverneur du district France-Monaco Gérard Conte, et son épouse Hélène, nous ont fait l'honneur de leur présence ainsi que le président du Conseil général de l'Yonne, Jean-Marie Rolland.



Ce gala fut l'occasion par les différentes allocutions de rappeler le vaste engagement humanitaire dont est investi le club. Notre gouverneur a rappelé que c'est bien le 26 novembre 1979 que le club a reçu le certificat d'organisation qui a officialisé sa naissance et que l'année suivante, le 10 novembre 1980, il y a bien trente ans, qu'il reçut sa charte. Il est également revenu sur la vocation du club service « aider les enfants du monde » « Nous nous devons de les aider dans cette société un petit peu déboussolée, qui bouscule et qui nous fait passer quelquefois à côté de véritables tragédies que subissent beaucoup trop d'enfants. Albert Einstein avait bien raison de dire : " le mot progrès n'aura aucun



sens tant qu'il y aura des enfants malheureux».

Dans la continuité le président du club d'Auxerre, Claude Guillemot, grâce à un discours très touchant, nous a retracé l'historique des principales actions de ces trente années qui se sont écoulées au service des plus démunis, avec plus de 300 opérations et plus de 300 000 euros distribués.

Si cette soirée se veut festive, nous n'en n'oublions pas pour autant notre raison d'être, à savoir: **"servir les enfants du monde"**.

A l'occasion de cette cérémonie, il a été remis 7 500 euros de dons en matériel médical pour le CME des Petits Princes implanté sur Auxerre, cette association accueille une vingtaine d'enfants lourdement handicapés âgés de 3 à 20 ans et 2 500 euros pour les enfants scolarisés sur la commune d'Appoigny, dans le cadre de la réalisation d'un parcours éducatif écologique en milieu naturel.

Un autre événement et moment émouvant a permis de récompenser pour leurs engagements respectifs au sein du club durant ces trente années deux figures auxerroises. C'est sous les félicitations du gouverneur Gérard Conte que Pierre-Yves Croin, président fondateur et Jean-Claude Roy, membre fondateur, ont reçu la médaille de la légion d'honneur du Kiwanis. Une ambiance musicale a conduit les convives jusqu'à tard dans la nuit sous des airs de guinguettes pour les anciens, mais aussi sous les hits du moment pour le plus jeunes. Rendez vous pour les 40 ans du club !

Alain LENTA



Roanne promeut les valeurs artistiques des poupées kiwaniennes

Dans le cadre de nos actions sociales, le club de Roanne organise cette année, du 10 au 17 décembre 2010, une exposition et vente aux enchères de poupées Kiwanis, entièrement décorées ou peintes par des personnalités ou artistes locaux, nationaux et internationaux.

Parmi eux : M^{me} Simone Veil, Pierre Etaix, Pierre et Michel Troisgros, Gaël Monfils, Anne Roumanoff, Jean-Claude Dreyfus, Michou, Ben, Claire Astheber, Gilles Coudour, Fauve, Jory Duran, Hervé Loillier, Marc Thouy, Yvan Lagresle, Damien-Paul Gal, Yves Paoli, Nicole Tardy, Marie Herberg... et beaucoup d'autres encore, puisque qu'il y a environ 150 chefs-d'œuvre, à découvrir sur la référence :

<http://kiwanis-roanne.over-blog.com>

Tous les membres du club participent



activement à la mise en place de cette action.

Cette vente aux enchères se fera par l'intermédiaire de Maître Ingels, commissaire-priseur, dans la salle de l'Orangerie au Coteau le 17 décembre.

Le bénéfice sera versé à différentes associations que nous avons l'habitude de soutenir pour aider l'enfance déshéritée du Roannais, suivant la devise du Kiwanis « Servir les enfants du monde ».

Gérard Chetail

Nancy Euro Amitié roule pour le Téléthon en voiture de course

C'est à Chenevières sur un circuit de voitures de rallye à 40 km de Nancy, qu'a eu lieu le baptême en voitures de course pour dix-sept jeunes de 12 à 18 ans dans le cadre du Téléthon.

Il fallait avoir envie de se lever aux aurores, malgré la température en dessous de 0, dans un paysage de neige pour venir goûter aux sensations de la vitesse, en ce dimanche 5 décembre.

Accompagnés de leurs éducateurs, c'est en mini-bus que neuf jeunes de la maison d'enfants Clairjoie de Bouxières et huit jeunes de l'association familiale de Villers les Nancy sont arrivés pour être les premiers de la journée à enfiler le casque et monter avec appréhension (sans

doute du stress également) dans la voiture de course de leur choix.

Après le circuit d'un quart d'heure sous les vombrissements du moteur de leur bijou du moment, c'est tout rayonnant qu'ils sont sortis de l'habitacle en redemandant quand aura lieu le prochain circuit.

Afin de se réchauffer et de se remettre de leurs émotions, une boisson chaude et un croissant leur ont été offerts, ainsi qu'une photo souvenir, une plaque rallye et un grand poster.

Midi allait sonner et le froid devenait trop violent pour rester plus longtemps. C'est ainsi que chacun de nous, jeunes et adultes sommes repartis dans nos foyers avec la joie au cœur.

Jessy BARBIER



Auberge du Bois St Jacques

La famille Nicolas & Son Equipe sont heureux de vous accueillir.

Réservation : 02 35 96 83 11

www.aubergebsj.com
76970 Motteville (entre Yerville et Yvetot)

Boulogne Côte d'Opale : opéra comique pour action sociale réussie !

Dimanche 14 novembre, le Kiwanis club de Boulogne Côte d'Opale a organisé son désormais traditionnel concert de fin d'année au profit de l'UNICEF. Néanmoins, cette édition était très particulière car pour la première fois le théâtre Monsigny à Boulogne nous ouvrait ses portes afin d'accueillir la première édition d'une comédie chantée inédite oeuvre d'Oliver Barra : "Annie Millionnaire d'un soir".



Au programme, plus de deux heures de spectacle retraçant les aventures d'une jeune femme sous la prohibition aux Etats-Unis. Avec chants, danses, le tout orchestré par l'orchestre symphonique Opal Synfonietta, soit près d'une centaine d'artistes mobilisés pour la bonne cause !

Plus de 400 personnes ont assisté à ce spectacle rythmé et haut en couleurs. Un vrai triomphe salué à la fin de la représentation par une standing ovation.

Grâce à cette action, le Kiwanis club Boulogne Côte d'Opale a récolté plus de 4 000 euros de recettes et a mis en valeur le dynamisme ainsi que l'investissement sans faille de ses membres !

Etant donné l'enthousiasme soulevé à cette occasion, nous travaillons déjà au montage d'une autre représentation sur la commune du Touquet Paris Plage pour 2011.

Laurent CABOCHE

Pléthore d'activités et d'actions sociales

au club de Thonon Léman Chablais

Le club Kiwanis Thonon Léman Chablais a procédé à la passation de pouvoirs du nouveau bureau pour l'année 2010/2011. Voici la composition du nouveau bureau : président, Michel De Clercq, secrétaire : Annie Pottier et trésorière : Bernadette Neuvecelle.

Au cours de cette soirée, il a été remis la légion d'honneur du Kiwanis à Guy Gardaz et André Fillon, kiwaniens de la première heure pour leur trente ans de dévouement au sein du club et au service des enfants.



Le nouveau bureau avec Guy Gardaz et André Fillon, les décorés.



Michel De Clercq, Bernadette Neuvecelle, Annie Pottier

Le club a organisé au cours de sa soirée statutaire des

remises de chèques à diverses associations dans sa pure tradition de servir les enfants.

- Le président Michel De Clercq a remis un premier chèque à la Croix Rouge française, antenne du chablais, d'un montant de 500 euros afin de participer à l'achat de produits (lait, farine, petits pots, etc.) pour des enfants dont la famille est en grande précarité.



- Un second chèque a été remis à l'association A.C.E.H. (Association Chablaisienne l'Ecole à l'Hôpital) d'un montant de 500 euros pour les aider à développer leur action en faveur des élèves malades ou accidentés ne pouvant poursuivre une scolarité normale. Ces cours sont donnés à l'hôpital ou à leur domicile.



- Un troisième chèque a été remis à nos amis Monique et Jeff d'un montant de 500 euros pour aider la famille qu'ils parrainent au Sri Lanka. Ils les aident à rééquiper leur foyer qui a été totalement détruit à la suite des importantes inondations subies au cours du printemps.



Notre prochaine action aura pour but d'aider l'association Autisme Eveil pour améliorer l'accueil et le suivi des enfants autistes dans notre région. Un repas dansant sera organisé le 22 janvier 2011 en partenariat avec l'ACEF. Le montant de ces bénéfices sera reversé à cette association.

Michel DE CLERCQ

Ciboure soutient les initiatives contre la précarité

La collecte annuelle de la Banque alimentaire s'est déroulée cette année avec le soutien du Kiwanis Ciboure Sud Pays Basque.



Les 26 et 27 novembre derniers, les Banques alimentaires ont fait appel à la générosité du grand public, en collectant des denrées auprès des superettes, supermarchés et hypermarchés de France et de la côte basque en particulier. Ce rendez-vous annuel avec les français a une résonance particulière à l'heure où près de 13 % de leurs compatriotes vivent en dessous du seuil de pauvreté. La collecte nationale est l'un des moyens pour que chacun dise « non » à la précarité et à la pauvreté.

Près de deux millions d'enfants vivent aujourd'hui sous le seuil de pauvreté (950 euros par mois). La précarité affecte l'ensemble des domaines de la vie de ces enfants : leur vie familiale, leur santé et leur parcours scolaire. C'est le constat dressé par la Défenseure des enfants dans un rapport publié le 15 novembre 2010.

Le Kiwanis dont la devise est « servir les enfants du monde » ne pouvait rester insensible face à ce triste constat.

Marie-Laure LEVRERO

170 compétiteurs au tournoi golfique de Vannes Gwened

Le 5 Septembre 2010, le Kiwanis Club de Vannes Gwened organisait un tournoi de golf, en formule « scramble à quatre à la française ». Cette compétition a réuni 170 compétiteurs par une journée magnifique, sur le terrain de golf de Baden.

Les membres du club ont rivalisé pour composer les lots remis à 80 golfeurs en puisant dans leurs caves personnelles de bonnes bouteilles de vin, champagne... La remise des prix eut lieu à l'hostellerie Abbatale – Manoir de Kerdréan au Bono, site magnifique en bordure de la rivière d'Auray.

Morgan Dolbeau, membre du club et propriétaire des lieux, notre partenaire dans cette opération, nous a offert un buffet très apprécié par les participants.



Notre but a été atteint : il s'agissait d'informer les participants sur cette maladie rare et l'exemplarité de la démarche de la présidente Nolwen

Jaffré et des membres de l'association Syndrome de Wolfram, et de contribuer de façon modeste par la remise d'un chèque de 1 700 euros à l'extraordinaire travail de cette association.

Jean-Luc BAYOU



**KIWANIS
SANARY - LE BEAUSSET
JOSEPHINE BAKER**
organise pour ses œuvres sociales

**Dimanche 30 janvier 2011
à 14H30
Salle Polyvalente La Guicharde**

**Super LOTO à
SANARY**

NOMBREUX LOTS DONT :
 2 voyages pour 2 personnes - 1 téléviseur écran plat - 1 week-end au ski pour 2 personnes - 1 ordinateur portable - Electroménagers
 Bons d'achats - Paniers garnis et autres lots

6€ le carton - 20€ les 4
 7 parties et la partie du malchanceux

Buvette, café, gâteaux et...bonne humeur.

Réservation au 06 88 82 45 45
Site : http://www.kiwani-sanary-tourisme.fr

Limoges Turgot organise son tournoi annuel de bridge



Comme chaque année, le club Limoges Turgot organisait son tournoi de bridge au profit de l'école limousine de chiens guides - d'aveugles. Ce

tournoi s'est déroulé dans les locaux du bridge club de Limoges. Les joueurs venant de Limoges ou des clubs voisins avaient répondu favorablement à l'invitation du Kiwanis.



A l'issue de ce tournoi, notre président Joël Denis remercia tous les participants et rappela que les fonds recueillis aideraient à éduquer de nouveaux chiens-guides pour apporter un peu de bien-être aux non-voyants. Après la remise des lots, Joël offrit un mug en porcelaine de Limoges à tous les participants (mug offert par un porcelainier de Limoges). Enfin cette journée se termina par un buffet très apprécié, confectionné par les épouses de kiwanis.

Christian MOREAU

Le président fondateur de Chrestiens de Troyes remet le couvert !

Qui ne connaît pas ce fameux week-end, le troisième de novembre pendant lequel a lieu la célèbre vente des vins des Hospices de Beaune ? C'était il y a quelques jours.

Liem, notre président fondateur, Chevalier du Tastevin (Clos Vougeot), Grand Chevalier du Sault bouchon (champagne), Chevalier de la confrérie de la Loucholle, Ambassadeur des vins de Bourgogne, Chevalier des piliers Chabliens, Chevalier de la confrérie Saint-Etienne (Alsace), reste très actif et toujours au service de ses amis kiwanis désirant être initiés aux connaissances des vins et de la culture viticole.

C'est ainsi que samedi soir, à Vignoles près de Beaune lors de la soirée d'intronisation de la Confrérie de la Loucholle (40^e Chapitre), plusieurs d'entre eux furent intronisés sous notre « bannière ».



En effet, ces réunions de connaisseurs, sont l'occasion de nouer de nombreux contacts dans le monde viticole beauinois. La vente de charité des Hospices peut

prendre alors tous son sens et peut-être nous orienter vers une action aussi étonnante que plaisante en faveur des actions du Kiwanis. Certains contacts, fort sympathiques, se proposent de négocier pour nous une pièce (300 bouteilles environ) aux enchères de 2011. Ces bouteilles seront alors estampillées au nom du club, et possiblement valorisables afin de les céder avec un

petit bénéfice à qui veut, au titre de l'action humanitaire du Kiwanis. Nous aurons ainsi participé à l'action humanitaire des Hospices de Beaune, mais aussi à une action plus personnelle dans le cadre du Kiwanis... avec un support mondialement reconnu et envié !

Cette réflexion naît dans le cadre d'une envie de mettre en place cette année plusieurs projets d'action auprès d'enfants et de jeunes en difficulté qui méritent de notre part un engagement profond, empreint d'efficacité et de dynamisme, associant œuvre humanitaire convivialité et plaisir de partager au sens large !

Sous l'impulsion de notre président fondateur, il convient maintenant de concrétiser ces propositions et rallier tous les kiwanis, amateurs de bons vins à participer à la prochaine intronisation de la confrérie de la Loucholle qui aura lieu à la veille de la vente des Hospices 2011. Nous avons un an pour préparer et mettre sur pied cette action – ce qui n'est pas de trop – nous conjuguerons alors tous ensemble le verbe « être kiwanien et avoir du plaisir à le rester ».

Pierre BOURGOUIN



Au contact de ce monde d'initiés, germe alors une idée : et si nous utilisions la notoriété de ces vins, et le retentissement de cette fête, pour réaliser une action rémunératrice et conviviale ? On pourrait, y puiser matière à communiquer à la fois sur nos actions et notre engagement ?



Un nouveau président pour le Club de Monaco



Ainsi qu'à chaque rentrée un nouveau bureau s'est mis en place au Kiwanis Club de Monaco le 2 Octobre. Cette manifestation a eu lieu sous la présidence d'Alain Dorato (croqué ici par l'artiste de service). Il se compose de Paul Clément, secrétaire, Jean-Claude Grenache, trésorier et Marcel Athimond, chef de protocole.



Nous avons connu un grand Jumelage très chaleureux avec le Club Kiwanis de la République de San Marino. Neuf membres s'étaient déplacés en compagnie du lieutenant Gouverneur d'Italie Centre.



Une invitation en retour nous attend début avril. Jean-Pierre Escande envisage à présent d'autres jumelages avec des Petits Etats.



Aussi le même soir : Intronisation d'un nouveau membre ; Eric Baldoni entre-

preneur de jardins présenté par André son parrain.

Une visite de l'Aérospatiale à Cannes / Mandelieu est en préparation. Thales, leader mondial, y construit des satellites en grand nombre et fournit jusqu'à l'Asie. Il vient de recevoir commande de 81 nouveaux exemplaires de ces énormes mastodontes. André note les inscriptions !

Le Comité des Clubs Service Internationaux de Monaco est de nouveau sur les rails de la rentrée, la présidence revient cette année au Lions et il est question cette fois non d'un Marathon mais d'une course de 23,5 km de Vintimille à Monaco, en Mars, au profit d'une association de chiens pour handicapés (enfants ou adultes).

Sous peu sera organisé la prise de portraits de nos membres pour élaborer le « trombinoscope » de notre futur site Internet.

Les 9, 10 et 11 Décembre nous serons de nouveau nombreux à vendre les petits pains de Noël au centre Commercial de Fontvieille, comme chaque année.

Gardons-nous, pour le moment, de citer dans la foulée : la Conférence Caravage, la soirée Beaujolais du 25 Novembre au St Benoit, le repas Fruits de Mer du 2 Février, l'Assemblée Générale du 11 Avril à l'Hôtel Hermitage, la soirée Théâtre du 16 Mai, la Ladies Night en Juillet pour clôturer notre année Kiwanis.

André ANDERSSON



Des vacances pour les enfants du réseau Éducation sans Frontières avec Metz Doyen de France

Pour la troisième année consécutive, le Kiwanis Metz-Doyen de France est venu en aide aux enfants du réseau « Education sans Frontières ». Grâce à différentes œuvres de bienfaisance, le club service, présidé par Mathieu Renaud, a réussi à récolter 1 200 euros, soit plus qu'en 2009. Le chèque a été remis à Isabelle Mire, trésorière de l'association, dans les locaux de la ligue des Droits de l'homme, rue Gambetta, à Metz.



Il s'agissait d'une remise symbolique, puisque cette somme a permis de financer des séjours de vacances durant cet été. Une quarantaine de jeunes a pris la direction du pays de Bitche ou de la Meuse. D'autres sont allés s'amuser au centre aéré d'Arry.

Le Centre mosellan des Droits de l'homme a également apporté sa contribution à cette opération caritative, avec une aide de 300 euros.

Une petite réception a été mise à profit pour partager un moment convivial avec les enfants et leurs familles. L'occasion aussi de demander aux jeunes ce qu'ils avaient pensé de leurs escapades estivales.

Une sympathique rencontre avec les enfants, bénéficiaires des séjours de vacances.

Mathieu Renaud, président du Kiwanis Metz Doyen de France et Isabelle Mire, présidente de « Réseau Education sans Frontières ».

Sylvie DI MUZIO

Le club du Havre Seine Estuaire au cœur de la générosité

C'est dans une ambiance conviviale, autour d'un apéritif, que le club du Havre a réuni les représentants de six associations qui œuvrent chacune sur le terrain, dans des domaines spécifiques pour aider les enfants en détresse.

Le président, Jean-Jacques Le Gall fit un bref exposé de son année kiwanienne qui arrivait à son terme et en profita pour présenter son successeur, Jacques Forestier.

Cette réunion marquait la clôture du programme d'actions sociales 2009/2010 qui s'est soldé par une recette de 12 300 euros dégagée par les manifestations suivantes :

- Exposition vente de photos et de dessins originaux
- Vente de bougies
- Deux concerts classiques
- Opération « Sponsoring » associée à ces deux concerts
- Dictée
- Mise en sacs de 15 tonnes de pommes de terre au profit de la Banque alimentaire et des Restos du Cœur
- Etc.

L'ensemble de ces actions a nécessité 500 heures de travail effectuées par les kiwaniens et le total des dons s'établi à 13 850 euros.

C'est au son de la cloche kiwanienne que ces associations dignes d'un don se sont vues remettre chacune un chèque représentant un total de 10 000 euros.

Les associations représentées étaient :

- **Rêve** pour la réalisation du désir de la petite Marion (13 ans) qui est de nager avec les dauphins.



- **Le Secours Catholique** pour son soutien aux familles démunies
- **Autisme 76** qui accompagne les enfants autistes au sein de ses quatre établissements
- **Vaincre la mucoviscidose** dont on connaît tous les actions
- **La Parentèle** qui encadre des enfants handicapés
- **Vita-Mine** qui agit en faveur du lien parents-enfants.

Les représentants de ces associations ont apprécié le fait de pouvoir se rencontrer et échanger

Cette manifestation a donné lieu à un article dans la presse régionale ce qui est toujours favorable à la notoriété du club.

Jean-Jacques LE GALL

Un conte musical avec « Chœur en Portée » et les clubs Kiwanis de Metz

« Chœur en Portée » s'est associé aux clubs Kiwanis de Metz Austrasie et Metz Doyen de France pour proposer son nouveau spectacle musical intitulé « J'ai dix ans ou le vent du souvenir ». Ce rendez-vous a eu lieu à l'Arsenal le dimanche 12 décembre.

« Chœur en Portée », c'est un groupe vocal fondé en 1998 sous l'impulsion de René Burnotte, chef de chœur. Riche d'une cinquantaine d'adultes et d'autant d'enfants qui forment le « Mini Chœur », il propose des spectacles vivants, accompagnés par un orchestre moderne (batterie, guitare, piano, basse et violoncelle). Les mises en scène et chorégraphies sont créées par Sophie Kemp.

Après s'être mesuré à la salle du Galaxie à Amnéville où il a rencontré un beau succès avec son dernier spectacle « La Partition », « Chœur en Portée » revient avec un nouveau spectacle qui correspond à son dixième anniversaire. Adultes et enfants s'unissent pour chanter et danser ce conte.

En 3008, l'histoire de Lucius...

De quoi s'agit-il ? D'une étrange histoire. Un jour de l'an 3008, Lucius, un petit bonhomme se voit confier un objet banni par le pouvoir en place, car témoin du passé : un livre. Au fil des pages, Lucius va s'initier à des sentiments nou-



J'ai dix ans ou le vent du souvenir». Un conte musical pour petits et grands par le groupe vocal « Chœur en Portée ».

veux pour lui : l'amour, l'amitié, la haine, la joie, la tristesse. En parcourant un répertoire de chansons, aidé par son amie Nuria, la brise, il comprendra que notre passé, nos racines sont nécessaires à la construction de l'avenir.

La conteuse est Anne Laroche (voix de Nuria, la brise) et Lucius est interprété par Ludovic Gillet.

Les bénéfices du spectacle ont été reversés aux clubs Kiwanis de Metz, dans le cadre de leurs actions sociales au profit de l'enfance en difficulté.

Sylvie DI MUZIO

Nantes Cambronne la genèse de la création du club

A l'origine, c'est une idée qui germe dans la tête d'une kiwanienne (épouse ou compagne de kiwanien et pas encore kiwanienne), qui se rappelle les actions sur le terrain du Kiwanis, et qui prenait l'attache d'une amie, elle-même ex-kiwanienne du club Jeanne de Clisson, fermé par les instances faute d'arriver à l'effectif pour être charté.

Mais à deux cela ne fait pas encore un club. Pourquoi ne pas créer un club mixte, étant donné qu'il existe déjà à Nantes un club exclusivement masculin, Nantes Jules Verne. Où sont les hommes ? Peut-être est-il possible d'en trouver avec une expérience kiwanienne. Alors le bouche à oreille apporte deux valeureux bipèdes, ex-kiwaniens, chacun avec sa raison de s'être trouvé sur le bord du chemin.



A quatre, cela commence à devenir sérieux, il est temps de faire une messe de présentation du Kiwanis auprès d'amies et d'amis pour essayer de rallier quelques membres supplémentaires. Pour faire les choses dans les règles, puisque nos pionniers connaissent le Kiwanis, il est décidé après de longues discussions de prendre le statut de groupe satellite et de s'amarrer à La Baule presqu'île de l'Estuaire, un club mixte de la division Pays de Loire. Nous avons donc deux clubs parrains, la Baule et Nantes Jules Verne. Ce statut a des avantages, le plus important est d'avoir le droit d'utiliser l'image Kiwanis et sa devise « servir les enfants du monde ». Il a bien sûr quelques contraintes puisque le groupe n'a pas d'autonomie financière, n'étant pas déclaré, en propre, en club et surtout association loi de 1901.



Mais ce club, il lui faut bien un nom ! Après quelques recherches pour trouver des personnages célèbres nés à Nantes, c'est celui de Cambronne qui est retenu. Ce Général, enterré à

Nantes au cimetière Miséricorde, aura eu une belle carrière et nous souhaitons que le club en fasse autant. De plus, si nous pouvions avoir un descendant de sa famille dans les salons Cambronne pour notre remise de charte, ce serait un beau baptême.

Avec cet objectif, il faut recruter, mais pas à tout prix. La réunion de présentation porte ses fruits et rapidement, nous passons à sept membres, et là c'est le bonheur, est-ce que le chiffre est magique ? En tous les cas, il porte chance et est plein de signification. L'ascension se poursuit ensuite puisque notre effectif est aujourd'hui de dix.

Quelques visites donnent des perspectives de croissance jusqu'au moment où nous pourrons, enfin, gagner notre indépendance. Nous excluons de gonfler artificiellement les effectifs pour arriver à vingt avec des prête-noms le temps de la charte et qui disparaissent aussitôt la remise du précieux sésame.

Un jeune club, ne vit que si l'ambiance est conviviale et qu'il commence à faire des actions. Pour la convivialité, il est vrai qu'étant peu nombreux, il est assez facile d'organiser une soirée chez les uns ou les autres.

Pour les actions, ne soyons pas trop ambitieux, car il faut des bras et des fonds. Deux vide-greniers pour se mettre en jambe, une participation à la journée des peintres du club des Sables d'Olonne, une conférence sur la garde à vue, des ventes de roses avec notre club support (et parrain) à « La Baule presqu'île estuaire », puis ensuite nos propres ventes de roses, une action sur le terrain avec handi pro am, une vente de champagne...

Au final, c'est un club naissant, qui dans la bonne humeur, pense avoir trouvé le secret dévolu en son cœur pour remplir sa mission.

Jean-Luc POZNIAK



Programme prévisionnel du Congrès national

5 au 8 mai 2011

Jeudi

11h00 : Accueil des membres du bureau national et leurs accompagnants à l'hôtel Mercure Arles Camargue, avenue 1^{ère} division française libre 13200 ARLES.

12h30 : Déjeuner à l'hôtel Mercure.

14h30 : Réunion du bureau national.

18h00 : fin de la réunion.

18h30 : Réception dans la salle d'honneur de la mairie.

20h30 : Repas à l'hôtel Mercure.

Vendredi

9h00 : « Conseil d'administration ».

12h30 : Déjeuner à l'hôtel Mercure.

14h30 : Reprise du Conseil d'administration et autres réunions sur place.

En parallèle

Vendredi : 9 h : accueil des congressistes au « Palais des Congrès », avenue 1^{ère} Division France Libre 13643 Arles

Une salle réservée à l'accueil des congressistes comportera le stand d'accueil Arles 2011, l'économat, le stand de l'Office du tourisme, de la Chambre de Commerce et d'Industrie, le bar, des boutiques promouvant des produits régionaux et le stand du congrès Kiwanis 2012.

Une pochette comportant les documents, les accessoires et toutes les informations sera remise à chaque congressiste.

Les participants pourront ensuite accéder directement au hall Chabaud, cette salle a une capacité de plus de 1 000 personnes.

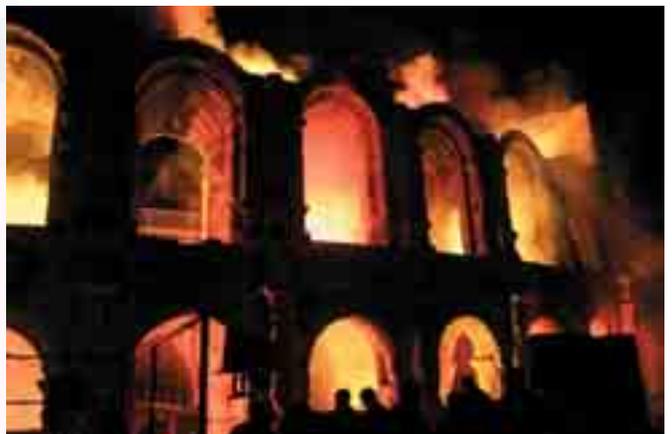
« Cérémonie d'ouverture »

17 h à 19 h : Ouverture du congrès avec l'accueil des participants par Chico « ambassadeur auprès de l'UNESCO et fondateur des Gypsy Kings », présence de groupes folkloriques arlésiens.

A partir de 20 heures, la soirée de l'Amitié dans la tradition camarguaise au centre Maeva (groupe Pierre et Vacances).

Accueil musical et spectacle assurés par « Le Condor » et de multiples surprises !

Les cars seront prévus pour le retour aux hôtels...ou directement au congrès pour les « couche tard ».



Samedi 9 heures :

« Ouverture du congrès de district »

Hall Chabaud Palais des Congrès

10h30 : Pause café et viennoiseries.

12h30 : Repas prévu à l'hôtel Mercure à côté du Palais des Congrès.

14h00 : reprise du congrès.

17h00 : Fin du congrès. Spectacle de clôture.

20h00 : Soirée de Gala au « Patio de Camargue » avec la « Soirée GYPSY » chez Chico.

Dimanche : la journée de division en Camargue dans la manade du domaine de la Tour du Cazeaux au Sambuc à partir de 9h30, accueil par le manadier et les gardians.

Programme pour les accompagnants

Plusieurs possibilités de visite (programme à affiner) :

- la ville d'Arles avec guides (beaucoup de monuments sont répertoriés au patrimoine de l'UNESCO).
- le musée départemental de l'Arles antique (expositions permanentes et temporaires).
- des musées de la ville.



Visite du marché d'Arles (le samedi matin).

Premier circuit avec la visite des Baux de Provence, Saint-Rémy de Provence, Fontvieille et des Alpilles.

Second circuit, avec la visite de la

Camargue (parc régional), les Saintes Marie de la Mer, l'étang du Vaccarès et Méjanès, la découverte d'une manade de taureaux, possibilités de faire la visite en 4X4.

Jean Claude MARCHESSEAU

PS : Nous souhaitons décorer la salle où se tiendra la soirée de l'amitié avec les fanions de l'ensemble des clubs du district France Monaco. Merci de nous faire parvenir le vôtre à notre siège dès que possible : Hôtel Ibis Zone de Fourchon Tertiaire 13200 ARLES !

Logistique

Six mois avant l'échéance, le congrès se prépare...

L'équipe du Comité d'organisation du congrès 2011 communique les dernières nouvelles sur l'avancement de ses préparatifs.

Le 8 novembre dernier s'est tenue une réunion avec les clubs de la division La Provence. Le but de celle-ci consistait à organiser la préparation des équipes qui accompagneront les congressistes pendant tout le week-end du 8 mai 2011.

Les organisateurs ont également envisagé la réalisation d'une plaquette avec l'ensemble des clubs sous la houlette du président de région, Jocelyne Martin Liégeois et du spécialiste publiciste local Michel Navarro (à suivre). Aujourd'hui, le planning est bouclé.

Les organisateurs communiqueront dans le prochain magazine les bulletins d'inscription des repas, des diverses prestations et des circuits accompagnants.

Vous trouverez ci-joint le programme détaillé des festivités ainsi que toutes les informations nécessaires à la réservation de l'hébergement !

Un conseil : il ne faut pas tarder ! L'affluence touristique étant très importante à cette période de l'année !

Quant aux amateurs de golf, ils peuvent d'ores et déjà se mettre en relation avec Bernard Matheron (04 90 49 81 72) qui prépare une belle journée autour de petites balles et de trous lointains...

A consulter également le blog : <http://kiwanisarles.blogspot.com/>

Dominique SCHABAT



La ville la plus cosmopolite de Suisse soigne sa notoriété...

Communication

En matière de communication, la grande métropole helvétique vient de redéfinir sa stratégie afin de pouvoir rayonner plus largement tout autour de la planète. Loin de son célèbre jet d'eau sur le Léman et de ses vitrines luxueuses qui garnissent ses boulevards face aux Alpes, la capitale européenne du tourisme international souhaite travailler davantage à la promotion de son image. Si officiellement la marque « Genève un monde en soi » a vu le jour il y a déjà quelques mois à grand renfort de réceptions et de campagnes marketing, l'objectif d'une telle opération repose essentiellement sur l'aspect fédéraliste qui permet de réunir l'ensemble des acteurs économiques et institutionnels de la ville. Ce fédéralisme qui sied si bien au peuple suisse !

Certes, l'édile local, Rémy Pagani a adoubi le projet. Mais, il n'est pas le seul. Des représentants du Conseil d'Etat, du Bureau des congrès, de la société des hôteliers de Genève ou du parc des expositions se sont joints à lui.

La nouvelle marque, « Genève un monde en soi », répond à l'une des orientations stratégiques énoncées dans le cadre du développement touristique de la ville selon une vision programmée à échéance 2015. S'appuyant sur des bases de réflexion solides, deux études ont été demandées à des cabinets références en la matière. Sous la forme de questionnaires, les visiteurs habituels de la cité genevoise ont pu donner ainsi leur perception réelle des points forts et des points faibles observés lors de leurs multiples déplacements dans la ville suisse. Ce véritable audit a influencé la future stratégie à mettre en place.

Elaborée en concertation avec les partenaires publics (Etat et la Ville) et privés (hôtellerie et grandes infrastructures), la création de la marque, ainsi que sa charte graphique et le lancement de la campagne de communication, ont été confiés à la fameuse agence Saatchi & Saatchi.

Ensuite, tout a été très vite. Un clip, dévoilant l'identité de la nouvelle marque, a été précédé d'une vaste campagne de « teasing » sous la forme d'un compte à rebours relayé via la presse et l'outil Internet. Des offres spéciales et des cadeaux ont aussi interpellé le public, enclin à suivre avec intérêt cet engrenage ludique jusqu'à la révélation définitive de la marque.



« Genève un monde en soi » met en évidence la personnalité atypique de cette ville aux contours universels. Traditionnelle, moderne, naturelle, sophistiquée, multiculturelle et cosmopolite...autant de vecteurs de communication qui s'affichent sous une nouvelle appellation et des couleurs différentes.

Fédératrice, cette identité est désormais utilisée en signature par les entreprises et services qui contribuent au développement et à la promotion de la destination helvète. Celles et ceux qui se rendront au Congrès international du Kiwanis en 2011 le constateront de visu...

Thierry BRET

Une mission à l'échelle internationale...

Organisation

Théo Riesen a été désigné « Ambassadeur de la Convention de Genève 2011 ». Il a constitué autour de lui l'équipe européenne de la Convention, composée des représentants de chaque district européen et des responsables des conventions de KI pour en assurer la promotion. Celle-ci est l'agent de liaison entre les organisateurs et les kiwaniens des districts respectifs.



Au nom du District France Monaco, j'ai été chargé de cette mission. Après validation du choix par le gouverneur en exercice, mission que j'ai acceptée et à laquelle je me consacre pleinement.

Cette mission se définit ainsi :

1. Regrouper tous les renseignements et les mises à jour qui concernent cette manifestation, aussi bien ceux diffusés par KI que ceux émanant des organisateurs suisses,
2. Inciter un maximum de kiwaniens à venir à Genève malgré le coût des droits d'inscription,
3. Trouver des bénévoles pour aider nos amis suisses dans l'organisation de cette manifestation. Il est précisé que ces bénévoles profiteront d'un tarif réduit lors de leur inscription (200 \$US si elle est faite avant le 31 janvier 2011). Les exigences les concernant : parler deux, voire trois langues (anglais, allemand, français) et être disposé à consacrer trois heures pendant les manifestations à des tâches d'accueil. Les kiwaniens intéressés pourront prendre contact avec moi afin de gérer au mieux cette équipe. Les places sont limitées à 350 et seront prises par ordre d'inscription. Cette possibilité est uniquement accordée aux kiwaniens des districts France-Monaco et Suisse-Liechtenstein
4. Informer les kiwaniens en utilisant tous les moyens dont dispose le district pour communiquer tel que Internet, le Kiwanis Magazine et autres. Une newsletter sera envoyée régulièrement aux lieutenants gouverneurs, présidents et correspondants Internet.

5. Travailler en étroite collaboration avec les clubs frontaliers afin d'organiser les services et aides que nous pourrions proposer :

- Constitution d'une liste d'hôtels et de gîtes côté français,
- Organiser les liaisons entre hébergement et Palexpo, évitant ainsi vignette et parking, ceci selon les inscriptions,
- Proposer des excursions complémentaires en France à celles proposées par Kuoni pour utiliser au mieux le séjour et mêler l'utile à l'agréable, surtout pour ceux qui ne connaissent pas cette magnifique région,
- Organiser un voyage de huit jours englobant les trois manifestations du congrès comme cela a été fait pour Las Vegas et Taormina. Voyage auquel pourraient se joindre tous les kiwaniens, même ceux qui viendront par avion. Le point de ralliement étant Mulhouse Bâle. « De montagnes en lacs » en sera le thème dont le prospectus sera diffusé largement,
- Etre à l'écoute des propositions des clubs et des congressistes pour coordonner au mieux les efforts fait par chacun, tant pour la réussite de l'accueil des kiwaniens que pour l'aide à la participation à cette manifestation internationale,
- Faire en sorte que Genève 2011 soit un évènement kiwanien dont les participants se souviendront toute leur vie,

6. Etre à la disposition et à l'écoute de tous les kiwaniens de France-Monaco en cas de soucis.

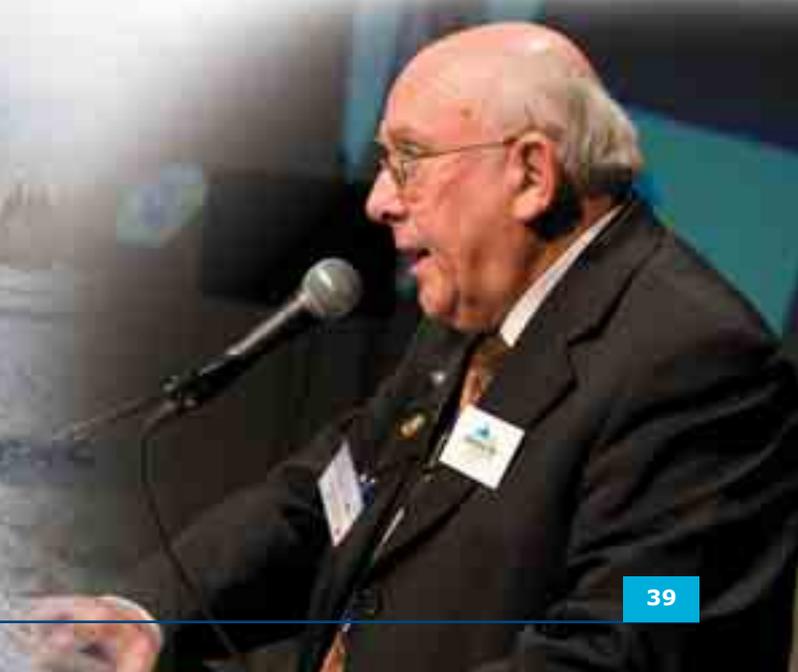
Mes coordonnées :

6 rue du Mettey 88120 Vagney

Té.: 03 29 24 82 41 - 06 84 83 93 96

j-g.wolf.88@orange.fr

Jean-Germain WOLF





Inscription

96e congrès international annuel de Kiwanis
7 au 10 juillet 2011, Genève, Suisse

Comment s'inscrire ?

Veuillez vous inscrire en ligne, sur le site www.KiwanisOne.org/ convention, ou remplir entièrement le formulaire et le renvoyer par courrier ou télécopie à l'adresse suivante : Convention Registration, Kiwanis International 3636 Woodview Trace, Indianapolis, IN 46268-3196, États-Unis Télécopie : +1-317-217-6532

Instructions

- Veuillez utiliser un seul formulaire d'inscription par Kiwanien. Les photocopies sont autorisées.
- Le formulaire doit être accompagné du règlement de la totalité des frais d'inscription. L'inscription est gratuite pour les jeunes de moins de 21 ans.
- Veuillez ne pas envoyer ce formulaire après le 25 mai 2011. Après cette date, il faudra vous inscrire sur place, à Genève.
- Pour toute question, veuillez contacter Kiwanis International à cette adresse électronique : memberservices@kiwanis.org ou en composant le numéro + 1-800-549-2647, poste 411 (gratuit uniquement depuis les États-Unis et le Canada), ou le numéro +1-317-875-8755, poste 411 (depuis les autres pays).

Règles d'annulation et de remboursement

- Toute demande d'annulation doit être formulée par écrit (ou éventuellement par courriel à cette adresse : registrations@kiwanis.org).
- Toute annulation postérieure au 1er mai 2011 fera l'objet d'une retenue de 25 \$ par personne.
- Il ne sera effectué aucun remboursement pour les annulations reçues après le 25 mai 2011.

Hébergement hôtelier

- Veuillez vous inscrire en ligne, sur le site www.kiwanisone.org/ convention.
- Pour bénéficier des tarifs spéciaux Kiwanis, les réservations hôtelières doivent être effectuées avant le 1er juin 2011, auprès de Kuoni Destination Management.
- Pour toute question ou pour réserver votre chambre par téléphone, veuillez contacter Kuoni Travel au Petit-Lancy, Suisse, au numéro + 41 58 702 62 97 (téléphone) ou + 41 58 702 64 52 (télécopie) ou bien par courriel, à l'adresse suivante : kiwanis2011.genex@ch.kuoni.com. La Suisse est à l'heure d'Europe Centrale et observe le passage à l'heure d'été.

Renseignements concernant les participants

District _____ Numéro d'immatriculation du membre

Club _____ Numéro du club

Nom _____ Prénom _____

Nom sur le badge (si différent) _____

Conjoint / invité payant 1. _____ 2. _____

Jeune 1. _____ 2. _____

Adresse postale _____

Ville _____ État / province (si nécessaire) _____

Code postal _____ Pays _____

Téléphone (journée) _____ Poste _____

Adresse électronique* _____

* Les participants qui indiquent une adresse électronique recevront le reçu de leur inscription par courriel. En indiquant une adresse électronique, les participants acceptent de recevoir les informations de Kiwanis International. Par leur participation aux activités en relation avec le congrès de Kiwanis International, les congressistes acceptent d'être photographiés, quel que soit le support, et consentent à Kiwanis le droit d'utiliser ces photos, vidéos ou films à quelque fin que ce soit, sans attribution ni préavis.

** Il n'y a pas de tarif réduit pour les sergents d'armes.

Trais d'inscription et manifestations

Frais d'inscription au congrès	Jusqu'au 31/1/11	1/2/11 - 25/5/11	Sur place après le 25/5/11	Total \$US
Kiwanien	350 \$US	425 \$US	425 \$US	
Bénévole** Uniquement Suisse- Liechtenstein et France- Monaco	200 \$US	425 \$US	425 \$US	
Invités non-Kiwaniens (21 ans et plus)	100 \$US	150 \$US	150 \$US	
Youth (under age 21)	0 \$US	0 \$US	0 \$US	

Manifestations payantes Réservez tôt, les places sont limitées.	Nombre de billets	Prix	Total \$US
Jeu 7 juillet, 19 h. Gala (Soirée dansante)		100 \$US	
Vend 8 juillet, 11h30. Déjeuner Leadership		50 \$US	
Samedi 9 juillet, 11h30. Déjeuner Éliminate		50 \$US	
Total dû (inscription et billets)			\$US

Mode de paiement : Les frais doivent être réglés en dollars américains.

Si vous payez par carte de crédit, veuillez remplir la section suivante et signer.

American Express Discover MasterCard Visa

N° de carte

Date de fin de validité de la carte (mois/année)

Nom sur la carte _____

Adresse de facturation _____

Ville _____ État / province _____

Code postal _____ Pays _____

Signature du titulaire _____ Date _____

Je me déplace en fauteuil roulant ou en scooter.

C'est mon premier congrès Kiwanis International.

Je voudrais offrir mes services comme sergent d'armes.**



WEB

Que faisons-nous de nos documents de sensibilisation ?

Inventaire

Disposons-nous de documents qui doivent nous aider dans notre communication qu'elle soit orientée vers le monde extérieur, ou vers les kiwaniens eux-mêmes ? La réponse est oui.

En effet à Vittel, il a été remis à chaque lieutenant gouverneur un colis dans lequel il y avait différents documents que nous avons réalisés grâce à l'économie faite suite à l'appel d'offre du « Kiwanis Magazine ». Ces documents étaient souhaités de tous et faisaient réellement défaut.

Cette distribution a été faite et nous sommes certains que chaque lieutenant gouverneur les a emportés et distribués aux présidents de clubs. Le bordereau de remise signé en atteste.

Près de trente mois après, beaucoup de questions se posent encore. Où sont-ils ? Qu'en avons nous fait ? Les avons-nous bien utilisés ? Où pouvons-nous nous réapprovisionner ?

Faut-il les modifier ou les améliorer ? Etc.

Un constat : c'est que les réponses sont difficiles à donner pour certains, voire impossible pour d'autres. Soit, ils ne les ont jamais vus, soit, ils ne les ont jamais utilisés, soit l'ensemble de ces documents a été distribué à tous.

Je ne veux pas faire de commentaires ni analyser les différents cas de figure. Mais, une chose est certaine, les efforts qui sont faits et ceci chaque année, méritent bien plus d'égard et de respect.

Repartons à zéro et rappelons une nouvelle fois de quoi il s'agit :

Document n°1

Ce triptyque sert pour la grande distribution lorsque vous faites des manifestations et ce qui vous permet de répondre par l'écrit aux personnes qui se posent des questions sur votre organisation.

"Le Kiwanis c'est quoi" trouve ainsi une réponse simple et fiable à donner. Même les nouveaux membres ne sont pas pris au dépourvu.



Document n°2

« Être kiwanienau quotidien ». Si votre communication a pu sensibiliser quelques personnes qui aimeraient en savoir plus, si votre exemple leur donnait envie de faire comme vous, comment allez-vous vous y prendre ? Ce document complet est un complément d'informations qui précise ce qu'on attend de lui s'il veut nous rejoindre. "Comment on devient kiwanien" sera votre guide pour ne rien oublier dans ce que vous devez lui apporter comme information avant qu'il ne décide de vous rejoindre.



Document n°3

Livret d'accueil du nouveau kiwanien. C'est un véritable mode d'emploi qui aborde toutes les règles de la vie et de la structure de notre mouvement. Il permettra à tout nouveau membre d'être au courant et surtout pallier le laxisme des parrains qui, soyons francs, ne font pas toujours correctement leur travail. J'irai même plus loin, chaque kiwanien, quel que soit son ancienneté dans le club, devrait être en possession de ce manuel. Il lui rappellerait certainement des réalités qu'il ignore ou des réponses à des questions qu'il n'osait même plus poser.



Document n°4

Il s'agit d'une pochette cartonnée pour communiquer avec le monde extérieur. Cette chemise peut recevoir courrier ou tout autre document à remettre à une personne, un sponsor, voire une administration. Elle vous personnalise d'une excellente manière. Ainsi, tout en vous écoutant, votre interlocuteur peut savoir qui vous êtes, ce qu'est le Kiwanis et ainsi déjà s'imaginer comment il peut vous aider ou vous être utile. C'est une magnifique carte de visite.



Document n°5

C'est le plan stratégique d'expansion de club édité par la Fédération européenne. Chaque kiwanien a dû en recevoir un avec son Directory en 2008. C'est loin, oui, est-il vraiment arrivé jusqu'à vous ?

Maintenant que l'inventaire est fait et que vous savez que ces documents sont à votre disposition, réclamez-les. L'économat se fera un plaisir de vous en faire parvenir ensuite.

Chers amis, je compte sur vous pour utiliser au mieux tous ces documents que nous avons développés et que les autres districts nous envient.

Jean Germain WOLF

Handicap et Vivre ensemble mobilise le club d'Annemasse Genevois Salève

Pour la deuxième année, le club d'Annemasse Genevois Salève est partenaire de l'association sportive de Saint-Julien en Genevois pour l'organisation de l'EKIDEN. Il s'agit d'un marathon en relais par équipes, précédé d'une course pour les enfants.

Le club Kiwanis assure le ravitaillement des quatre-vingts bénévoles, l'accueil VIP, la recherche de sponsors avec, comme support, l'édition d'un set de table pour les restaurants de la région.

Cette année, cette manifestation a également été l'occasion de mettre en place l'action nationale du district « Handicap et vivre ensemble ». Un circuit a été installé avec une barrière, un panneau de basket, une planche à bascule pour donner l'occasion aux enfants valides de se rendre compte des difficultés rencontrées par les personnes en fauteuil. Arthur, un étudiant en fauteuil électrique, accompagné de son chien dressé pour l'aider, a passé la journée à échanger et conseiller les enfants sur la conduite d'un fauteuil.

Les enfants sont repartis avec un diplôme et surtout une approche et un regard différent envers les personnes handicapées qu'ils croiseront dans la vie.



Arthur a été très fier de participer à la remise des prix de la course des enfants.

Une belle occasion de faire connaître le Kiwanis, de collecter des fonds pour aider les enfants autistes et de sensibiliser les jeunes sportifs sur une journée bien remplie.

Jean-Pierre LAFOND

Vu dans la presse à Cherbourg



Le monde économique soutient les causes nobles...

Solidarité

D'ordinaire, le groupe Domanys ne s'engage dans son quotidien que sur un plan stratégique d'entreprise lui permettant d'asseoir sa suprématie territoriale autour de trois axes majeurs de son activité : à savoir le développement durable, la création de logements destinés à tous, l'emploi et l'économie.



Néanmoins, ce spécialiste de l'habitat (8 600 logements gérés en Bourgogne, une résidence universitaire, un foyer pour handicapés, des résidences de personnes âgées ainsi que des locaux professionnels et commerciaux) ne déroge pas à la règle d'appliquer en son sein la responsabilité sociétale d'entreprise. La fameuse RSE, fondement même de la diversité et de l'ouverture vers l'autre.

Il y a peu, les salariés du groupe (270 personnes) se sont mobilisés hors de leur cadre habituel dans le seul but de



récolter des fonds au profit d'une association de soutien à de jeunes enfants atteints de pathologies lourdes. Maxime + est son appellation. Elle rappelle avec vivacité le souvenir éternel d'un jeune garçon parti trop tôt, injuste victime d'une leucémie foudroyante...

Une course de plusieurs kilomètres fut organisée par les salariés de la structure professionnelle. Preuve que le monde de l'économie peut aussi avoir du coeur et de l'inspiration lorsqu'il s'agit d'en faire bénéficier des oeuvres caritatives.

3 000 euros furent ainsi récupérés à l'issue de ce parcours sportif qui n'avait rien de touristique. Grâce à ce chèque, Maxime + pourra investir dans des opérations ludiques, culturelles et pédagogiques afin d'aider du mieux possible les petits malades et leurs familles à vivre leur quotidien.

Thierry BRET

La fondation UNITAID reçoit une aide conséquente de la France

Sida

Le site d'information « Nouvelobs.com » vient de révéler le chiffre. 110 millions d'euros : c'est l'enveloppe budgétaire que la France, premier contributeur auprès de la fondation UNITAID, va consacrer jusqu'en 2013 à la structure caritative internationale. Comment notre pays soutient-il l'initiative de cette centrale d'achat de médicaments ? En lui rétrocédant les recettes de la taxe appliquée sur les billets d'avion quittant son territoire.

Pour la première fois et au cours de ces trois prochaines années, le ministère des Affaires étrangères s'engage à financer les politiques d'aide publique au développement. Organisme de lutte contre le sida, le paludisme et la tubercu-

lose, UNITAID négocie des baisses importantes de prix avec les entreprises du secteur pharmaceutique. En outre, la fondation a été créée pour distribuer de manière équitable les ressources induites de la taxe sur les billets d'avion mise en place en 2006. Ainsi récolté, l'argent est ensuite dispatché entre les différents programmes de lutte contre la terrible maladie à travers le monde.

Interpellé par le travail judicieux de cette structure, la France appelle l'ensemble des donateurs potentiels à aider la fondation afin qu'elle remporte de probants succès dans sa lutte contre toutes ces pathologies.

Th.B.

Un simple bol de pâtes en guise de repas...

Education

Ce n'est pas forcément joindre l'utile à l'agréable. Ce serait plutôt s'immiscer dans la triste réalité d'autrui. De nombreux habitants de la planète Terre se restaurent chaque jour d'un simple bol de pâtes. Ou de riz. Et encore, ceux-là ne sont pas à plaindre, car ils ne meurent pas de faim...

Or, l'expérience vécue il y a peu par des élèves de troisième du LEAP Le Vallon Bonnevaux dans la verdoyante Isère, à Saint-Jean de Bournay, devrait laisser des traces immuables. Non pas de gras sur la robe ou le pull-over du studieux adolescent, mais bel et bien dans les têtes de ces jeunes gens qui d'ordinaire se nourrissent de choses moins digestes !

Expliquer la Semaine de la Solidarité internationale en s'intéressant à la nutrition des autres peuples à l'aide de méthodes éducatives fut sans aucun doute le bon moyen choisi par les responsables de cet établissement scolaire rhône-alpin. En préambule de cette heureuse initiative, quelques interrogations furent posées : comment mange la planète ? Quel type d'agriculture à privilégier et quels sols à travailler pour demain ? Les élèves ont pu étudié en compagnie de leurs professeurs les circuits de la distribution alimentaire et les vertus du commerce équitable.



Faire prendre conscience aux plus jeunes d'entre nous que l'avenir des pays riches et des pays en voie de développement s'imbrique à la perfection n'était pas forcément une mince affaire. Mais, le but devait être atteint. Des films, des mises en situation, des témoignages ont fait réfléchir les élè-

ves sur leurs comportements. Devenir responsable et construire un monde solidaire seront les défis de demain pour toute cette génération.

L'eau, autre problématique capitale des enjeux de la géopolitique actuelle, fut abordée par les enseignants. Une animation et la projection d'un film du CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développement) auront permis de visualiser la répartition de la richesse alimentaire de la planète et l'accès à l'eau potable. Et surtout de percevoir avec réalisme les innombrables inégalités qui existent !



Face à ce constat sévère de notre société, les élèves ont fait preuve de mutisme et de gravité. A l'heure du déjeuner, ils ont préféré un simple bol de pâtes au repas traditionnel. Ils ont reversé le coût de leur repas habituel au CCFD, faisant montre d'une largesse d'esprit et d'une prometteuse générosité...

Les réactions des élèves ne manquent pas de pertinence. Un jeune garçon de troisième a déclaré : « certains préfèrent fermer les yeux et ne veulent pas se sentir concernés. Pourquoi on ne partage pas ? ». D'autres ont fait la remarque suivante : « Chez nous, on se fait plus de soucis pour remplir nos voitures d'essence que de se nourrir ! ». La vérité ne sort-elle pas de la bouche des enfants ?

Quant à cette initiation au développement et à la solidarité, elle se poursuivra dès le mois de mars prochain.

L'établissement isérois accueillera le bus « Partenariat avec le Niger », où seront organisés expositions, jeux et débats de fonds autour d'un apéritif international. Réjouissant !

Thierry BRET

Les étudiants de l'ESPI soutiennent l'action « Une clé pour les mal-logés »

Mobilisation

Pour la septième année consécutive, près de 300 étudiants de l'ESPI (Ecole supérieure des professions immobilières), établissement privé fondé en 1972 qui prépare aux grands métiers de la filière immobilière en France, ont soutenu aux côtés de l'association « Habitat et Humanisme » une opération caritative de grande ampleur. Sensibilisés à la cause du logement social par l'intermédiaire de leurs cours, ces étudiants ont souhaité réitérer leur présence de l'année dernière à l'action « Une clé pour les mal-logés ».



Concrètement, ils ont rejoint le 9 octobre les équipes de la structure « Habitat et Humanisme », mobilisées dans une vingtaine de villes en France autour d'animations festives et symboliques. Objectif prioritaire : rappeler à tout un chacun que le droit de vivre dans un appartement

décent ne devait plus être une utopie en ce vingt-et-unième siècle.

Par quels biais se sont-ils engagés sur le terrain ? En proposant lors d'une vente publique des milliers de porte-clés, incarnant les quatre grandes valeurs de l'association nationale avec laquelle ils collaboraient : bonheur, amour, solidarité et partage.



La commercialisation de ces porte-clés permet en effet l'achat et la réhabilitation de logements décents dans des quartiers plus équilibrés socialement. Grâce aux fonds récoltés, le logement et la réinsertion des familles en difficulté sont ainsi facilités. Si la vente de ces porte-clés s'institutionnalisait en France, ce serait près de 20 000 personnes qui pourraient être ainsi relogées à l'année.

Thierry BRET

Baptêmes de l'Air 2011

Opération

Rendez-vous pris le dimanche 15 mai !

L'opération « Baptêmes de l'Air » se poursuit pour la 12^e année en espérant que le maximum de clubs va y participer...

Il va falloir cependant en « mettre un sérieux coup » car à ce jour, nous n'avons que 2 200 baptêmes déclarés pour 2010, soit 1 000 de moins que l'année précédente ! Il est vrai que beaucoup de clubs n'ont toujours pas fait remonter l'information sur le nombre de baptêmes effectués (à faire d'urgence auprès de Marie-Geneviève L'Hostis (lhostis29@orange.fr)).

Comme promis, nous avons retardé un peu la date de cette manifestation qui est fixée la saison prochaine (sauf empêchement majeur) au dimanche 15 mai 2011, soit juste après le Congrès de District où je serai présent sur le stand des baptêmes de l'air. Ce qui permettra aux clubs de récupérer sans problèmes les diplômes correspondants qui, je vous le rappelle, sont distribués gratuitement aux clubs.

Le club d'Asnières a eu l'excellente initiative de se procurer des médailles qui sont remises aux enfants à l'occasion des

baptêmes. Ils ne sont pas peu fiers de porter au cou ce magnifique trophée...

Je suis en contact avec le club afin d'envisager une commande groupée qui permettrait de réduire à environ deux) trois euros le coût de chaque médaille, ce qui est tout à fait raisonnable. Nous verrons plus tard les modalités pratiques pour les commandes et les livraisons.

Vous pouvez également passer commande des maquettes avions en carton directement auprès de notre fournisseur, Dupli Imprimerie (dupli.imprimerie@wanadoo.fr).

Les lieutenants gouverneurs recevront prochainement des précisions sur l'organisation matérielle des baptêmes. N'hésitez pas à me contacter en cas de besoin !

Hervé DELALANDE

Tél. 06 07 32 46 18

Mail : herdelalande@wanadoo.fr



Médaille Baptême de l'Air Kiwanis



Médaille en relief

50 mm de diamètre
Finition dorée mat
Dos lisse pour coller
une étiquette adhésive
Ruban jaune et bleu

Ces médailles sont disponibles pour
2,20 € et 2,50 €

Ce prix comprend le ruban, l'impression
et la pose de l'étiquette.

La date limite de commande est fixée au
15 février 2011 pour une livraison en Mai
2011.

Bon de commande au verso de ce document

Nous avons la possibilité de faire imprimer les
étiquettes au dos de la médaille sur des
pastilles adhésives transparentes.

La justification maximum est de 36 mm, ce
qui correspond à trois lignes de texte.

Nous vous proposons :

- Le nom du club ;
- La date ;
- Un numéro de téléphone, une adresse
internet,...

Illustration de projet à titre indicatif, sans image d'un personnage.

Médaille Baptême de l'Air Kiwanis

Club Kiwanis : _____

Affaire suivie par : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Code postale : _____ Ville : _____

Téléphone : _____ Courriel : _____

_____ médailles et rubans à 2,20 € soit : _____ €

_____ médailles, rubans et étiquettes à 2,50 € soit : _____ €

* Conditionnement, affranchissement et postage : _____ €

Soit un total de : _____ €

*Conditionnement, affranchissement et postage :	
de 10 à 25 médailles	= 14 €
de 26 à 50 médailles	= 15 €
de 51 à 100 médailles	= 16 €
de 101 à 125 médailles	= 17 €
de 126 à 150 médailles	= 18 €

Le paiement est fait par chèque avec la commande à l'ordre de **Kiwanis Club Asnières sur Seine**
Le chèque est encassé à l'esquibitor. La commande, le règlement et la demande d'informations sont à adresser à

Monsieur Jean BASTIDE - 7, allée des Zinnias - 92600 Asnières-sur-Seine

Tel : 01 20 62 38 31 - Courriel : jbastide@orange.fr - <http://www.kiwanis-ansieres.org>

N° de commande : _____

- Médailles+Ruban
- Médailles+Ruban+Étiquettes
- Médailles Collimati Expert
- Médailles Inertes au Caducab

Texte des étiquettes en caractères d'imprimerie :

1^{re} ligne : _____

2^e ligne : _____

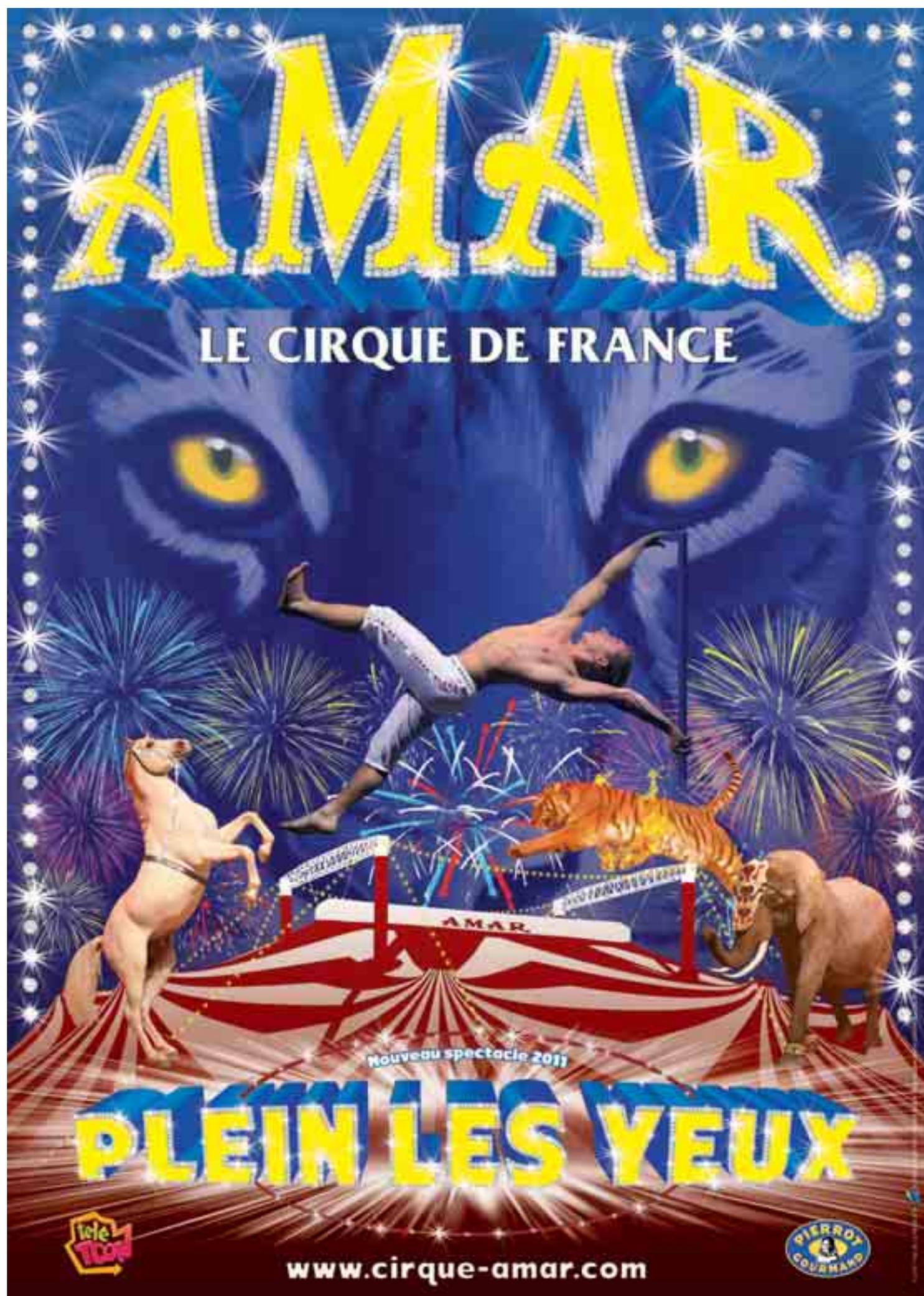
3^e ligne : _____

Nom et Adresse de livraison : _____

Date souhaitée de livraison Collimati : _____ Possibilité de livraison sans le présent Contrat à Adh.

AMAR

LE CIRQUE DE FRANCE



Nouveau spectacle 2011

PLEIN LES YEUX



www.cirque-amar.com



Le cirque Amar

joue les « Monsieur Loyal »
au profit d'une cause juste...

Partenariat

Deux véritables tours de l'hexagone chaque année, ce qui représente plus de onze mois de tournée. 140 villes faisant office d'étapes. Une cadence infernale où pêle-mêle, artistes, administratifs, techniciens, chauffeurs, femmes et enfants, animaux suivent à un rythme fou les impératifs d'un calendrier co-établi avec les municipalités intéressées. La piste aux étoiles suscite toujours et encore l'onirisme, la grâce, le sublime, le monde de l'enfance, la joie. Logique que la famille Falck, propriétaire de ce grand bar-nam itinérant, prend un jour l'heureuse initiative de soutenir une action caritative dédiée 100 % au monde des enfants en souffrance. Naevus 2000 France Europe profite de cet élan de générosité exceptionnel. Depuis huit ans, désormais.

Le principe est simple. Partenaire financier de la structure associative, la direction du cirque Amar a décidé de lui offrir des billets qu'elle peut ensuite revendre à prix réduits (de 5 à 8 euros au lieu de 12 euros et plus) au bénéfice de son grand œuvre : le premier programme de recherche sur ces fameux naevus géants congénitaux tant attendu par les patients et les praticiens.

Récemment, que ce soit à Clermont-Ferrand ou à Chalon sur Saône, mais aussi à Carmaux comme à Albi, la caravane du cirque Amar a fait salle comble en médiatisant autour de son geste solidaire. La famille Falck a offert à chaque fois 1 200 places que Naevus 2000 France Europe a ensuite converti en autant de places commercialisées au profit de ses actions.

Mieux : en octobre dernier, de passage à Vichy, siège social de l'association des époux Baert, la direction du cirque a réaffirmé face au public son total engagement de contribuer financièrement aux actions de la structure. Le message fut largement relayé via les médias qui suivent d'ordinaire la tournée de ces artistes itinérants. Au plan marketing, c'est aussi une excellente vitrine. Dans chaque ville traversée, le terme

du spectacle permet aux représentants de la municipalité d'accueil, ainsi qu'aux différents partenaires associatifs, d'être conviés sur la scène afin de procéder à une remise de chèque officielle. Sous les yeux des centaines d'enfants et de leurs parents acquis à la cause du cirque !

Thierry BRET



Zoom

Le cirque Amar en quelques chiffres...

- 130 véhicules d'habitation et de cages à animaux,
- Plus de 3 500 tonnes de matériel
- 150 personnes forment la structure corporatiste de cette « PME »,
- 12 nationalités cohabitent ensemble,
- 36 employés assurent le montage du grand chapiteau (4 à 5 heures de travail),
- 2 850 m² : c'est la dimension du nouveau chapiteau du cirque, baptisé « le zénith itinérant », il pèse plus de 3 tonnes, les mâts mesurent 17 mètres de hauteur et les gradins peuvent recevoir près de 2 500 personnes.
- 12 animaliers exercent leurs talents à la ménagerie dont 5 spécifiquement pour les deux éléphants d'Afrique,
- 250 000 kg de fourrage et de paille sont nécessaires pour le bien-être des animaux,
- 40 semi-remorques Renault Magnum (du solide, selon la direction du cirque !),
- 4 kilomètres : c'est la longueur totale du convoi !
- En 2009, Amar a accueilli près d'un million de spectateurs en France.



Naevus 2000 France Europe : un combat pour convaincre

Santé

Longtemps ignorée de la plupart des grands circuits habituels de la médiatisation en France, la malformation du naevus géant congénital mérite que l'on s'y intéresse de plus près. Car, aujourd'hui, selon les renseignements glanés çà et là auprès de sources médicales par les membres de l'association Naevus 2000 France Europe, cinquante nouveaux cas de ces pathologies dites « rares » affecteraient chaque année de jeunes enfants dès leur naissance. Certains malades n'auraient même pas accès aux soins appropriés du fait d'un manque cruel d'informations de leurs parents. Pire : la Sécurité sociale se refuse encore dans de nombreux départements de prendre en charge le remboursement de chirurgie réparatrice, considérée fréquemment comme un acte de confort à simple portée esthétique !

Le droit à la prise en charge : la reconnaissance

Un enfant sur 20 000 serait concerné par cette véritable problématique qui ne se résume pas à la seule question de l'esthétique. Pionner en la matière, le centre hospitalier universitaire de Bordeaux fut l'un des premiers établissements français à s'intéresser aux maladies rares de la peau. Membre du comité de pilotage de l'association Naevus 2000 France Europe, ce CHU a développé en ces murs un centre national de référence où il prodigue les soins appropriés. C'est l'un des référents officiels au combat permanent que livrent les époux Baert, cofondateurs de la structure associative qui défend les intérêts de ces petits malades.

Créée en 1999, l'association regroupe des patients frappés par cette pathologie rare ainsi que des parents, des amis d'enfants ou d'adolescents concernés. Onze ans plus tard, Laurence et Alain Baert, accompagnés de leur fille aînée, elle-même victime de cette maladie, sillonnent la France entière à la rencontre des familles de malades, informant sur l'existence de traitements relevant de la chirurgie réparatrice. Fort coûteux, les actes de chirurgie ne peuvent être supportés dans leur globalité par les familles désemparées par le manque de considération de la Sécurité sociale.

« Le droit au remboursement est inégalement appliqué selon les départements français, explique avec une pointe d'amertume, Laurence Baert, nous multiplions nos actions auprès des pouvoirs publics afin de faire reconnaître cette maladie comme une pathologie nécessitant la prise en charge à 100 %. Ce combat que nous menons est plus que jamais d'actualité... ».

Aidé d'un ami, Jean-Pierre Gruchot, le couple décide alors d'innover et de se lancer dans des actions médiatiques plus conséquentes afin de récolter des fonds au bénéfice de la recherche médicale et scientifique. Interpellé par leur démarche volontariste, un comité médico-scientifique international (Nevus Outreach Inc.) apporte son précieux soutien aux français.

Des voix célèbres se font entendre...

Porte-parole du réseau national Alliance Maladies Rares, les responsables de Naevus 2000 France Europe influent désormais sur les politiques stratégiques concernant les maladies

rares. Leurs rayons d'action et leur voix se font entendre dans l'Europe entière.

Un aréopage de personnalités apporte avec une constance de métronome sa précieuse contribution aux actions mises en place par l'entité. Journalistes, animateurs, artistes, champions sportifs se relaient au profit de ces petits malades qui sortent ainsi provisoirement de l'oubli.

On peut citer par exemple les journalistes Jean Louis Calmejane, spécialiste de rugby sur France Télévision, l'innarrable Nelson Monfort ou Jean-Paul Loth, Xavier de Fontenay, du comité Miss France et fils de la célèbre Dame aux Chapeaux, Philippe Candeloro, l'ex-patineur devenu commentateur sportif, Franck Leboeuf, champion de monde de football en 1998, Nathalie Simon, ex-star de la planche à voile reconvertie dans les jeux télévisés ou encore Jordan Sarralie, ancien champion du monde de lutte sambo, auteur d'un ouvrage paru cet été « Les mille et une énigmes » dont chaque exemplaire vendu rapporte deux euros à Naevus 2000 France Europe...

Reste la merveilleuse implication de la famille Falck, propriétaire du cirque Amar (voir article complémentaire), engagée depuis huit ans aux côtés de la structure. Le Kiwanis France Monaco (certains clubs l'ont déjà fait par le passé) a décidé de rejoindre cette cohorte de bonne volonté pour défendre cette noble cause, mission prioritaire de soutien à toute initiative existante au service des enfants...

Thierry BRET

Zoom

Des événements médiatiques pour accroître la notoriété du combat !

Plus on parlera du naevus géant congénital, plus il y aura de chance qu'un lecteur, un auditeur ou un téléspectateur connaisse un cas pathologique dans son proche entourage et transmette le renseignement à l'association Naevus 2000 France Europe. C'est en toile de fond la trame de la vaste campagne de sensibilisation que souhaite porter sur le territoire nationale la structure pilotée par Laurence et Alain Baert.

Oui, mais ! Cette quête incessante et exigeante de notoriété ne peut s'envisager seule. Elle passe par la constitution d'un comité de parrainage prêt à s'associer dans la lutte contre cette maladie.

N'ayant pas les moyens de financer seul ce type d'actions, l'association développe des partenariats avec des acteurs du mécénat ou du sponsoring. Les autorités territoriales, les organismes commerciaux et industriels, les décideurs des domaines culturels, sportifs, associatifs et clubs services forment la cible privilégiée et éclectique de cette stratégie efficace.

Contact : 04 70 56 52 33

Les NGC

Santé

On ne doit plus les ignorer...

Ni héréditaires. Ni transmissibles. Mais ô combien traumatisantes pour celles et ceux qui en sont les malheureuses victimes. Parmi les maladies rares qui induisent une malformation caractéristique de la peau, le naevus géant congénital est certainement l'un des plus spectaculaires. Le plus souvent accompagné d'une prolifération de poils ou d'excroissances, le phénomène recouvre une grande partie du corps, de la face ou du cuir chevelu, avec parfois un diamètre dépassant les vingt centimètres. Ces taches à la pigmentation développée peuvent parfois dégénérer en mélanome, d'autant plus important que la surface recouverte est grande.

Méconnues des médecins, les NGC (naevus géant congénital) apparaissent au cours des premiers mois de la grossesse bien qu'ils soient indétectables à l'échographie. La pathologie intègre la catégorie des maladies orphelines et peu connues du grand public.

Côté thérapie, les naevi sont soignés lorsque cela est possible par exérèses chirurgicales et sont surveillés avec beaucoup de minutie par une équipe médicale pluridisciplinaire. Les risques de cancers de la peau étant très nombreux.

Naître avec un NGC multiplie le risque de développer un mélanome par 465 en fonction du reste de la population. Selon une étude scientifique, chez 635 patients atteints de cette malformation du derme, 3 % ont contracté un mélanome dont les deux tiers au sein de la zone du NGC principal.

Autre sujet d'inquiétude : les complications graves du système nerveux. Des troubles neurologiques sérieux peuvent intervenir dès l'âge de cinq ans. Les cellules qui pigmentent la peau jouent normalement un effet protecteur. Or, leur accumulation importante dans la zone des méninges peut mener

à l'hydrocéphalie, c'est-à-dire une rétention du liquide céphalorachidien dans les cavités du cerveau qui induit par le principe d'effets de pression à des convulsions pouvant s'avérer mortelles.

Ultime aspect ayant nécessairement un impact direct sur l'existence de l'enfant : les troubles sociaux et psychologiques. Une étude sur la question a démontré que le développement de l'image de soi négative était indéniable. A contrario, des approches médicales et cosmétiques, qui s'avèrent être inutiles pour soigner ce type de pathologie, possèdent souvent des effets bénéfiques sur la psyché de l'enfant.



Thierry BRET

Ne pas oublier que la rue peut tuer !

Sensibilisation

Le collectif « Les morts de la rue » lance une campagne avec l'agence BDDP & Fils pour sensibiliser les citoyens et les responsables politiques au fait que la vie à la rue tue.

Depuis 2002, cette structure dénonce la mort prématurée des personnes qui vivent à la rue (SDF). Rappel : la moyenne d'âge des personnes décédées est de 49 ans.

A la veille de la mise en place de nouveau dispositif d'accueil en cette période hivernale, le collectif tient à rappeler que plus de 400 personnes sont décédées des suites de leur vie à la rue en 2009.

Le groupe souhaite, par cette campagne, faire savoir à l'opinion publique et aux responsables politiques notamment, qu'il y a urgence à résoudre un problème qui touche les publics les plus fragiles.

Le collectif, avec d'autres associations, propose des actions pour une meilleure prise en compte de ces personnes et surtout pour les aider à sortir de la rue.

Th.B.

Syndrome de Wolfram

Santé

la lutte intense contre une maladie rare...

Le syndrome de Wolfram est une maladie génétique rare neurodégénérante. Les enfants naissent en bonne santé, puis avant les 10 ans apparaît un diabète, ensuite (avant 15 ans) une atrophie optique bilatérale qui mène à la cécité. Ensuite, les pathologies s'enchaînent : surdité de perception, diabète insipide, atteintes neurologiques et urologiques sévères (perte de l'équilibre, ablation de la vessie, crise de démence ...). Le décès est souvent précoce (vers 40 ans).

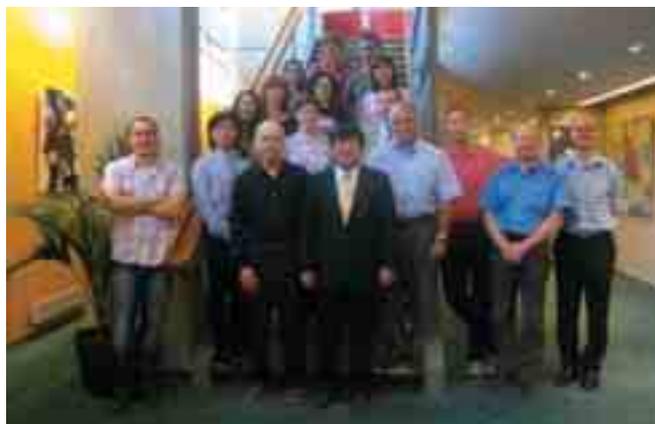
L'association du syndrome de Wolfram est née il y a trois ans de la volonté de parents décidés à se battre pour leur enfant. L'objectif est de mener des programmes de recherche sur cette maladie rare. Elle regroupe actuellement 27 malades répartis sur 22 familles. On estime qu'il existe à peu près 40 cas en France.

En trois ans, l'association a adhéré à Alliance maladies rares, a obtenu le label « reconnue d'utilité publique » qui lui permet d'établir des reçus fiscaux : défiscalisation des 2/3 du don et est référencée sur Orphanet.

Pour répondre à son objectif de soutenir la recherche, l'association a décidé de réunir les spécialistes de cette maladie qui ne s'étaient jamais rencontrés.

L'association a organisé à Paris en octobre 2009, le premier congrès mondial sur la maladie. Des chercheurs (U.S.A, Japon, Liban, Espagne, Angleterre, France) sont venus.

Cette première réunion a permis, entre autres, la rencontre du chercheur japonais qui avait mis au point un modèle animal et du chercheur français qui en avait besoin pour son projet de thérapie génique de l'œil. Depuis, les souris sont arrivées à Montpellier et le programme de recherche a commencé



Paris, juin 2010

Grâce à ces deux réunions, les chercheurs ont :

- identifié des programmes de recherche à mener,
- rédigé une liste d'examen médicaux et leur fréquence pour harmoniser la prise en charge des patients.
- lancé un registre de patients financés par les instances européennes,
- ouvert d'un centre de consultation aux USA pour les patients américains,
- lancé un programme de recherche sur un nouveau médicament (criblage) aux USA.

En soutien à toutes ces initiatives, l'association a :

- fondé un consortium international de recherche,
- mené des actions de communication et d'information auprès des professionnels de santé et des médias,
- Co-financé un programme de thérapie génique de l'œil.

Assurer la pérennité de ce combat, faire vivre la dynamique qui règne dans cette équipe de chercheurs, trouver des fonds pour financer les réunions de chercheurs, les projets de recherche en cours et à venir, poursuivre la communication sur la maladie auprès des professionnels de santé et des médias : la liste des objectifs de cette association est riche.

« L'aide apportée par l'action des Kiwanis de Vannes est importante pour nous sur le plan financier et aussi sur le plan humain. Les Kiwanis ont su nous apporter une écoute, une gentillesse et un réconfort dans la pudeur et le respect de notre combat » précise-t-on à l'association.

Nolwen JAFFRE

Présidente de l'Association du syndrome de Wolfram

Résidence Gauguin 56390 GRAND-CHAMP

Tél : 09 63 07 32 22

aswolfram@orange.fr

<http://www.association-du-syndrome-de-wolfram.org>



Paris, octobre 2009

« En juin 2010, nous avons organisé la deuxième réunion de chercheurs à Paris, pour assurer le suivi des actions menées et intensifier notre combat » commente la présidente de l'association.



La chaussure, Mode les chaussures, le chausseur...

Depuis combien de temps les chaussures ont-elles un pied droit et un pied gauche ? Réponse : guère plus d'un siècle pour le commun des mortels. D'ailleurs, il reste encore aujourd'hui les charentaises qui comportent une forme qui s'adapte aussi bien au pied droit qu'au pied gauche !

Avant le XIX^e siècle, seuls les nobles et les nantis des cours royales pouvaient se faire fabriquer des chaussures sur mesure respectant l'axe des pieds. Les autres inversaient tous les soirs leurs chaussures pour les remettre inversement à la veille et les user uniformément pour les faire durer. En effet, c'était un produit de consommation cher. Une paire de chaussures au début du siècle coûtait plus cher qu'une veste et beaucoup plus qu'un pantalon. Ce n'est plus vrai de nos jours.



Aujourd'hui plus de 90 % de la production mondiale est fabriquée en Chine ou en Inde. Elles sont faites sur un pied standard mondial. Pourtant, il existe un chaussant français, un chaussant italien (plus cambré), un chaussant espagnol (plus court), un chaussant américain (long et étroit), ect. La mondialisation a tout unifié et cette uniformisation se fait au détriment du confort.

Après la seconde guerre mondiale, la France comptait environ 2 000 fabricants et 20 000 détaillants. Aujourd'hui, il reste 110 fabricants et 7 000 détaillants. En comparaison, l'Italie est passée, pendant la même période, de 3 000 à 2 000 fabricants et de 60 000 à 40 000 détaillants. Il faut dire que le moindre village italien comporte, un habilleur, un chausseur, une mercerie, une droguerie, un café... Mais les Italiens sont des artistes qui aiment le cuir et la mode. Et la loi Bettini a longtemps limité les créations d'hypers et de commerces de plus de 3 000 m². On découvre maintenant que c'était intelligent puisque les prix ne sont pas plus élevés qu'en France mais



le nombre de salarié est beaucoup plus important.

La chaussure est un produit très technique. Il est fabriqué avec de la peau, une matière naturelle tannée pour la ren-

dre imperméable contre les intempéries et imputrescible. Par contre, elle laisse le pied respirer. Une chaussure est pliée environ 3 000 fois par jour pour la marche, le pied à l'intérieur est humide et la transpiration acide. Dehors, la chaussure est confrontée aux intempéries, au frottement contre tous sortes de revêtements, elle supporte le poids de son utilisateur. Pourtant, elle résiste longtemps à tous ces mauvais traitements. Peu de produits manufacturés de ce prix sont capables d'un tel exploit !



La chaussure est aussi et surtout un produit de mode. Tous les six mois, des milliers de stylistes inventent de nouveaux modèles différents. Si, pour les hommes, la création est assez limitée, pour les femmes, les formes, les talons, les matières, les coupes, les montages permettent de, sans cesse, renouveler les collections et de démoder les anciens modèles qui resteront oubliés dans le fond des placards.

La chaussure est une pièce maîtresse dans l'équipement de la personne. La chaussure conditionne la marche, la grâce et le style de celle qui la porte.



Si on est gêné par l'emmanchure d'un pull, le col d'une chemise, la longueur d'une jambe de pantalon, une chaussure mal adaptée, trop juste, devient rapidement insupportable. Il faut donc choisir tranquillement ses chaussures. Au repos, debout, la chaussure doit dépasser d'au moins un bon centimètre la longueur du pied. Ce ne doit pas être un garrot !

Souvent, il faut savoir acheter sans ses yeux et respecter la morphologie du pied. Un bon chausseur saura vous déconseiller une paire qui n'est pas d'un chaussant conforme à votre pied pour vous proposer une autre paire dans le même style.

L'achat d'une paire de chaussure mérite toute votre attention. De préférence, faites l'essai dans le magasin, dans l'après-midi, après avoir marché un peu. Surtout levez vous et faites quelques pas... Si vous vous sentez bien, on peut raisonnablement penser que vous apprécierez de porter ces chaussures, un jour sur deux, pour les laisser respirer et s'aérer.

Philippe DAQUAI

Stéphanie Laurent :

« La thérapie énergétique permet de replacer l'individu dans sa famille »

Bien-être

Combinant les techniques exploratoires de la psychogénéalogie, celles du magnétisme et le travail plus complexe et hermétique sur les mémoires, la jeune femme réalise un véritable travail d'empathie en connexion directe avec la charpente corporelle et la matière cérébrale de ses clients. Objectif de ce type de séance de relaxation en vogue depuis quelques années en France : être en phase avec soi-même et redonner à ses énergies la bonne fluidité circulatoire à travers ses organes et dans son corps. Interview...

« **E**tre bien dans son corps, c'est être bien dans sa vie ». Cette affirmation simpliste n'est donc pas une image galvaudée si l'on se réapproprie les bonnes vibrations énergétiques en soi...

Oui, le principe de la thérapie énergétique repose tout à fait sur cet axiome. Les personnes qui consultent et viennent me voir à mon cabinet le font car elles n'en peuvent plus de vivre dans la souffrance physique et morale avec leur montagne de problèmes. Santé, couple, travail, famille, nutrition... que sais-je encore constituent leurs contraintes de la vie usuelle. La seule interrogation qui ne cesse de revenir à leurs esprits, c'est comment solutionner cet ensemble de problématiques parfois insurmontables. Les méthodes analytiques que j'emploie en les écoutant me permettent de remonter à la source de leur vulnérabilité. Et de changer le cours des choses...



Comment procédez-vous à la mise en lumière de cette analyse ?

Un diagnostic énergétique m'offre une vision complète de la situation. Pour être claire, je réalise un sondage du corps au plan vibratoire. S'il y a existence d'un barrage émotionnel, les flux ne passent pas. La personne peut alors souffrir de diverses pathologies : luxation, fibromes, maladies auto-immunes, surpoids, compressions, etc. Si l'on envisage un schéma pour mieux comprendre ces phénomènes énergétiques qui circulent en nous, on peut imaginer que 80 % de notre enveloppe corporelle est faite de vide. C'est par là que passe cette énergie indispensable à notre fonctionnement.

En somme, vous bousculez les habitudes de vos clients afin de leur ouvrir d'autres portes...

Oui. On peut voir le cours de sa vie différemment à l'issue de ces séances de travail sur soi. Travailler sur les mémoires transgénérationnelles qui sont imbriquées en nous, c'est être dans l'acceptation de rééquilibrer ses polarités intérieures afin de trouver des solutions concrètes. Ceci s'effectue autour d'un dialogue où règne la confiance...

Au plan de la symbolique, est-il question de croyance lorsque vous intervenez sur ces mémoires antérieures ?

Vous savez, nous sommes toutes et tous réceptifs aux mystères

de la vie. Il y a la croyance en l'au-delà, certes, mais aussi la croyance en des jours meilleurs.

Chacun possède au fond de son âme cette petite étoile teintée d'espérance qui brille avec plus ou moins d'éclat et le rapproche de son créateur. Ce qui est fondamental, à mes yeux, c'est la croyance de l'homme envers l'homme. La croyance en soi...

Pourquoi les gens de toute typologie sociétale (adultes, seniors) viennent à vous si facilement ?

Parce qu'ils sont en manque criante de repères et en quête de vérités ! Le cadre familial implose. Le monde du travail dévalorise l'homme. La société actuelle ne permet aucun épanouissement des consciences. L'homme moderne se sent frustré en permanence. La faute de tout ce qui le trouble au quotidien provient

toujours de l'autre (des autres). A tort, bien sûr ! La population féminine réagit favorablement à ces nouvelles méthodes exploratoires de l'énergie. Pourquoi ? Parce qu'elles représentent le pont naturel entre le ciel et la terre, par la prière et surtout grâce à l'acte de procréation.

Proposez-vous des exercices pour atteindre le bonheur ?

Oui ! Je préconise des séances de yoga maternité naissance pour les femmes enceintes et celle qui ont eu des bébés. Grâce à ces exercices, les personnes travaillent en séance individuelle ou collective sur leurs assises sur terre en intensifiant les énergies du bassin. Il existe aussi des exercices de conscience modifiée. Il s'agit de verbaliser un besoin, de revivre des émotions intenses et de les gérer. Rien n'est statique dans la vie, en s'alimentant d'expériences vécues, on se nourrit pour retrouver un sens et un équilibre dont nous avons besoin pour avancer...

Propos recueillis par Thierry BRET

Contact :

Stéphanie Laurent

Tel : 06 22 14 96 34

Site : www.y-amh.com

Le patrimoine inspire les médias...

Mécénat

« **L**e Populaire du Centre », l'un des organes de presse du groupe Centre France La Montagne, vient de se rapprocher de la délégation limousine de la Fondation du Patrimoine afin de définir les contours d'un nouveau partenariat culturel.

Entériné il y a quelques semaines, l'objectif de cet accord sera de favoriser le recours au mécénat « populaire ».

Ainsi, dans le cas présent, le média encouragera les souscriptions au profit de projets patrimoniaux importants dans la région, à commencer par le concept particulièrement novateur de jardin

des lumières et de sons que doit mettre en place le château de la Borie à Solignac. Ce lieu accueille par ailleurs le siège de l'ensemble baroque de Limoges.

Elaboré sur les bases de l'entente qui avait été réalisée par le passé en Creuse autour du musée Martin Nadaud, ce partenariat entre un organe de presse et un pôle culturel devrait comporter un volet publicitaire très important. Et engendrer des retombées médiatiques profitables aux deux signataires du document.

Th.B.

Tout n'est que recommencement !

Philatélie

J'espère que l'actualité estivale nous vous a pas trop fait oublier notre devise c'est-à-dire :

« Servir les enfants du monde » !

Il est des petits pays ou de petites îles où les clubs services et autres mouvements sont unis sur le terrain. Pour nous, philatélistes, c'est le cas de ce bloc-feuillet édité par l'île de Turks et Caicos, minuscule île de l'archipel des Antilles au nord de Haïti. Cette colonie britannique de 430 km² compte environ 7 500 habitants et ne vit que de la pêche et du tourisme.



Figurez-vous que ce bloc a vu le jour en 1980 pour le 75^e anniversaire du Rotary. Mais, en marge, le Kiwanis n'a pas été oublié puisque le sigle figure en bas à droite, bien visible, et que sur le timbre de 2 dollars, nous voyons des enfants alignés et un représentant d'un club qui remet à l'instituteur local un chèque !!!

Cela ne vous rappelle rien ! C'est ce que nous faisons très souvent...



Sur le timbre, uniquement le logo du Kiwanis et la reprise de cette remise de livres à des enfants ! Tout n'est que recommencement.

Vous avez dit communication !

Bonne recherche philatélique...

Jean-Yves MAUVAIS

Graphologie

Précisions

Les journalistes livrent leurs opinions...

« Chère madame,
Tout d'abord laissez-nous vous remercier de l'intérêt que vous portez à l'article que nous avons publié. Un article qui ne laisse pas indifférent, et c'est normal, dans la mesure où il pose des questions qu'on n'avait encore jamais posées. Journalistes et biographes, souvent mal payés, ont une certaine paresse qui les mène à réutiliser, recycler des travaux déjà effectués précédemment par des confrères. Au bout du compte lorsque, en librairie, sort une « nouvelle » biographie d'un grand personnage, elle n'est finalement que la synthèse des biographies précédentes, avec tout ce qu'elles peuvent contenir d'omissions ou d'erreurs qui ne sont pas corrigées.

Ce qui semble vous satisfaire puisque vous écrivez « *Il n'est guère nécessaire d'être graphologue ni d'avoir fait la moindre étude en psychologie pour arriver à des conclusions très approchantes sur la personnalité de Lady Diana* ». Bref vous nous conseillez de nous satisfaire de ce qui a déjà été publié, sans chercher à faire la part du vrai et du faux dans, je vous cite à nouveau, « l'approche humaine qu'a pu en avoir son entourage ». Tout cela tourne au ron-ron et ne serait pas très sérieux si je m'en contentais. Pour préciser ma démarche, je vous raconte ce qui m'est arrivé lors d'une recherche que j'effectuais sur Edith Piaf. A travers l'excellent livre « *Opinions publiques* », j'avais croisé des témoignages tout à fait opposés : une proche d'Edith jurait ses grands dieux qu'elle n'était jamais ivre... un autre qu'elle l'était en permanence. L'un des deux mentait-il ? La réponse se trouvait dans « *Ma vie* », l'autobiographie d'Edith : « *L'alcool a failli me tuer, écrivait-elle. Contre lui, j'ai mené le plus dur et le plus long combat de ma vie. Plus dur que ma lutte contre la drogue* ».

Votre conclusion serait donc que le menteur, c'était celui qui jurait qu'Edith était sobre. Or, non : plus loin dans sa bio, Edith explique que face à certains, elle buvait en douce... en cachette, en cuisine... puis à table, servant du melon uniquement pour l'emplir de porto.

Des intimes d'Edith Piaf avaient manqué de cerner sa personnalité. Ne pourrait-il en être de même pour Diana, ou pour toute autre personne ? Mais dans le cas de Diana, on a définitivement abandonné la recherche d'un éclairage nouveau sur sa personnalité. En revanche, on continue de publier des « nouvelles » informations concernant les causes ou les circonstances de son décès. Bref, les médias caressent le lectorat dans le sens du poil : un complot plutôt qu'un banal accident, ça c'est du sensationnel, mais surtout pas d'investigation par rapport à des questions qui pourraient fâcher le lecteur. Ce lecteur a de Diana l'image d'une sainte, cette image doit perdurer.

Je pense que c'est votre sympathie à l'égard de Diana, femme au demeurant admirable, qui vous a fait oublier le but de l'ar-

ticle qui, d'ailleurs, s'inscrit dans le cadre d'une étude de documents très ciblés, à savoir les dossiers *post mortem*, les testaments (quand testament il y a). Sympathie pour Diana... et 20 ans de pratique de la graphologie, font que vous présentez des arguments, certes très constructifs, mais totalement en dehors de notre recherche. Vous évoquez par exemple les cas de Carole Bouquet et de Francis Perrin... ce serait chose faite si les deux étaient morts et que leurs testaments nous avaient été accessibles. Fan des deux, je préfère amplement les savoir en vie que rédiger une série d'articles !

Vous évoquez également le caractère restrictif des documents que nous souhaitons étudier... C'est voulu : depuis que j'ai commencé cette étude, il y a une bonne dizaine d'années, j'ai décidé de réaliser un travail jusqu'alors inédit en me concentrant strictement sur les informations révélées par les testaments : les personnages publics (artistes, hommes politiques) offrent le plus souvent une image différente de ce qu'ils sont en réalité. Pour les premiers, c'est bien souvent l'alcool ou la drogue qui en est responsable, pour les seconds, des obligations de diplomatie. Dans les deux cas, une communication se met en place pour diffuser l'image voulue pour séduire les médias.

Mais lorsque la star se place en position de mort virtuelle (ce qui est le cas au moment de rédiger son testament), elle cesse de mentir et redevient (exceptionnellement?) elle-même. Que Diana, par voie testamentaire, ait légué toute sa fortune à son entourage et rien de son patrimoine à une œuvre caritative, ce n'est pas, comme vous l'écrivez, un « potin » mais la stricte réalité. Nous n'en tirons aucune conclusion... mais vous ne pouvez nous interdire de poser la question : pourquoi ? « *Ne discréditons pas l'action de Lady Diana* », écrivez-vous. Où voyez-vous un discrédit de son action ? En revanche, laissez-nous nous interroger sur son « inaction », inaction révélée par son testament.

Pour finir, j'avoue que je suis assez désarçonné par les contradictions qui sont séparées seulement par quelques lignes dans votre lettre ouverte : vous craignez que le présent support devienne un « magazine « *people* » où dans un prochain article on parlerait de telle ou telle vedette qui a adopté un ou plusieurs enfants défavorisés ou sert une cause humanitaire ? » mais vous proposez que nous réalisions des articles « sur toutes les célébrités voire les « *premières dames de France* » qui s'investissent un moment ou un autre dans une noble cause ». Y a-t-il plus « *people* » qu'une chanteuse de variété qui devient femme de président de la République ou qu'une femme d'ex-président de la République qui fait la collecte de fonds au côté d'un célèbre judoka ? ».

Daniel LESUEUR
et Julia DESSAUVAGE

Respectez les animaux !

Témoignage

« J e voudrais évoquer quelque chose de grave quand ma mémoire me ramène à mes lointains souvenirs. Lorsque j'étais un jeune adolescent, muni d'une carabine à air comprimé, j'adorais tuer les oiseaux avec mes camarades de jeu...

Je pense avec douleur à ces faits et gestes. Et dire qu'aujourd'hui, il y a encore des jeunes et des plus anciens qui agissent avec cette même cruauté. Je le reconnais volontiers : à l'époque, j'étais un jeune « con ».

Pris de remords envers ces animaux injustement abattus, je souhaiterais véhiculer un message : « ne faites pas ce que j'ai osé faire un jour et respectez nos amis les bêtes, qu'elles soient domestiques ou sauvages ! ».

Quand je lis les chroniques régulières de la presse régionale qui expliquent l'abandon de ces animaux (chiens et chats), cela me

fend le cœur. N'importe quel animal mérite d'être protégé. Soyez civique ! Si vous voyez quelqu'un faire du mal à des animaux, signalez le à qui de droit afin d'appliquer les textes de loi en vigueur dans notre pays.

Depuis ce temps, je ne peux plus détruire un représentant de l'espèce animale. Même un mille-pattes qui se faufile sous mes yeux dans ma salle de bains, je le récupère délicatement avant de le remettre dans son contexte naturel. Ce petit geste anodin peut être pratiqué par tous : aujourd'hui, j'en éprouve une réelle fierté.

En revanche, je ne suis pas contre les chasseurs ou les pêcheurs. Je sais qu'ils sont respectueux des animaux qu'ils prélèvent et qu'ils ne se complaisent pas à les faire souffrir inutilement...»

André LUCOT

L'esprit de Noël transgresse nos actions...

« L a période de Noël revient comme par enchantement. Sa féerie. Ses lumières. La joie des visages épanouis, petits et grands. Surtout, les petits. Ces enfants et adolescents dont les membres des clubs du District France Monaco se sont faits les bienheureux protecteurs. Afin de respecter leur digne engagement prononcé le jour de leur intronisation. Celui d'être altruiste. Bien au-delà des frontières, des différences idéologiques, des couleurs de peau. « Servir les enfants du Monde » : sublimesse formule que tout un chacun devrait immédiatement s'approprier pour en faire sa ligne de conduite quotidienne ! Son leitmotiv intérieur...

Partout, fleurissent ici ou là des marchés de Noël. Vente de jouets en bois, de poupées, de chocolat, de vin chaud, de cadeaux, de gaufres dégoulinantes de confiture... Impliqués, celles et ceux qui vivent la passion du Kiwanis se mobilisent sans relâche, stands à l'appui. Bravant le froid. La pluie. La neige. Parfois, la solitude de l'être généreux qui attend le chaland. Mais, toujours cœur vaillant pour défendre les intérêts d'une cause juste et noble : la propagation de l'humanisme, nimbé de tolérance et du respect de l'autre. Puisse cet esprit de Noël nous auréoler l'année entière. Dans nos gestes familiaux. Dans nos pensées les plus intimes. Dans notre vie de tous les jours...

Thierry BRET

Les Roms font réagir...

Fait de société

« C 'est toujours avec plaisir que je lis le Kiwanis Magazine lorsqu'il relate les actions sociales ou culturelles des différents clubs de notre district. Cela me laissait penser que le Kiwanis était une organisation qui se voulait apolitique à part entière. Or, quelle a été ma surprise et ma déception lorsque j'ai constaté à la page 66 du Kiwanis Magazine N° 118 d'octobre la présence d'un article tendancieux qui ne peut engager que son auteur et dont la présence ne fait que salir les lignes de notre magazine réservées à des fins plus nobles en rapport avec nos activités caritatives...

Certains kiwaniens, et ils sont nombreux, n'en déplaise à l'auteur, peuvent penser, peut-être et certainement à tort, que dans son article « Les Roms à part entière », il se fait l'apôtre de l'illégalité en critiquant la politique gouvernementale française qui consiste actuellement, tout simplement et tout bonnement à renvoyer des personnes en situation illégale en France dans leurs pays d'origine. Alors que ces derniers ont perçu de l'Union européenne des capitaux très importants pour améliorer le confort de leurs ressortissants et celui de leurs enfants ! C'est par conséquent à ces pays qu'il appartient de les prendre en charge et de faire face à leurs obligations, et non à la France qui ne fait que s'appauvrir.

Sans vouloir rentrer dans une polémique qui serait stérile et n'aurait pas sa place dans notre mouvement, il est bon, toutefois, de

préciser, que si les hommes sans distinction d'origine, de race ou de religion ont des droits, ils ont aussi des obligations. Et en premier celle de respecter les lois de leur pays d'origine et du pays qui les accueille.

Chacun peut avoir ses propres opinions politiques. Mais, le Kiwanis et les Kiwanigrammes ne sont pas des tribunes ou des plateformes pour les exposer. J'espère, et je souhaite qu'à l'avenir, le Kiwanis Magazine ne soit pas réservé à des articles de ce genre et ne serve pas à véhiculer des idées qui ne sont nécessairement pas celles de tous les kiwaniens...

Enfin pour en terminer : il serait tout à fait incongru, pas très diplomatique, voire maladroit, d'essayer d'obtenir des pouvoirs publics, tant au niveau national qu'au niveau local, leur aide si l'on critique la politique qu'ils mènent et quelle que soit leur couleur politique en vigueur. La moindre des sagesse est de rester neutre.

« Les politiques eux-mêmes pensent comme nous de la politique ; ils sont les premiers à l'estimer ce qu'elle vaut c'est-à-dire à la mépriser ».

Charles Péguy

Extrait de « Les Cahiers de la Quinzaine ».

Gérard LELOUP
Bordeaux Montaigne

13 000 personnes handicapées transitent chaque année par l'AFPA

Formation

Depuis ses origines, l'association nationale pour la formation professionnelle des adultes (AFPA) accueille des stagiaires bénéficiant du statut de travailleurs handicapés. Au cours de ces cinq dernières années, la structure a même triplé son intervention de formation auprès de ces personnes. 2009 fut le point d'orgue avec 13 000 travailleurs handicapés, soit près de 7 % des stagiaires. Un travail remarquable et de longue haleine. Autre statistique intéressante : près de 60 % de ces stagiaires ont pu accéder à l'emploi dans les six mois.

« Nous sommes aujourd'hui en mesure de répondre à des stagiaires reconnus travailleurs handicapés aux épreuves de certification sur 122 métiers cibles », confie l'un des responsables d'une structure régionale.

L'orientation et la formation des personnes handicapées sont posées comme des incontournables de l'insertion dans l'emploi. On le sait, celles-ci sont confrontées à la dure réalité du marché du travail. Notamment, l'embauche dans les entreprises. Cela nécessite la mise en place de politiques volontaristes et adaptées à la nature des obstacles observés.

Fragilisées, les personnes handicapées souffrent d'un autre paramètre parfois inaliénable à leur condition de vie : l'âge. Plus de 50 % d'entre eux possèdent plus de 50 ans ce qui ne facilite pas leur intégration dans la vie active, peu encline à employer des seniors. Au plan éthique, ces personnes sont donc victimes d'une double discrimination à l'embauche. Malgré l'instauration d'une obligation d'emploi vis-à-vis des entrepreneurs. Eloquents, les chiffres parlent d'eux même.

Le taux d'employabilité des personnes handicapées reste inférieur aux 6 % requis par le législateur : 4,2 % dans le secteur privé, 3,6 % dans le secteur public, 3,6 % pour la fonction publique d'état, 3,6 % dans la fonction territoriale et 3,8 % pour les hôpitaux. Côté chômage, les baromètres ont viré au rouge depuis fort longtemps. Avec un taux de 20 %, il demeure très supérieur à celui de l'ensemble de la population. 45 % des travailleurs handicapés ont rejoint les rangs de Pôle Emploi. Ils y restent plus d'un an. Enfin, citons un autre chiffre alarmiste : 83 % des personnes handicapées possèdent une qualification inférieure ou égale au niveau BEP, l'examen de fin de troisième !

L'AFPA, en qualité d'employeur, s'est engagée dans une politique très implicative en faveur des travailleurs handicapés. L'organisme accueille chaque année 260 000 personnes et les 160 000 personnes formées représentent une véritable mosaïque où se croisent femmes et hommes de tous âges, de toutes conditions et de toutes origines. Elle a intégré la dimension « égalité des chances » à son plan de professionnalisation. Chaque formateur et chaque psychologue sont sensibilisés à la lutte contre toutes les formes discriminatoires lors de leur formation initiale.

Ultime référence chiffrée : en 2008, le taux de réussite à la certification pour les stagiaires handicapés s'élevait à 91,5 % ! Un excellent résultat...

Thierry BRET



Les personnes handicapées sont des candidats à l'emploi comme les autres...

Emploi

Concept créé en 2004 afin de favoriser la rencontre entre travailleurs victimes d'un handicap et recruteurs, le « job dating » a connu depuis une véritable émancipation à travers la France auprès de l'ensemble des filières professionnelles. La règle du jeu est simple. Douze minutes suffisent pour que les deux parties en présence puissent se découvrir, se jauger et se projeter sur un avenir constructif, obsolète de faux semblants et d'hypocrisie. Explications d'une méthode qui fonctionne et qui permet d'orienter 66 % de candidats handicapés vers les entreprises françaises...

Le premier « job dating » en France a été réalisé en avril 2004. Le concept reposait sur le constat de l'absurdité d'une situation où certains recruteurs justifiaient le faible taux d'embauche des personnes handicapées par un niveau de formation insuffisant. Alors que dans le même temps, de jeunes candidats handicapés qualifiés et diplômés ne trouvaient pas d'emploi...

Lors des Etats généraux de la citoyenneté des personnes handicapées, organisés en avril 2003, plusieurs mouvements associatifs se sont insurgés contre cette observation. Changer le regard des autres sur le handicap apparut très vite comme une impérieuse nécessité. D'où l'idée de créer une rencontre spécifique entre recruteurs et demandeurs d'emplois.

Au début des années 2000, une nouvelle forme de contacts, importée des Etats-Unis, voit le jour en France : les « speed datings ». Dans le cas présent, il s'agit de dynamiser les rencontres interpersonnelles entre individus, avec en toile de fond, l'obligation de créer un désir amoureux. Les précurseurs du projet « job dating » s'interrogent longuement, avant de transposer le modèle initial de ces rencontres en rendez-vous professionnel utiles aux personnes handicapées. Dès lors, le processus est lancé sur le territoire hexagonal.

Comment se déroule un « job dating » dans la réalité ?

Installé à une table numérotée, le candidat reçoit l'entrepreneur. Chose intéressante : ici, les rôles sont renversés. C'est-à-dire que le chef d'entreprise se déplace de table en table et ne possède qu'un bagage temporel de douze minutes pour interroger un candidat, analyser ses compétences et l'amener à l'essentiel. Le dialogue s'amorce ainsi. Des contacts peuvent être pris dans les jours qui suivent si la confiance s'instaure entre les deux interlocuteurs.

Dans la pratique, les recruteurs potentiels ont pris connaissance avant le début des entretiens des cursus de l'ensemble des candidats. Ils sont invités à sélectionner six d'entre eux qu'ils souhaitent rencontrer autour de la table. De leur côté, les candidats disposent d'un document présentant les diverses typologies de chaque entreprise (chiffre d'affaires, perspectives, secteurs). Toutes les douze minutes, l'animateur du « job dating » actionne une cloche pour annoncer que le temps imparti à la discussion est écoulé. Débute alors un mouvement de permutation autour des tables avant que ne commence un nouvel entretien avec d'autres candidats.

Lorsque les six entretiens se terminent, la rencontre se clôt autour d'un cocktail convivial qui favorise la poursuite des échanges.

Bilan et résultats

Au contact direct d'une personne handicapée, les préjugés s'estompent quelque peu. Six mois après ce rendez-vous, ce sont plus de 66 % des candidats ayant participé à ce type d'opération qui ont retrouvé le chemin de l'emploi.

Certes, tous n'ont pas transformé l'essai en embauche concrète. Mais, grâce à ces échanges fructueux avec des entrepreneurs à leur écoute, ils ont pu valider leur projet professionnel et faire circuler des CV de manière exhaustive. Au terme de l'animation, les personnes handicapées se positionnent dans une dynamique très positive où la confiance signale son retour.

Côté entreprise, c'est un satisfecit similaire. Certaines d'entre elles ont trouvé la perle rare pour des postes à pourvoir immédiatement. D'autres ont pu enrichir leur vivier de compétences de part des échanges qu'ils ont pu avoir avec des candidats handicapés. Tous ne sortiront pas indemnes de ces entretiens si riches au plan humain...

Thierry BRET

Zoom

13^e Semaine nationale pour l'emploi des personnes handicapées : du concret !

Le taux de chômage des personnes handicapées est deux fois plus élevé que celui de l'ensemble de la population française. Aussi, troublé par cette injustice, l'ADAPT décide dès 1997 de lancer une semaine nationale de mobilisation pour changer le regard porté par les recruteurs sur nos concitoyens handicapés à la recherche d'un emploi.

Le but de cette opération aura permis à beaucoup de chefs d'entreprises de s'immerger réellement dans la problématique professionnelle des personnes victimes de handicap. Près d'un handicapé sur trois est inemployé en France à ce jour ! Consternant...

Grâce aux multiples actions déclinées lors de ces journées d'échange et de rencontre, l'organisme de formation a pu faire reculer les préjugés et surtout valoriser les compétences de ces personnes, « comme les autres ».

Côté bilan, il est positif. En 2009, ce furent 150 actions en France. 77 500 rencontres sont nées de ces échanges entre candidats et recruteurs. 15 000 recruteurs ont été sensibilisés à la cause des personnes handicapées. 2 500 entretiens ont eu lieu au cours des opérations « job dating » et « handicapés ».

La lutte contre les accidents de la vie courante, grande cause nationale 2011...

Mobilisation

262 C'est le nombre de parlementaires français, députés et sénateurs, qui viennent de s'engager publiquement via une pétition auprès du Premier Ministre, pour souligner l'intérêt à déclarer la lutte contre les accidents de la vie courante « Grande cause nationale 2011 ». Cette mobilisation s'explique face à la gravité croissante d'une situation alarmiste en France. Chaque année, en effet, les accidents domestiques débouchent sur des drames irréversibles qui auraient pu être évité en amont s'il y avait eu davantage de sensibilisation.

Le bilan comptable est donc lourd. Très lourd. Les statistiques officielles apparaissent à peine croyable. Onze millions d'accidents occasionnent près de 20 000 décès et plus de quatre millions de blessés annuellement dans l'Hexagone. Qu'entend-on par accident de la vie courante ? Des faits divers sordides d'une rare banalité en manchette des médias. Cruels et parfois inéluctables. Quelques exemples : une chute malencontreuse dans l'escalier, une glissade fatale sur un trottoir, la nuisance d'un appareil électroménager provoquant un court-circuit ravageant une maison, etc. La liste ne se limite pas malheureusement à ces illustrations.

« Trop, c'est trop ! », ont ainsi martelé les parlementaires des deux Chambres, sollicités par le rapport annuel du Collectif interassociatif de lutte contre les accidents de la vie courante (CLAC). Selon eux, « déclarer la prévention des accidents de la vie courante grande cause nationale en 2011 engendrera

une prise de conscience dans l'opinion publique, encouragera la définition d'une politique interministérielle et mobilisera durablement ce fort intérêt des parlementaires pour cette question cruciale de société ».

En parallèle de cette démarche volontariste du corps politique, le monde associatif, avec entre autre, les structures d'aides à domicile et le monde économique, notamment les milieux du BTP et de l'habitat, ne pourront rester longtemps insensibles à la propagation de cette campagne sensibilisatrice. Il y va de l'intérêt général.

Le CLAC se réjouit de cette prise de position des élus. Jamais une candidature au label de grande cause nationale n'avait bénéficié de soutiens d'une telle ampleur. Outre les parlementaires, les ministres de la santé, de l'intérieur, de la consommation, du budget et de la famille, quarante-neuf fédérations représentant plus de 15 000 associations ont rejoint le CLAC.

Cette importante dynamique souligne, s'il en était encore besoin que l'implication de l'ensemble des acteurs ministériels, parlementaires et associatifs dans l'élaboration et la conduite d'une ambitieuse politique de prévention des accidents domestiques et de la vie courante est non seulement possible mais qu'elle est ardemment souhaitée.

Thierry BRET

La Fondation Total favorise les internats d'excellence

Education

2,5 millions d'euros. C'est l'enveloppe budgétaire que la Fondation Total va consacrer d'ici peu au développement des douze internats d'excellence ayant vu le jour entre 2009 et 2010 sous l'égide du ministère de l'Éducation nationale.

Approuvé il y a quelques semaines par le Conseil de gestion du Fonds d'expérimentation pour la jeunesse, présidé par le ministre de la Jeunesse et des Solidarités actives, Marc Philippe Daubresse, cet investissement sera affecté aux activités socio-culturelles et à l'accompagnement personnalisé des élèves et de leurs familles. But prioritaire : appuyer les projets pédagogiques et éducatifs innovants de chaque établissement.

Au centre de concept novateur se situe la lutte contre l'exclusion sociale. D'où l'apparition des internats d'excellence. Destinés à renforcer la dynamique du plan « Espoir Banlieues », engagé en 2008, ces établissements ont pour vocation de permettre aux collégiens, lycéens ou étudiants motivés, ne bénéficiant pas d'un environnement propice aux études, de pouvoir exprimer tout leur potentiel intellectuel grâce à un parcours scolaire enrichi. Ce concept, soutenu par la Fondation Total, prévoit notamment une aide aux devoirs

renforcée, la prégnance d'activités culturelles et sportives, voire des activités scientifiques. Quant à l'accès privilégié aux technologies de l'information et de la communication (NTIC), il constitue l'autre fer de lance prédominant de cette judicieuse initiative pédagogique. Enfin, la réussite de ce projet repose également sur le degré d'implication parental.

L'an passé, la Fondation Total a précisé qu'elle débloquerait 50 millions d'euros au cours des six prochaines années dans le Fonds d'expérimentation pour la jeunesse créé par le gouvernement.

Depuis, le groupe a contribué au financement d'une centaine de projets expérimentaux répartis sur l'ensemble du territoire national pour un montant de 20 millions d'euros. Les axes privilégiés restent la mobilité au travers de l'accès au permis de conduire, l'orientation éducative des jeunes filles, l'insertion des jeunes par la culture et, en partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, les innovations dans le champ scolaire (prévention et lutte contre l'illettrisme, le renforcement du lien entre les parents et l'école à l'aide d'une mallette pédagogique remise aux parents et enfin le développement des internats d'excellence).

Thierry BRET

Accueil des Villes Françaises encourage la connaissance de l'autre...

Rendez-vous

Avec l'aide précieuse du ministère du logement et de la ville, AVF, la fameuse structure associative dont les panneaux signalétiques fleurissent aux entrées des agglomérations, renouvelle à chaque automne un évènement mobilisateur auprès de ses douze mille bénévoles. Favoriser la découverte et l'intégration de l'autre devient ainsi une priorité dès que le mois de novembre sonne à notre porte.

Cibles essentielles : les personnes ayant emménagé récemment dans la ville. Afin de mieux les recevoir, tels des hôtes jouissant du sens de l'hospitalité, diverses manifestations spécifiques leur sont proposées. Toutes sont élaborées pour entretenir un accueil chaleureux et sympathique dont les nouveaux arrivants sont les bénéficiaires. L'objectif se veut simple : leur permettre de nouer des liens directs et de trouver un tissu relationnel immédiat au cœur de leur nouvel environnement. L'initiative est louable. Il y a peut-être là matière à réflexion pour les représentants de nos clubs. Ces derniers devraient se rapprocher de ces structures aussi bien communicantes que solidaires. Il en résulterait sans doute davantage de relations. Voire, qui sait, des possibilités de recrutement à terme...

Des missions au service de l'autre

Apparues en 1963 au cœur de la capitale champenoise, Reims, les AVF sont reconnues d'intérêt général depuis 1985. Structures associatives sans but lucratif, apolitiques et non confessionnelles, elles ont pour vocation d'accueillir les populations qui déménagent et de faciliter leur intégration sur leur nouveau lieu de vie. Différentes missions composent le panel de leurs activités. Approche touristique et culturelle de la ville d'accueil. Aide destinée aux nouveaux arrivants afin qu'ils nouent des contacts leur permettant de s'extraire très vite de l'isolement. Etre constamment à l'écoute des personnes mutées et leur fournir gracieusement les informations dont elles ont besoin pour leur intégration. Former de nouveaux bénévoles compétents (près de 12 000 personnes en France) dans la mesure de leurs moyens et de leur disponibilité.

« Novembre, le mois du nouvel arrivant », vaste campagne promotionnelle, se décline ainsi depuis plusieurs saisons dans l'Hexagone. Près de 350 villes accueillent aujourd'hui leurs nouveaux habitants ! Par quel biais ? Grâce à un pot pris avec des adhérents, une rencontre autour d'un café, une visite guidée de la ville d'accueil, à la découverte de sa culture, son histoire, ses curiosités...

Tout est donc prétexte en fait pour construire un véritable échange pérenne. Mais, une question peut tarauder les esprits retors. Pourquoi avoir choisi le mois de novembre, réputé pluvieux, sombre et froid, propice au cocooning du fait de l'amorce de l'hiver ?

Réponse du service communication des AVF : « emménager dans une ville, c'est vider des cartons, trouver une place pour chaque chose, se confectionner un nid douillet.

C'est également rechercher des écoles pour les enfants, des clubs de loisirs pour toute la famille, entreprendre mille et une démarches pour trouver des repères et organiser la vie

familiale dans un cadre où tout reste à découvrir. Mais, une fois ces démarches effectuées, l'absence de ses amis commence à se faire sentir et l'impression d'être étranger au lieu que l'on vient d'adopter devient très vite pesante. Il faut éviter à tout prix que la nostalgie s'installe. C'est pourquoi la période de novembre est la mieux choisie pour servir de repère dans le temps à tous celles et ceux qui vivent la mobilité...».

Le soutien inconditionnel des élus

Au plan stratégique, le service communication national ne lésine pas sur les moyens. Campagne d'affichage très fournie, relations presse largement relayées, l'évènement ne passe pas inaperçu. En outre, la plupart des édiles et autres élus s'impliquent dans l'accueil de leurs probables futurs...électeurs ! Les appuis émanent du plus haut degré. Ainsi, en 2008, Christine Boutin, alors ministre du logement et de la ville, adressait un courrier à tous les maires des villes de France où les AVF possèdent une délégation afin qu'ils soutiennent activement les initiatives locales dans le cadre de cette opération. Cerise sur le gâteau : elle a même autorisé que le lancement médiatique ait lieu à l'hôtel de Castries, siège du ministère, où elle fit acte de présence...

Exemple local de ce que les AVF peuvent développer pour accueillir les nouveaux habitants : à Colmar, une visite guidée nocturne de la belle cité alsacienne fut organisée avec soirée apéritif, réception à l'hôtel de ville et dîner terroir « tartes flambées ». A méditer !

Thierry BRET

Zoom

Un réseau unique en France...

Animé par plus de 12 000 membres bénévoles, Accueil des Villes Françaises comprend une union nationale (UNAVF), dix-huit délégations régionales relais (URAVF) en France métropolitaine, 350 structures locales dont deux dans les DOM/TOM et 75 000 adhérents. Les membres des AVF qui occupent des postes à responsabilité (président, secrétaire, trésorier, responsables des bureaux régionaux...) sont formés et élus pour un mandat de trois ans.

L'organisation en réseau des AVF permet d'assurer le relais auprès des personnes qui déménagent souvent. Celles-ci peuvent immédiatement prendre contact avec l'antenne de la future ville dès l'annonce de leur mutation et mieux préparer leur arrivée.

L'organisation en réseau a permis également de développer des moyens, des outils de communication et des contacts utiles au bon fonctionnement de la structure, dans l'intérêt de ses adhérents. Un contact utile : www.avf.asso.fr.

Je trie, tu tries, il recycle...

Environnement

Le tri sélectif des déchets fait aujourd'hui partie de notre quotidien. Il s'agit d'organiser nos déchets par matières, soit pour leur donner une seconde vie en les recyclant, soit pour les éliminer dans des filières organisées.

Initié au XIX^e siècle

Initié après le choc pétrolier de 1974, le tri sélectif existe pourtant depuis bien longtemps. C'est en effet notre préfet Eugène Poubelle, inventeur de l'objet éponyme, qui dans les années 1880 oblige par décret les parisiens à utiliser un récipient muni d'un couvercle pour stocker les déchets. Et il avait même envisagé d'avoir plusieurs réceptacles pour trier d'un côté le verre, la faïence et les coquilles d'huîtres, de l'autre les matières putrescibles, et un troisième destiné à recevoir les chiffons et les papiers. Mais évidemment, il ne vit pas la réalisation de son rêve : le tri sélectif n'était pas à l'époque la priorité des citoyens parisiens, occupés à gérer d'autres fléaux bien plus urgents que le tri de leur poubelle. Quant aux notions d'hygiène mises en avant par le préfet, elles n'eurent pas meilleur effet. Il faudra donc attendre plus d'un siècle pour qu'une véritable collecte sélective soit mise en place.



De nos jours, la collecte sélective des déchets est instaurée partout en France, mais aussi dans la plupart des pays industrialisés. Elle se présente généralement sous forme de containers de couleurs différentes, dans lesquels on dépose les déchets selon leur matière : plastiques, papiers/cartons, métaux, verre, cartonnages. Malheureusement, il n'y a pas encore de code de couleur unique, et l'on ne recense pas moins de 65 codes couleurs rien qu'en France. A chaque déménagement, le citoyen doit s'adapter au mode de tri pratiqué sur sa collectivité, source non négligeable d'erreurs de tri. Au niveau européen, là encore, pas de code unique, mais la Communauté européenne se penche sur le dossier depuis de nombreuses années, sans avoir pour autant trouvé de consensus.

La collecte sélective se fait soit en porte à porte, soit en point d'apport volontaire. La collecte du verre se fait principalement en point d'apport volontaire, alors que pour les autres matériaux plus de la moitié des français est encore collecté devant son domicile. Selon Eco-Emballage, les français trient en moyenne 46 kg de déchets d'emballages ménagers par habitant et par an, avec des variations en fonction de l'habitat (on trie plus en milieu rural qu'en milieu urbain).

Autre tri sélectif, les apports en déchetterie, qui permettent de ne pas mettre dans le circuit de déchets dangereux, tels les batteries, les piles, les solvants, peintures et autres déchets électriques et électroniques. Sans oublier les déchets verts, tontes de gazon,

branchages, et épluchures, qui peuvent être déposés en déchetterie ou compostés dans un coin du jardin. Composés d'eau à 90 %, les déchets verts sont lourds et augmentent sensiblement les tonnages collectés lorsqu'ils restent dans le circuit des ordures ménagères.



Part incitative

Pour stimuler l'habitant, et par obligation depuis une loi de 1992 peu ou pas appliquée, de nombreuses communes et communautés de communes mettent à présent en place la tarification incitative. L'habitant est fortement incité à retirer de sa poubelle tout ce qui se recycle et n'y laisser que des déchets ultimes, car il est taxé au poids des déchets collectés. Aujourd'hui, les déchets d'emballages représentent 33 % des ordures ménagères, pourcentage conséquent que l'on peut facilement réduire en triant.

Une manière idéale de le responsabiliser, et surtout d'augmenter la part de déchets recyclés. Déchets qui dans leur circuit de recyclage/valorisation sont vecteurs d'emplois et d'économie de matières premières (pétrole, métaux). La mise en place de la tarification incitative peut aussi permettre d'appliquer le principe « pollueur – payeur ». Le comportement plus ou moins vertueux de chacun aura donc un impact sur sa facture. Ainsi, la tarification du service d'élimination des déchets ménagers tendra à se rapprocher de celle d'autres services publics locaux tels que l'alimentation en eau et de l'électricité, le prix payé par l'utilisateur variant en fonction du service rendu.

Grenelle 2

Le Grenelle de l'environnement et la loi Grenelle 2, promulguée le 12 juillet 2010, s'attaque à six grands chantiers : l'amélioration énergétique des bâtiments et l'harmonisation des outils de planification en matière d'urbanisme ; l'organisation de transports plus respectueux de l'environnement, tout en assurant les besoins en mobilité ; la réduction des consommations d'énergie et de leur contenu en carbone ; la préservation de la biodiversité ; la mise en œuvre d'une nouvelle gouvernance écologique ; et la maîtrise des risques, le traitement des déchets et la préservation de la santé.

Dans le domaine des déchets, le Grenelle précise qu'il faut mettre en place une gestion durable des déchets, en étendant la responsabilité des producteurs, et en planifiant et gérant les déchets des bâtiments. « Le meilleur déchet étant celui que l'on ne produit pas » précisait déjà le Grenelle 1 en 2008, c'est pour cela que parallèlement au recyclage et au tri sélectif, il faut impérativement traiter le déchet à la source en réduisant les emballages, sur-emballages, en travaillant le poids des contenants, en achetant des conditionnements plus gros...

Un geste citoyen, plébiscité par plus de 70 % des citoyens, que l'on doit malheureusement assortir de conditions financières si l'on veut qu'il soit suivi. Tout le paradoxe français !

Valérie MEONI

Les cadres bénéficient d'un nouvel espace de conseil en ligne

Formation

Le concept se nomme de manière plutôt basique « NOVAPEC ». Il est le fruit de l'imaginaire des spécialistes informatiques de l'APEC, l'association nationale pour l'emploi des cadres. Celle-ci souhaite à l'aide de ce nouvel outil interactif marquer ainsi sa prégnance dans le domaine du multimédia. Sur l'ensemble du territoire national ou grâce à ses 46 délégations régionales, l'APEC accompagne au quotidien les entreprises dans leurs stratégies de recrutements de cadres et conseille ces derniers dans la gestion de leur évolution professionnelle.

Optimiser son parcours professionnel

Aujourd'hui, 40 000 entreprises et 600 000 cadres utilisent les services de la structure, via un référent unique et leader de l'emploi cadre en France, www.apec.fr.

Près de 890 collaborateurs dont plus de 640 professionnels du recrutement et de la gestion de carrière, répartis dans l'un des 46 sièges régionaux que compte la structure, officient au service des cadres français. D'où l'intérêt de promouvoir un nouvel espace de conseil en ligne.

Son objectif sera simple : enrichir la réflexion des cadres qui s'interrogent sur leur évolution professionnelle. En clair, il s'agira de leur prodiguer des supports méthodologiques efficaces, des préconisations subtiles, voire même des exercices pratiques ou des études de cas, leur permettant de progresser dans leurs choix et évaluer ainsi la pertinence de leur projet. Se préparer à vivre une mobilité interne/externe sera le second bien-fondé de ce concept novateur. NOVAPEC est qualifié d'organe précieux pour analyser un marché ou valoriser un parcours professionnel.

« En fait, précise l'un des responsables du service de presse, cet espace favorisera la mise au point du cadre par rapport à son devenir. Faire le point, c'est en fait réfléchir à la stratégie personnelle et professionnelle à mettre en œuvre en s'appuyant sur ses

compétences tout en se posant les bonnes questions avant de démarrer le projet ».

Un processus simple et gratuit !

Une saine réflexion, avant de passer à l'action en quelque sorte ! L'espace conseil dispose d'une soixantaine de ressources, pouvant éclairer le cadre sur la suite à donner à sa carrière ou sur un projet dédié.

Par exemple, l'utilisateur de ce procédé malin peut se servir de différents modules pédagogiques pour valoriser ses réussites. Plusieurs témoignages vidéo, concernant le bilan de compétences ou se rapportant à des cycles de formation « management », peuvent être consultables à l'issue d'une simple connexion. Des quizz ou des tests de trente minutes sont également proposés : « Pour quel métier êtes-vous fait ? », « Comment travaillez-vous avec les autres ? », « Quelles sont vos valeurs professionnelles ? ».

Même le cas de la mobilité interne est examiné. Un module vidéo est consacré à la préparation à l'entretien annuel d'appréciation.

Après avoir surfé sur l'outil informatique, l'idéal serait ensuite d'initier un rendez-vous auprès d'un consultant APEC afin que celui-ci valide si nécessaire les options retenues à la mise en œuvre du projet.

Dans la pratique, les choses se formalisent avec simplicité. Le nouvel espace conseil se consulte gracieusement 24h/24 et 7j/7. Utile à savoir : la durée d'inscription est de trois mois renouvelable deux fois.

Thierry BRET

Contact :

www.cadres.apec.fr/onglet_NOVAPEC

Les malades d'Alzheimer bénéficient d'un projet personnalisé

Santé

La qualité de l'accompagnement des personnes malades d'Alzheimer et apparentées s'est beaucoup améliorée depuis une dizaine d'années. Les diverses recommandations de l'ANESM (Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements sociaux et médico-sociaux) et de la HAS (Haute autorité de santé) y ont beaucoup contribué.

Parmi tous ces supports, la notion de projet personnalisé apparaît au cœur d'une démarche thérapeutique susceptible d'offrir aux personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer ou apparentée les soins les plus adaptés à leurs besoins.

Le lien que cette notion établit entre les soins prodigués et la qualité de vie quotidienne ouvre des perspectives riches pour la personne concernée, pour ses proches, mais également pour les professionnels et répond bien à la complexité des effets de cette maladie. Dans toutes les actions concernant la personne malade, quelle que soit leur nature, se met en place un accompagnement relationnel, reconnu désormais comme un soin à part entière.

Cette démarche n'est possible que grâce à l'introduction dans les pratiques professionnelles d'une évaluation fine des besoins dans les différents domaines, processus exigeant par la rigueur qu'il implique.

Elle demande aussi la mobilisation de toute l'équipe de professionnels, quelle que soit la qualification ou le type de compétence, l'élaboration du projet personnalisé ne pouvant être que le fruit d'un travail interdisciplinaire.

Le projet est rédigé sous la forme d'un écrit synthétique afin de faciliter l'utilisation et la transmission. Enfin, le suivi que nécessite son évolution constitue le garant d'une volonté d'ajuster les soins et les actions à l'état de la personne.

Le projet personnalisé rassemble donc tous les éléments d'une prise en soin de qualité, assurant un guidage éclairé des actions thérapeutiques dans une réflexion et une organisation coordonnées, situant résolument la personne malade au cœur de la démarche et donnant leur place à ses aides familiales.

Bien que sa mise en place constitue un lourd travail, elle dynamise l'action d'un établissement ou d'un service de soins à domicile et, d'une manière paradoxale, fait gagner du temps. L'expérience d'équipes engagées dans une telle démarche nous semble essentielle à partager...».

Danièle LOROT
France Alzheimer

France Alzheimer agit auprès des professionnels de la santé

Santé

« Un malade, c'est toute une famille qui a besoin d'être d'aide ». Il est fondamental de ne jamais rester seul face à une pathologie aussi lourde que la maladie d'Alzheimer. D'ordinaire, ce fléau affecte les personnes âgées de 80 et plus. Pour une large majorité des cas suivies en France. Mais, pas seulement. Au fil de ces derniers mois, France Alzheimer s'est inquiété des dernières évolutions statistiques obtenues par la recherche. Les malades de plus en plus jeunes sont détectés en nombre. 50/55 ans. Pire, dès 35 ans, des anomalies comportementales (agressivité, dépression, susceptibilité, troubles de l'humeur...) peuvent être des sujets ayant le profil de « l'Alzheimer ». Hérité ? Problème génétique ? Les scientifiques n'osent se prononcer devant la complexité du phénomène. Depuis la fameuse découverte du docteur Alzheimer en 1905, beaucoup d'entre eux s'interrogent sur les subtiles variantes d'une pathologie insaisissable qui revêt des formes disparates. De nombreuses victimes de ces « pertes de mémoire » ne sont toujours pas reconnues en tant que telles. « Il existe un véritable déni autour de cette maladie, confie Danièle Lorot, membre de l'association France Alzheimer, une sorte de honte qui ne doit pas s'extérioriser du cercle familial ».

Soutenir la famille : la priorité

Depuis sa création, France Alzheimer se livre à l'éradication des innombrables tabous qui entourent la maladie. Comprendre, écouter, accompagner : trois mots qui sonnent justes et résument à la perfection l'engagement de ces centaines de bénévoles. Ceux-ci apportent leur contribution auprès des personnes en souffrance et de leurs proches.

La structure agit beaucoup sur le terrain. Elle offre par exemple des entretiens pour être écoutés, être informés sur la maladie et ses phases évolutives. Elle prodigue moult conseils sur les aides existantes, explique les démarches administratives à entreprendre et précise quels sont les comportements à adopter face à l'un des siens, touchés par cette pathologie incurable.

« Le soutien psychologique est d'une extrême importance, précise notre interlocutrice, des groupes de paroles peuvent se former. Des entretiens individuels avec un psychologue permettent d'échanger sur toutes les problématiques rencontrées dans la relation patient/famille. Un cycle de formation, destiné aux familles, facilite une plus grande compréhension et un meilleur accompagnement des malades. Enfin, les antennes départementales peuvent également initier des séjours de vacances afin de rompre l'isolement des victimes de ce fléau ».

Des cycles formatifs à destination des professionnels de santé

Parallèlement, l'association travaille en étroite osmose avec les professionnels de la santé exerçant soit en libéral, soit au sein de structures variées telles les centres hospitaliers, les établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD), les accueils de jour, les CLIC, les associations d'aide et de soins à domicile, les services d'action sociale...

« Nous déclinons des cycles de formation visant à approfondir les connaissances sur la maladie et ses diverses variantes, ajoute Danièle Lorot, elles concernent prioritairement les professionnels

intervenant auprès des malades à domicile et ceux placés en institution. Ces séances sont dispensées par des psychologues, des cadres de santé ou des psychomotriciens ».

L'influence de France Alzheimer touche également les collectivités locales pour que, quels que soient leur lieu de résidence et leur situation sociale, les personnes malades et leurs proches puissent bénéficier d'un suivi continu et de qualité.

Signe des temps : le monde de l'entreprise n'est pas oublié pour autant. CG2R, l'un des géants de l'assurance, le groupe des Caisses d'épargne et de prévoyance, le Crédit agricole soutiennent activement les actions menées par les antennes départementales. Les clubs services (Lions, Rotary, Kiwanis...) oeuvrent à leur côté depuis de nombreuses années.

Quant aux recherches sur un hypothétique vaccin, elles n'ont guère évolué. Quatre options thérapeutiques existent. Elles ralentissent le lent processus de dégradation physique et mental. Mais, cela ne suffit pas pour contenter les familles. Plus que jamais, la mobilisation est à l'ordre du jour pour enrayer ce mal du siècle...

Thierry BRET

Zoom

Comment détecter la pathologie ?

Les premiers troubles de la maladie d'Alzheimer sont d'apparition insidieuse. Ils touchent essentiellement la vie et les activités de tous les jours. Voici quelques exemples :

Des difficultés à assimiler et à restituer de nouvelles informations (oublier des événements familiaux récents),
Des changements d'humeur et du comportement (alterner les moments de calme et de colère),

Des troubles du langage (oublier les mots faciles),

Des troubles de repères spatio-temporels (se perdre dans des lieux habituels, dans son quartier ou confondre les saisons),

Une diminution des facultés de jugement et de raisonnement (porter un vêtement en laine en pleine période de canicule),

Des difficultés à exécuter les tâches familiales (ne plus être capable d'écrire, de manger ou de boutonner une veste).

Dans tous les cas, il est important de détecter le plus tôt possible les troubles. Et d'en alerter le médecin traitant qui peut ensuite orienter la personne malade vers une consultation mémoire ou un spécialiste libéral (neurologue, psychiatre).

L'auto-entreprenariat prend l'eau en France

Conjoncture

Retenez bien ce chiffre : - 22 ! Il ne correspond pas à la température ambiante qui sévit à l'heure actuelle sur les terres froides de notre pays. Il s'agit d'une simple référence économique : le pourcentage traduisant la baisse du nombre de création d'auto-entreprises dans notre contr e. Celle-ci est d'ailleurs considérable. De l'avis des spécialistes de l'INSEE, c'est même un véritable paradoxe ! Dans le même laps de temps, la création des entreprises enregistre une légère poussée dans l'hexagone, équivalente à + 2 %.

Or, à propos de ce système, le recul ne cesse de s'accroître au fil des mois. Le second trimestre fut même qualifié de catastrophique : - 26 %. Mais, la prise d'initiatives ne semble plus être à la préoccupation majeure des futurs auto-entrepreneurs, livrés à eux mêmes.

Parmi les secteurs économiques les plus touchés, citons les activités commerciales (- 18 %), les transports (- 27 %), le domaine financier et placements (- 18 %), le segment de l'immobilier, toujours en proie à redorer la confiance envers les investisseurs qui connaissent d'âpres difficultés (- 15 %). Seul surnage dans ce maelström conjoncturel, et c'est plutôt inattendu le milieu industriel. Celui-ci présente un indicateur positif (+ 9 %), à ne pas négliger !

Mais, ce qui inquiète les exégètes de l'économie à ce sujet est peut-être encore à venir. Le remplacement de la taxe profes-

sionnelle par une compensation foncière, chose qui n'était pas prévue dans les cartons au lancement du projet, est devenu depuis réalité. Des milliers d'auto-entrepreneurs ont vu donc arriver ces jours-ci dans leurs boîtes aux lettres ces fameuses missives bleues, estampillées du tampon caractéristique du ministère du Budget avec beaucoup d'appréhension. Problématique : la nouvelle contribution fiscale ne s'adosse plus sur le chiffre d'affaires de la société mais bel et bien sur les valeurs foncières dont elle dispose. Conséquence funeste : même si le chef d'entreprise ne rentre pas encore d'argent, il devra tout de même s'acquitter de cette taxe sur la base de la valeur locative correspondant à son lieu de travail. Un nouvel élément qui entraînera systématiquement de sérieuses répercussions sur la pérennité de ce système de l'auto-entreprise.

Initialement crée au 1^{er} janvier 2009, ce statut aura permis à 300 000 personnes (salariés, chômeurs, retraités, voire étudiants) de pouvoir s'inscrire dans la diversité professionnelle en s'octroyant un outil principal ou complémentaire d'une autre activité.

Comme pour beaucoup de belles choses, l'engouement, né de cette judicieuse initiative populaire, s'est peut-être déjà estompé. A moins que...

Thierry BRET



Et si nous pensions aux enfants du monde de demain !

Énergie

Notre forte consommation d'énergie et notre dépendance vis-à-vis du pétrole risquent de poser de graves problèmes à l'humanité dans quelque temps. En effet, la population mondiale ne cesse de croître : 6,5 milliards aujourd'hui, un milliard de plus tous les treize ans ces dernières décennies.

Dans un pays fortement « nucléarisé » comme la France, l'énergie consommée provient à 80 % des énergies fossiles (gaz naturel, pétrole et charbon) alors que le nucléaire n'apporte que 16 % (80 % de l'électricité qui représente 20 % de l'énergie consommée). A titre de comparaison, en Allemagne, selon des sources officielles allemandes, l'énergie consommée provient à 82 % des énergies fossiles, 11 % du nucléaire et 7 % du renouvelable. Les énergies fossiles se trouvent en quantité finie dans notre sous-sol et proviennent de la décomposition anaérobie des végétaux, il y a plus de cent millions d'années. Elles ne peuvent en aucun cas se renouveler puisque la biomasse qui leur a donné naissance ne se régénère pas assez vite (l'empreinte carbone mondiale est d'environ trois tonnes de carbone par personne et par an alors que la végétation produit environ 1 m³ de bois par personne et par an ce qui équivaut à près de 0,3 tonnes de carbone !). Il y a donc un net déséquilibre entre ce que nous consommons et ce que la nature produit, un rapport d'environ 10 !

Différentes sources d'énergie...

Par ailleurs, les hydrocarbures, liquides en particulier, qui se trouvent à l'état natif dans le pétrole, sont des vecteurs d'hydrogène et possèdent la plus grande densité énergétique qui soit (hydrogène pur mis à part). Ils sont, de ce fait, uniques et irremplaçables en tant que carburant pour toutes les machines mobiles nécessitant de fortes puissances telles que les avions, les engins de travaux publics ou agricoles, les gros camions, etc. Ils présentent la seule possibilité d'embarquer de grandes quantités d'énergie à bord d'engins mobiles. Le jour où ils viendront à manquer, suite à l'épuisement des gisements de pétrole, il faudra les synthétiser en utilisant les sources de carbone, d'hydrogène et d'énergie qui resteront. L'hydrogène pur étant pratiquement inutilisable pur un usage courant et les autres molécules organiques susceptibles de brûler contiennent des éléments comme l'oxygène, le soufre, l'azote... qui ne sont pas thermogènes.

Force est de constater que, à part le nucléaire qui utilise de l'uranium qui se trouve aussi en quantité finie dans le sous-sol et la géothermie très profonde qui est très difficile à exploiter, toutes les autres énergies proviennent directement ou indirectement du soleil. L'éolien est lié au vent. L'hydraulique à la pluie, la géothermie horizontale ou verticale à faible profondeur utilise la chaleur emmagasinée dans le sol, le bois et les végétaux, les énergies fossiles...

Réduire la consommation d'énergie : indispensable...

Aussi, l'humanité ne pourra compter dans un avenir proche pour son approvisionnement en énergie primaire que sur ce

qu'il y a à la surface de la Terre et de ce qui vient d'en haut, c'est à dire l'énergie solaire. Celle-ci est certes aléatoire et capricieuse. Mais, elle est d'une puissance phénoménale, environ 10 000 fois supérieure à celle que nous développons, d'où la nécessité de la capter et de la stocker au mieux. C'est ce que nous allons essayer de faire en stockant la chaleur solaire de l'été dans la terre à l'aide d'un « géostocker » (volume de terre saturée en eau et isolée).

Comme la meilleure des énergies est celle que l'on ne consomme pas, il faut tout mettre en œuvre pour réduire la consommation d'énergie. Parmi les actions à mener le plus rapidement possible et sans que la liste soit exhaustive, il faut citer au niveau de nos habitations, l'amélioration de l'isolation, de l'aération, l'optimisation des circuits de chauffage, la fermeture des volets à la tombée de nuit et surtout ne plus utiliser de fioul pour se chauffer mais le réserver comme carburant et comme matière première pour l'industrie chimique et pharmaceutique. Par ailleurs, il faut réduire et optimiser nos déplacements, favoriser les transports en commun et le fer-routage, réduire les emballages perdus ainsi que les objets en plastique plus ou moins utiles, encourager les recherches comme ITER, éventuellement celles sur les surrégénérateurs et autres...

En résumé, il y a deux grands sujets d'inquiétude mais aussi trois voies qui incitent à l'optimisme :

- la disparition inéluctable de notre plus grande source d'énergie primaire, les énergies fossiles,
- les hydrocarbures, surtout liquides, sont uniques et irremplaçables en tant que carburant. Ils se trouvent à l'état natif dans le pétrole.

L'énergie solaire, qui est en fait notre seule source d'énergie quasi illimitée, est inépuisable, mais intermittente, quelque peu capricieuse mais que l'on arrive à capter et peut-être bientôt à stocker.

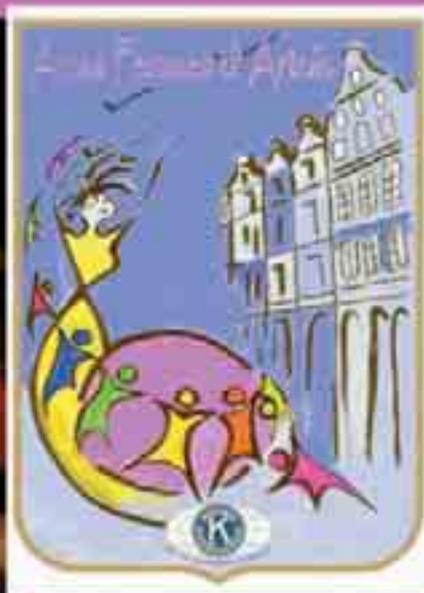
Les économies d'énergie que nous pouvons réaliser, sont souvent sans grand investissement. Il existe diverses voies de recherche pour trouver de nouvelles sources d'énergie primaire.

Roger KIEGER

Cet exposé est le fruit du travail d'un groupe de réflexion dont font partie plusieurs kiwaniens de Metz.



22
JANVIER
20H30
SALLE DES FÊTES
ANZIN ST AUBIN
RUE DES FILATIERS
DIRECTION LE GOLF



SOIRÉE
KASINO
SALLE DES FÊTES
ANZIN ST AUBIN

SOIRÉE DIVERTISSANTE, OÙ LA MONNAIE EST LE "KIWANIS".

NOMBREUSES TABLES DE JEU :
ROULETTE, BLACK JACK, BOULE, ETC..
ENCHÈRES DE NOMBREUX LOTS EN FIN DE SOIRÉE

PRIX DE LA SOIRÉE 39€

COMPRENANT : LE 1ER LOT DE JETONS, COCKTAIL
DINATOIRE À VOLONTÉ (BOISSONS NON COMPRIS)

DONS AU PROFIT DES ACTIONS DU CLUB (POUR LES ENFANTS)

RENSEIGNEMENTS
TEL
06.40.12.49.28

Billets en vente : Bijouterie
Veronique Fournier
122 route de Bucquoy
62217 ACHICOURT
Tel : 03.21.55.88.21

Billets en vente :
La Serre des Joncs
RUE DE LA FORGE AU FER
62223 ST NICOLAS
Tel : 03.21.55.46.57

La graphologie... et le testament de Lady Diana

Lettre ouverte

Permettez-moi de réagir aux articles écrits par les journalistes Julia Dessauvage et Daniel Lesueur qui, outre dans notre journal, publient en ligne sur le site « Suite 101.fr ». Cette réaction n'engage que moi, tout d'abord en qualité de graphologue et plus avant dans cette lettre en tant que kiwanienne. Elle n'engage en aucune manière le club auquel j'appartiens...

En effet, graphologue depuis plus de vingt ans, j'ai été fort surprise en lisant l'article de Julia Dessauvage. A ce titre, il me paraît indispensable de faire quelques remarques concernant le travail graphologique qui transparaît dans cet article.

Certes, le début fait l'éloge de la graphologie comme technique d'approche de la personnalité de l'être humain, ce dont professionnellement je ne peux que me réjouir.

Mais au fur et à mesure où j'avancerais dans ma lecture, ma stupéfaction grandissait. C'est tout à l'honneur de Julia Dessauvage d'avoir voulu, pour crédibiliser ses affirmations et les conclusions concernant l'analyse de l'écriture de Lady Diana, s'appuyer sur le travail technique d'un graphologue. Cependant, il ne suffit pas, comme cela a été fait dans cet article, de relever quelques espèces (caractéristiques) graphiques de l'écriture, d'en donner l'interprétation psychologique pour chacune, pour que le graphologue élabore le portrait du scripteur. Sans doute pour ne pas lasser son lecteur avec un jargon de professionnel, elle n'a pas utilisé tous les éléments de cette fiche technique qu'elle devait avoir en sa possession.

Elle a fait un choix, intentionnel ou non, de faire des coupes franches et tout particulièrement, celle de la phase de synthèse du travail technique qui permet, après l'observation minutieuse de l'écriture, de mettre en évidence les points forts et les difficultés du scripteur, de voir comment la personnalité de celui-ci s'articule et surtout comment il parvient à surmonter ces difficultés.

Il eût été souhaitable qu'en préambule Julia Dessauvage nous informât de ce choix de procéder à un tri dans ces informations et du mode opératoire « allégé » auquel elle avait recours pour présenter son analyse.

La vision que le lecteur peut avoir de cette approche graphologique est une vision simpliste, déformée et réductrice du long travail préparatoire aux interprétations et conclusions à tirer. Ce que je déplore profondément en tant que graphologue.

De plus, j'ose espérer que cette analyse a été réalisée par un professionnel de la graphologie compétent et expérimenté à partir d'un original de Lady Diana (condition sine qua non) et non sur une photocopie.

J'ose espérer encore que le document qui a servi à cette étude graphologique n'est pas celui qui est publié dans l'article ou en ligne sur le site « Suite 101.fr ».

En effet, le document qui nous est présenté, réduit l'écriture manuscrite de Lady Diana à deux mots : « first » et « february » et à une signature sur un document administratif où la scriptrice complète des espaces troués et est implicitement incitée à signer et authentifier son document dans un espace quasiment défini pour laisser la place aux autres signataires.

Nous sommes loin de la lettre manuscrite, signée et de documents manuscrits permettant une analyse digne de ce nom...

Si l'analyse a été réalisée à partir de ce seul document publié,

quelle prouesse ! Mais, je m'étonne alors des conclusions fournies !

A mon humble avis, cet article ne peut que faire la joie des détracteurs de la graphologie. Quel éclairage peut dans ce cas précis apporter une étude graphologique si ce n'est « enfoncer des portes ouvertes ».

A moins de vouloir valider l'approche graphologique de l'écriture de Lady Diana en la comparant à l'approche humaine qu'a pu en avoir son entourage ? Cette validation reste un travail de graphologue et non de journaliste. Il n'est guère nécessaire d'être graphologue ni d'avoir fait la moindre étude en psychologie pour arriver à des conclusions très approchantes sur la personnalité de Lady Diana.

Ses agissements et comportements, les diagnostics médicaux concernant son état de santé ont été longuement divulgués à l'époque par les journalistes de la presse écrite, radio ou télévisée sans aucune pudeur ni respect.

Pour en venir à la seconde partie de l'article de Daniel Lesueur, elle me laisse pantoise. Il s'interroge sur la sincérité de l'implication de Lady Diana dans ses diverses actions humanitaires. Soit.

Mais jeune femme, en quête (pour citer Julia Dessauvage) « d'amour de la part du monde, amour que son mari et sa belle famille lui refusaient malgré ses multiples appels au secours muets et pathétiques » ne doit-elle pas être respectée dans les motivations qui l'animent lorsqu'elle s'implique dans des actions humanitaires ?

Elle se lance dans de nobles causes et sa notoriété permet de promouvoir et de développer certaines actions comme la lutte contre le sida, la campagne internationale contre les mines anti-personnel, la protection des enfants, les droits de la femme, les sans-abri, les réfugiés et bien plus encore.

Que lui reprocher, nous qui sommes à l'affût du média qui nous permettra de faire connaître nos actions mondiales, européennes, nationales, régionales ou locales et nous faire reconnaître en tant que club service ?

Et puis pour être honnête, introspectons-nous et avec probité tentons de mettre en évidence les motivations profondes qui, outre l'amitié, nous ont incités à devenir membre du Kiwanis.

Besoin de valorisation sociale ? Compenser un manque ou un vide quelconque dans notre vie privée ? Besoin de nous rendre utile pour avoir l'impression d'exister ? Besoin de gommer un éventuel sentiment de culpabilité en agissant pour une noble cause ? Par pur altruisme et don de soi ? Ou combien d'autres motivations... Chacun de nous sait pourquoi il est entré dans cette grande famille kiwanienne ou ne le sait d'ailleurs pas. Car, il ne s'est pas encore posé la question ou qu'il est incapable d'y répondre.

Peu importe la motivation du kiwanien, dans la mesure où il agit dans le respect des droits de l'homme, des lois nationales et internationales, et surtout selon notre règle d'or et en conformité avec notre devise : « servir les enfants du monde ».

Alors ne discréditons pas l'action de Lady Diana. Laissons-la reposer en paix, et laissons M. Lesueur s'interroger librement.

En fin en tant que kiwanienne et lectrice assidue de bien des articles de notre magazine, je m'inquiète.

Je sais que dans ce magazine la parole est donnée à tout le monde, kiwanien et non kiwanien.

Si son objectif n'est pas de rester centré « sur et seulement sur » le Kiwanis mais de s'ouvrir sur « les grands problèmes du monde », sur les faits d'une société en pleine mutation, doit-il pour autant tourner au magazine « people » où dans un prochain article on parlerait de telle ou telle vedette qui a adopté un ou plusieurs enfants défavorisés ou sert une cause humanitaire ?

Bien sûr provocatrice, je pousse mon raisonnement un peu loin mais...De grâce, épargnez- nous cette éventuelle dérive dans notre magazine ! Il existe une presse spécialisée qui nous renseigne sur tous les potins.

Mais provocatrice, je le serai encore car une idée me vient à l'esprit.

Pourquoi ne pas envisager de publier « une saga » portant sur la recherche des motivations des bénévoles qui s'engagent dans des actions caritatives ou humanitaires ?

Julia Dessauvage et Daniel Lesueur, entre autres journalistes pourraient orienter leurs investigations, par exemple sur la recherche des motivations de Carole Bouquet et son implication dans l'association « La voix de l'enfance » ou sur celle de Francis Perrin dans son investissement pour les enfants autistes et la méthode ABA. Ou encore sur toutes les célébrités voire les « premières dames de France » qui s'investissent un moment ou un autre dans une noble cause ?

Et une démarche comparative bien sûr étayée par des analyses graphologiques et une approche psychologique ! Ils auraient matière à rédiger de nombreux articles ! Certes, cette démarche n'intéresserait peut-être que la graphologue que je suis ?

Cathy MARQUE



Organiser notre survie...

Perspective

La manière dont trente-trois mineurs chiliens, enterrés à 700 mètres sous terre, ont dû organiser leur survie, suite à l'éboulement d'une mine survenu le 5 août, peut donner lieu à parabole.

Bloqués au fond de la mine, ces hommes ont dû changer leurs habitudes d'un jour à l'autre, réapprendre à vivre et à vivre ensemble avec le peu de moyens et dans les conditions difficiles qui ont été les leurs. Ils ont été contraints de vivre autrement, d'économiser leurs ressources, de partager, de se supporter mutuellement. De prendre sur eux jusque dans leur manière d'être, de se mouvoir et de respirer.

Et si nous, habitants de la Terre, nous avons nous aussi à organiser notre survie ? Le 21 août, nous avons appris que nous avions entièrement consommé le budget écologique annuel de notre planète et que nous entrons dans une « vie à crédit » jusqu'au 31 décembre, selon les calculs d'une ONG canadienne. N'y a-t-il pas extrême urgence ? La surexploitation des ressources naturelles nous mène tout droit à la faillite écologique. Pris dans nos habitudes, accaparés par nos besoins, nous vivons largement au-dessus de nos moyens. Pour préserver les générations futures, nos enfants et nos petits-enfants, mais aussi

favoriser l'équité entre les peuples, y a-t-il une autre voie que celle de vivre et de consommer autrement ?

Les ressources naturelles ne sont pas seules en cause.

Organiser notre survie, c'est aussi apprendre à vivre ensemble en citoyens du monde. Le brassage des populations, la disparition des frontières –autant d'évolutions inéluctables– nous contraignent à changer nos regards sur l'autre, le différent, par sa culture, sa nationalité, sa religion...

Pluralisme et multiculturalisme nous invitent à questionner nos manières spontanées de voir et de penser, à interroger nos peurs et nos évidences. Il n'est d'autre alternative que la rencontre et le dialogue ou l'exclusion et la guerre. L'initiative de Terry Jones visant à brûler des exemplaires du Coran en est une dramatique illustration.

Dans la dynamique des festivals des peuples, nous pouvons apprendre à vivre vraiment ensemble, à nous découvrir, à profiter de nos fêtes respectives pour « renforcer le respect et l'amitié ». Organiser notre survie pourrait alors bien être l'aurore d'un monde de paix.

Louis OSTER



Le travail en milieu carcéral la seule réinsertion possible...

Témoignage

Depuis toujours, le milieu carcéral nous intrigue. Nos connaissances nous viennent pour la plupart du temps des médias qui nous font paraître une image négative des prisons françaises.

Non, ce n'est pas « Prison Break » ! Certes, il y a des dérapages comme partout. Rien n'est parfait. Mais, je me dois de vous donner mon ressenti sur ce lieu mystérieux qui est la prison. Je le connais, non pas comme surveillant pénitencier mais en tant que responsable d'un atelier de serrurerie/métallerie qui emploie 45 détenus en centre de détention.

Qui sont-ils ? Que font-ils ?

Le détenu qui arrive en centre de détention a déjà plusieurs années vécues en milieu carcéral. Dans toutes les affaires judiciaires, l'acheminement est le suivant : garde à vue, maison d'arrêt (le temps de l'instruction), jugement et enfin le centre de détention.

Pour les détenus les plus dangereux, ce sera la centrale. Les condamnations varient de cinq ans à perpétuité où ils vont effectuer le restant de leur peine. Les cellules sont ouvertes de 7h00 à 19h00. Ce temps est mis à profit pour le travail, le sport, l'éducation, etc.

Le détenu, désirant travailler, propose un CV ainsi qu'une lettre de motivation selon ses compétences. Une commission se réunit. Elle se compose du chef d'établissement, d'un psychologue, d'un chef d'atelier, du responsable du travail (officier de l'administration). Après accord, un contrat de travail lui est proposé où les parties s'engagent. Le SMIC pénitencier s'élève à 3,90 euros. Celui-ci se revalorise tous les ans à l'Assemblée nationale.

Le travail qui est proposé dépend des établissements. Il est très

varié, ainsi on peut y trouver : l'agriculture, la confection, le façonnage, l'imprimerie, l'informatique, la reliure, la restauration d'archives audiovisuelles, le travail du bois, du cuir et du métal.

Se reconstruire grâce au travail

Comme on peut le remarquer, l'éventail est large. Mais, la première vocation de l'administration pénitentiaire reste la réinsertion. Celle-ci passe obligatoirement par le travail. Une année travaillée, c'est 90 jours de remise de peine supplémentaire.

L'administration se doit de faire travailler le plus de détenus (ceux qui assurent la paix sociale en détention). Grâce à ce système, elle va faire réaliser ses propres besoins, encourageant le plus possible l'autarcie : fabrication du mobilier, les serrures, les portes des cellules, etc.

Aujourd'hui, les prisons françaises accueillent près de 63 000 détenus. Par le biais du travail, ils vont pouvoir indemniser leurs victimes et assurer un soutien familial, tout en améliorant leur quotidien dans le centre. Voilà pourquoi, la seule réinsertion du détenu passe par le travail comme tous citoyens. Les règles d'hygiène et de sécurité sont applicables aux détenus. Elles ne s'entendent pas aux dispositions relatives à la médecine du travail en raison des règles propres au travail pénitentiaire. La protection des détenus contre les risques d'accidents est prévue dans le code de la Sécurité sociale. Quant au suivi sanitaire des personnes incarcérées, il est assuré par les unités médicales implantées dans chaque établissement.

J'espère que ce résumé sans aucune prétention de ma part vous aura éclairé sur le travail en milieu carcéral.

Philippe SIMON

Nora Berra :

« Soutenir les liens entre les générations »

« **V**ivre chez soi, c'est d'abord vivre bien entouré par sa famille, ses enfants et ses petits-enfants. Contrairement à une idée reçue, nos aînés ne sont pas abandonnés ou laissés à leur sort en raison de l'individualisme ou de la perte des valeurs familiales. En effet, de trois à quatre millions de personnes qui aident les familles sont investies au quotidien pour soutenir un malade, un handicapé, une personne dépendante. Les liens affectifs arrivent largement en tête des motivations de cet engagement, bien avant le devoir moral ou les contraintes financières. C'est dire la vivacité et la force des solidarités intergénérationnelles familiales.

Aujourd'hui, les personnes âgées et les personnes handicapées souhaitent continuer à vivre chez elles et dans leur milieu de vie ordinaire. C'est une aspiration massive et légitime. La responsabilité des pouvoirs publics est de faire en sorte que cette aspiration et cette liberté de choix puissent s'accomplir dans les meilleures conditions. C'est le sens du projet « Vivre chez soi » que j'ai lancé cette année.

Quand l'entourage familial est manquant ou insuffisant, d'autres relais s'activent pour aider les personnes vulnérables : des voisins, des services et des commerces de proximité, et surtout des associations et des bénévoles, jeunes et moins jeunes. Ils leur apportent un soutien réel dans la vie quotidienne et soulagent les professionnels et autres personnes qui les aident de manière régulière.

Mais, nos jeunes retraités sont aussi un acteur fort et dynamique de la vie associative et du bénévolat. Ils oeuvrent en faveur d'autres publics dans les domaines du soutien scolaire, de l'éveil culturel et l'accompagnement éducatif d'enfants et d'adolescents, de l'insertion des adultes en difficulté, de la prévention de l'isolement des personnes âgées et handicapées...

C'est une grande chance que de voir vivre ces solidarités intergénérationnelles de proximité. Et, je voudrais rendre un hommage chaleureux à tous les acteurs publics, privés et associatifs, pour leur soutien à ces initiatives solidaires et à l'engagement bénévole de nos concitoyens, jeunes et aînés ».

Nora BERRA

Secrétaire d'Etat au ministère de la Santé

La France terre d'accueil, de droits et de devoirs...

Roms

L'article paru dans le Kiwanis Magazine 118 d'octobre 2010 sur « les Roms des européens à part entière » a attiré mon attention. Cet article commence bien et incite à le lire, mais, hélas, il se termine par un dérapage politique qui à mon sens n'a rien à faire dans notre magazine. Pour moi, le Kiwanis est apolitique. Alors si un membre du comité de rédaction se le permet, je ne vois pas pourquoi un kiwanien de base ne pourrait pas le faire...

En effet, parler de déportation me paraît outrancier. Comparer le confort d'un airbus avec celui des trains de nuit et brouillard est insultant pour les femmes, les hommes et les enfants qui ont vécu cette infamie.

Parler de l'article 1 de la Constitution, sans rappeler qu'il s'agit de la constitution de la République Française et donc qu'il s'adresse aux citoyens français, est très confortable. Il est trop facile d'ignorer que toutes personnes étrangères, vivant sur le sol français avec ou sans papier officiel, doivent respecter la loi de la République française.

Il est trop facile de venir en France et d'exiger d'elle un travail, un logement, une protection sociale, l'école gratuite lorsque son pays d'origine n'est pas capable de le faire.

On entend parler de partout, avec éloquence, des Droits de l'homme, mais on parle peu souvent des devoirs de l'homme, c'est même un silence profond.

Alors revenons aux fondamentaux.

Chacun d'entre nous a le devoir d'élever et d'éduquer ses enfants pour qu'ils puissent avoir, lorsqu'ils voleront de leurs propres ailes, une profession qui les passionne. Et si nous avons du temps de libre et des loisirs, rien ne nous interdit d'aider les enfants des autres par l'intermédiaire d'associations sportives, culturelles et d'aides aux familles.

La France a le devoir, en ayant une économie performante, de mettre tout en œuvre pour permettre à ses enfants de trouver du travail, de se loger, d'avoir une protection sociale et l'école gratuite. Mais hélas, comme nous le savons tous, comme tous les pays européens nous avons subi une crise. Notre économie n'est pas la plus resplendissante, et oui nous sommes un pays endetté.

Alors la France, hélas, a des difficultés à donner ce bien-être à ses propres enfants. Elle n'a pas tellement de temps libre pour s'occuper des enfants des autres pays, et elle fait ce qu'elle peut avec ce qu'elle a.

La construction de l'Europe a permis d'ouvrir les frontières entre les pays, mais cela ne donne pas le droit de tout faire.

Je voudrais rappeler que l'Union européenne a mis à disposition de la Bulgarie et de la Roumanie un crédit de trois

milliards d'euros pour qu'ils aident et intègrent les Roms dans leur propre pays d'origine ce qui est un comble.

Il ne faut pas oublier, non plus, que des industriels européens ont construit des usines en Bulgarie et en Roumanie pour donner du travail à leur peuple. Ce qui, de facto, supprime des emplois dans les pays européens d'origine.

Alors que la Bulgarie et la Roumanie fassent leur devoir et mettent tout en œuvre pour élever et éduquer leurs propres enfants.

La France est le pays des Droits de l'homme, mais les français ont un devoir, payer correctement leurs impôts et ses prestations sociales. Mais, j'ai le regret de constater que la fraude en tout genre avoisine les 50 milliards d'euros. Ce manque à gagner pourrait permettre à la France d'être moins endettée et par conséquent d'accueillir et d'aider d'autres enfants européens.

Je sais, vous allez me traiter de raciste, de réactionnaire, en raccourci, de droite, mais je suis quand même kiwanien et fier de l'être. Et je n'hésite pas à me retourner les manches pour tendre la main vers autrui.

C'est plus confortable de faire le bien pensant et de toucher les âmes sensibles devant les caméras, les micros et dans des revues.

Oui « la France ne peut pas accueillir toute la misère du monde » comme l'a dit Michel Rocard, vous savez cet homme politique de droite...

Jean-Pierre LEDOUX

Brève

Des manifestations de dernière minute...

Seize clubs de la même division, celle du Nord Pas de Calais, unis sous la bannière de l'entraide, de la solidarité et du bienfait à l'enfance, ont eu l'heureuse initiative de créer un partenariat avec « La Voix du Nord », le grand quotidien régional et de participer à une très belle opération. Objectif : un formidable lâcher de ballons au profit de l'opération caritative, « Noël avec eux ! ». Un succès fou !

Signalons également que le club de Villefranche Bastide Royale a pris part au Téléthon 2010 en participant à l'opération « Illumination de l'arbre de vie » le 4 décembre. Enfin, le club de Flers Suisse Romande et ses membres se sont mobilisés sur le marché de Noël de leur ville les 11 et 12 décembre.

Nous reviendrons en images sur ces événements dans notre prochaine édition !

Un million de visiteurs transite par le concept Achat Ville

Multimédia

Peut-être êtes-vous l'un d'entre eux ? La vente en boutique combinée avec la vente en ligne n'a sans doute plus de mystères pour vous autres, internautes adeptes de l'e-commerce et de l'achat sur Internet. Aujourd'hui, tout ou presque peut s'acquérir via l'outil informatique. Ce qui a révolutionné en cela les habitudes consuméristes de nos concitoyens. Livres, CD, matériel de bricolage, vêtements, voyages, fleurs ou automobiles se négocient par l'entremise de sites spécialisés. Nous vivons inconsciemment à l'heure du « cross canal ».

De quoi s'agit-il en terme de sémantique ? De l'alliance efficace entre la proximité et l'achat en ligne. Cette nouvelle technique, mise en œuvre par les experts de la chose informatique, sert de toile de fond au programme de développement d'un concept fédérateur en France, « Achat Ville », initié et relayé par 46 chambres de commerce et d'industrie sur notre territoire. A ce jour, 305 000 commerces sont référencés via ce réseau, animé sur Internet par la société Business & Décision Eolas.

Un système aux perspectives planétaires

Le succès est au rendez-vous de toutes les espérances. De nos jours, la vente en ligne représente plus de 1,8 millions d'euros de chiffre d'affaires de vente réalisée. Le « cross canal » confère à chaque commerçant une aide certaine dans son référencement sur le Net, mais aussi à travers sa politique de communication extérieure, via les affiches, la presse et les autres médias. Les commerçants signataires peuvent bénéficier des faveurs de ce concept. Ils ont la possibilité de pouvoir renouveler régulièrement leur page d'accès, l'enrichir en informations et visuels, et pourquoi pas, à acquérir leur propre vitrine en ligne ce qui leur permettrait de communiquer sur leur actualité et de proposer des réservations directement en ligne.



Depuis son lancement, « Achat Ville » se caractérise par la qualité de son contenu et de ses offres. Cela se ressent aussi sur le mode comportemental des consommateurs. Une personne sur quatre ayant effectué un acte d'achat accepte de recevoir les informations du site par un courriel. Du côté des enseignes com-

merçantes, le phénomène « cross canal » apparaît plutôt probant : de nouveaux clients visitent à régularité constante les pages du site. Autre constat : seulement un internaute sur trois consultant la page d'un commerce habite dans la ville concernée et 38 % résident dans la région. Quant aux perspectives offertes par ce vecteur de communication multimédia, elles sont désormais immenses. La présence de ce portail sur les réseaux sociaux, utilisés par dix millions de français et 350 millions de personnes dans le monde, va aller en s'amplifiant dans les années à venir. Et nourrir de belles ambitions pour les commerces ayant choisi de s'affilier à ce mode de communication universel.

Optimisation du trafic vers les mobiles

Vu de l'extérieur, il est vrai que le concept a de quoi séduire même les plus récalcitrants. A chaque nouvelle page créée, la force du référencement de ce réseau « Achat Ville » sur les moteurs de recherche bénéficie à tous les commerçants inscrits. Cette visibilité leur permet d'être contactés par de nouveaux clients partout dans le monde. Grâce, notamment à la présence de mots clés des marques qu'ils proposent.

Par le jeu de la réciprocité, ces dernières renvoient leurs propres internautes vers les pages des enseignes « Achat Ville » ayant fait la démarche, ce qui leur offre une nouvelle vitrine non négligeable. Conséquence : des ventes supplémentaires sont à prévoir !



Quant à la version mobile, très ergonomique, elle offre une extension rapide des opportunités commerciales. Grâce aux applications Iphone et Android. Les possesseurs de ces appareils à la haute performance technologique peuvent accéder en toute simplicité aux informations des commerçants, obtenir leurs coordonnées, les horaires d'ouverture et leurs contacts...

Cerise sur le gâteau : les utilisateurs de mobile peuvent également suivre en direct les bonnes affaires et les promotions exclusives que proposent certains commerçants près de chez eux, dans leur ville, ou lors de leur déplacement.

Le lancement de la version mobile se fait progressivement par territoire. A ce jour, seuls sont disponibles la Haute Marne, le Calvados, la Touraine, les Cévennes, le Cantal, la Moselle et la Martinique. D'autres territoires vont suivre...

Décidément, on n'arrête ni la technologie ni le progrès !

Thierry BRET

Le début d'une nouvelle ère TV celle du numérique

Technologie

La TNT, qu'est-ce que c'est ? La télévision numérique terrestre est la possibilité permise par la technologie de diffuser sur un même canal hertzien dix chaînes sur la même fréquence au lieu d'une seule en analogique, ce qui permettra une économie des coûts de diffusion. La TNT, à son lancement en mars 2005, avait pour caractéristique de proposer aux téléspectateurs une offre majoritairement thématique, seules trois chaînes s'étaient positionnées comme généralistes (NT1, TMC et NRJ12). Aujourd'hui, six chaînes offrent une programmation généraliste : NT1, TMC, W9, Direct 8, NRJ 12 et France 4.

Quelles seront les conséquences sur le paysage audiovisuel ?

Depuis novembre, les chaînes TV publiques diffusées dans l'Hexagone sont diffusées en majorité en numérique. Le marché n'est pas extensible à souhait. Les chaînes publiques seront certainement interdites de publicité à un niveau ou à un autre. Avec cette extension, ne peut-on pas craindre une possible baisse d'audience des chaînes qui existaient auparavant ?

Est-il utile d'avoir les mêmes offres gratuites que sur le plan national ?

Les pouvoirs publics se sont basés sur le succès des bouquets du satellite et du câble pour tirer la conclusion que les téléspectateurs étaient très demandeurs « d'offres externes ». Il convient cependant d'être plus mesuré... Je pense qu'il faut préserver les modèles de chaînes mini-généralistes qui avaient réussi un temps, à faire un savant mélange entre offre locale de proximité et offre nationale. On devrait assister à l'arrivée possible dans une deuxième vague, sur la TNT, des chaînes privées locales qui alimenteraient le choix des programmes.

« L'identité locale peut être préservée par les télépays »

On ne peut arrêter l'évolution technologique, mais cette évolution doit se faire en prenant en considération tous les particularismes. Il faut donc s'organiser pour pallier à l'extension de l'offre qui veut apporter plus de chaînes nationales dans un bouquet local gratuit. Mais, plus que l'identité qui serait menacée, c'est le pluralisme d'expression locale qui l'est. L'identité peut être préservée par des chaînes de proximité qui peuvent trouver leur public.

La concurrence ne va-t-elle pas inciter les chaînes locales à s'organiser ?

Oui, en faisant une production plus pointue, des émissions de qualité à l'instar de ce qu'elles pouvaient diffuser auparavant. Mais, si les chaînes locales venaient à ne pas être de la partie, l'émulation et la stimulation locales risqueraient de s'affaiblir.

Alain LENTA

Zoom

La RNT (radio numérique terrestre) une autre manière d'écouter la radio

Les stations de radio se préparent activement à rejoindre le monde du numérique. L'enjeu est clair : celles qui rate-ront ce passage obligé sont vouées à disparaître. Adieu la FM bonjour la RNT ! En 2011, les radios vont commencer à titre expérimental à émettre leurs programmes en numérique. C'est sans regret que le secteur se prépare à tourner la page de l'analogie. Plus pratique, plus confortable et moins onéreux, le numérique va moderniser le média radio. Finis, en effet, les grésillements, les zones d'ombre et les changements de fréquences ! La qualité du son sera également excellente de quoi ravir l'auditeur et surtout les amateurs de musique.

Un gadget qui équipera les futurs postes devrait aussi séduire le public : le time shifting. Cette technique permet de mettre une émission en direct sur « pause ». Elle est alors enregistrée sur un disque dur, son écoute peut être reprise au moment même où vous l'avez arrêtée. En plus du son, la technique permet de transporter des images et du texte.

Les nouveaux terminaux, qui seront équipés de petits écrans, permettront de consulter des informations complémentaires que l'on appelle des « données associées ». Ces nouveautés vont contribuer au rajeunissement du média.

Aujourd'hui, aucun jeune ne reçoit de transistor pour Noël. Avec le numérique, cela va changer parce que la diffusion en FM est chère et qu'un émetteur ne couvre qu'une petite superficie. Il y a actuellement de nombreux territoires où l'offre radiophonique est limitée à quelques stations publiques, deux radios privées nationales et deux stations locales. Grâce au numérique, la diversité va envahir nos régions. La province va donc bénéficier à terme de la même richesse d'offre que la capitale. Une sorte de nationalisation de la diversité radiophonique. Cette multiplication de l'offre sera déterminante pour le développement de la radio numérique (RNT). Pour que la technologie s'installe il va falloir renouveler la totalité des transistors (six par foyer en moyenne, autoradio compris). Les observateurs estiment que pour changer le parc des récepteurs, il faudra bien compter sur une douzaine d'années. Un temps long, un temps plus long que le basculement de la télévision en numérique (TNT), une transition qui ne demandait aucun changement de matériel hormis l'ajout d'un petit périphérique. Un temps bien long pour les radios qui devront durant la durée de la conversion assurer une double diffusion, analogique et numérique. Un budget important qui va peser dans la balance...

Alain LENTA

Pour un bon usage de notre logo !

Pratique

Ou comment bien connaître les règles d'impression du logo Kiwanis ! Tous nous avons à cœur d'afficher notre appartenance – nous constatons actuellement une certaine diversité, voire une dérive dans l'affichage du logo.

Tous les clubs et divisions ont dans leurs actions, documents, brochures et objets de communication et promotions l'occasion d'utiliser les images qui nous identifient.

Il en existe plusieurs, une des plus anciennes est l'ovale avec le K entouré de corde, c'est le logo officiel – il est commun à tous donc identique et uniforme partout dans tous médias.

Au cours des ans, il a évolué et s'est modifié – aujourd'hui il est :



Remarque graphique : le rond « corde » est tangent à l'ovale en haut et en bas.

• Conditions d'utilisation :

- Réservé exclusivement à l'usage du Kiwanis,
- Les règles d'utilisation sont définies dans un manuel des « normes graphiques » envoyés aux secrétaires des clubs en 2006,
- Il comprend la devise « Serving the Children of the World » en forme de demi-cercle au-dessous écrite en bleu,
- La francisation est admise « Servir les enfants du Monde »,
- Dans la plupart des cas, la devise et le logo ne font qu'un,
- Le logo peut être réduit ou agrandi proportionnellement.

• Couleurs :

A l'impression : doré sur fond blanc et pastille centrale bleue

Les codes couleurs

Or : pantone métalliques 872

Bleu : pantone 295

Il peut également être imprimé en noir et blanc.

Egalement inversé – c'est-à-dire blanc sur fond foncé.

• Ce qui est interdit :

- La devise horizontale sous le logo,
- Le rond déformé aplati ou allongé,
- Toutes autres couleurs que les deux définies.

• Comment retrouver ces images ?

Sur le site www.kiwanis.fr – dans l'espace membre, suivre le chemin :

- Téléchargement,
- Photos / logos,
- Logos divers.
- Ainsi vous pouvez le copier et le transmettre à votre imprimeur.

Suivre les instructions de la page du site pour le récupérer..

Nous observons ces règles pour la personnalisation des articles à l'économat

Ainsi, nous donnons une image cohérente de notre identité et de notre mission.

Pierre BOURGOIN

Les seniors animent leur propre émission à Radio Dijon Campus

La plus ancienne radio associative de Dijon, capitale de Bourgogne, a pris l'initiative l'année dernière d'installer sur son antenne une émission mensuelle issue d'un concept original basé sur les relations intergénérationnelles. Le deal a été réalisé avec la complicité des pensionnaires de la...maison de retraite voisine !

Face à la réussite de ce projet et à la demande d'autres établissements, Radio Dijon Campus a eu l'idée de poursuivre cette expérience de communication insolite en développant un nouveau thème, « De mon temps », espace d'expression hebdomadaire avec quatre nouveaux établissements.

Ce concept recouvre plusieurs aspects. D'une part, il s'agit de rompre l'isolement des personnes âgées en les mettant au contact d'un public plus jeune, notamment les étudiants qui fréquentent d'ordinaire le campus de l'université de Dijon. D'autre part, c'est surtout pour les personnes âgées l'opportunité de pouvoir s'exprimer sur les ondes afin de partager leurs connaissances, leurs expériences mais aussi leurs problématiques journalistiques.

Par le biais des ondes radiophoniques et ce rendez-vous régulier, ces personnes du troisième âge s'adressent à un public

qu'elles ne côtoient que fort peu. Non seulement, les anciens deviennent acteurs de la vie associative locale, mais en outre, il s'agit à travers ce concept original de lutter indirectement contre les discriminations qui peuvent être faites aux personnes âgées. En encourageant le contact entre les générations, il se crée davantage de solidarité et de liens de proximité.

Libres de leurs choix, les anciens ne subissent pas de censure particulière de la part de la rédaction de la radio bourguignonne. Les thématiques abordées ne sont pas imposées et émanent de la volonté propre de ces animateurs/journalistes en herbe !

Question subsidiaire : les personnes handicapées ont-elles le droit elles aussi de pouvoir se manifester librement à l'antenne lors d'une émission qu'elles animeraient ?

Si tel n'était pas le cas en France dans le vaste réseau des radios associatives, ce serait peut-être une excellente idée d'implication des clubs Kiwanis pour faire aboutir un tel projet...Et de profiter alors de l'aubaine médiatique qui en résulterait !

Thierry BRET

Un site de loisirs dédié aux familles monoparentales !

C'est peut-être une révolution de palais pour une approche réussie de la gestion de son cocon familial. Surtout, lorsque l'on veut s'instruire, se cultiver, voire voyager, tout en étant responsable d'une cellule monoparentale. Près de deux millions d'entre elles trouveront sans doute la suggestion heureuse. Car, trop souvent confrontées à la dure réalité de l'existence d'un monde moderne et impitoyable, ces familles n'ont guère l'opportunité de pouvoir vivre « au même rythme que les autres » dès qu'il s'agit d'englober la présence des enfants dans leur espace détente.

Se rencontrer, se découvrir à travers diverses activités et excursions : voilà de facto ce qui attend les parents célibataires, accompagnés de leur progéniture. Dans l'exemple présent, les enfants sont la raison même de ces sorties pédagogiques et culturelles. « Single Family » (famille simple) est le fruit abouti d'une jeune maman, native de 1985. Lauréate d'un concours multimédia à la renommée nationale, Anissa Mandouri décide de créer son entreprise après des études commerciales. Consciente des réalités sociales et des difficultés quotidiennes des parents célibataires, elle relève le défi de sortir les parents de leur isolement.

Objectif : créer une nouvelle famille ?

Surfant sur les tendances de recherche de rencontres, de loisirs partagés en famille, voire de relations amoureuses, elle imagine ce concept novateur offrant au passage une alternative judicieuse et pertinente aux parents célibataires. Originalité du projet : les enfants ne sont pas exclus de la réflexion. Au contraire, ils en sont le ciment. Les parents peu-

vent ainsi trouver une véritable réponse aux problématiques sociale et quotidienne de la solitude. Quant aux jeunes pousses, elles reverdissent !

Le principal objectif de la jeune créatrice consistait à rompre l'isolement des parents célibataires et de les sortir de leur turpitude. Partant du constat qu'ils devaient absolument faire abstraction de leurs contraintes familiales pour oser s'aventurer de nouveau vers l'extérieur, elle y a englobé les enfants ! Conséquence : les rencontres avec d'autres parents élevant seuls leurs enfants se déroulent toujours en présence des bambins. Quelque part, au-delà de la pratique d'un loisir ou d'une visite touristique, c'est également la naissance d'une nouvelle famille !

Conçu par l'agence First Point Com, le site « Single Family » propose en réalité une navigation ludique et intuitive comme un site de rencontres traditionnel. Sa fonctionnalité est simple : messageries, fiches profil, boîte à idées, à la seule différence qu'il ne s'agit ici que de familles monoparentales !

Quant au modèle économique choisi, il est celui d'un système d'abonnement non obligatoire. Ainsi, les internautes peuvent tous accéder aux rubriques loisirs en toute simplicité. Pour bénéficier de tarifs préférentiels, lors des excursions, ils optent alors pour des abonnements spécifiques selon leurs besoins (différents packs de trois mois à un an plus une formule découverte, de 22 à 96 euros à l'année). Astucieux !

Un contact : le site www.single.family.fr

Thierry BRET

Immersion dans l'histoire...

Précisions

Dans le compte-rendu du dernier Conseil d'administration du District, paru dans le *Kiwaniis Magazine* N°118, il est fait mention au sujet de K.F.E.- Josette Celhay de son "historique" par Jean-Pierre Berton. Reportons nous au texte :

"Kiwaniis France Entraide, vous connaissez évidemment ! Jean-Pierre Berton a rappelé lors d'une longue intervention les origines de cette structure de solidarité exemplaire fondée par la regrettée présidente nationale Josette Celhay."

Je souhaiterais simplement, sans vouloir polémiquer, mais uniquement pour la connaissance des kiwaniens et surtout des "jeunes kiwaniens" apporter la réalité des faits, bien souvent méconnue.

Branchons la caméra à remonter le temps !...

In illo tempore... En ce temps là il y avait un District B.F.L.M. (Belgique, France, Luxembourg, Monaco) et dans ce District, il y avait une fondation de droit belge.

Quand il fut question de partager ce District, se posa la question de la fondation et du partage de ses fonds (de l'argent et un tableau qui avait été offert). La Belgique et le Luxembourg créèrent leur propre fondation. Ceci se fait assez facilement dans ces deux pays, par contre la législation est plus difficile en France.

Le président de la commission "Fondation", Pierre Struyven, sous le gouvernement de Nestor Betrains (1990/1991) demanda à Edmond Muller pour le Luxembourg, à André Moyaerts pour la Belgique, et à moi-même, membre du Comité Expansion pour la France, d'étudier la création d'une fondation dans chacun de nos pays.

Je me souvenais d'une fondation Kiwanis créée au sein de la Fondation de France au niveau de la Division Ile de France par Roland Maire, président du club Paris Doyen, René Bonnet étant lieutenant gouverneur. Cette fondation fut présentée le 10 mars 1981 au comité inter-club de la Division.

Je me suis donc rapproché de la Fondation de France qui me confirma qu'une telle fondation fut créée mais radiée depuis car on ne la fit pas vivre et son capital versé au tronc commun de la Fondation de France. Ces informations furent confirmées par la suite à Josette Celhay qui fut reçue pour s'informer sur les conditions de création d'une fondation.

Suite à cela, il fut créé un petit groupe de réflexion à la demande du Gouverneur élect Jean-Paul Ravasi et nous avons écrit les statuts d'une association à laquelle il fallut trouver un nom n'utilisant pas le nom de "Fondation".... Faut de mieux, on opta pour *Kiwaniis France Entraide*. Les statuts originaux datent du 29 juin 1991, le bureau étant composé de :

- **Président** : Henri Didiot
- **Secrétaire** : Christian Huart
- **Trésorier** : Jacques Ferragu
- **Administrateurs** : Jacqueline Chenin, Michel Héron, Roland Klein, Michel Lecorre, Jean-Pierre Legrand, Michel Rumeau et Jean Vandermeersch.

- **Membres de Droit** : Nestor Betrains, gouverneur jusqu'au 1/10/91 remplacé à cette date par Jean-Paul Ravasi et Pierre Struyven, président de la fondation Kiwanis jusqu'au 1/10/91, remplacé à cette date par Jacques Ehses.

Kiwaniis France Entraide était né... Nous reçûmes, après la vente du tableau, la part financière qui nous revenait (répartition au prorata du nombre de membres dans chaque pays).

KFE vécut sous cette organisation sous les gouvernorats de Jean-Paul Ravasi, André Boursin, Hemann Pittomwils, Pierre Robin, et Christian Kissien, soit de 1991 à 1996.

Ce dernier voulut et fit voter au congrès de Bordeaux, une motion modifiant la structure de KFE en faisant nommer le Gouverneur Président de KFE assisté d'un secrétaire général. Les statuts furent votés au congrès de Biarritz et Josette Celhay, premier gouverneur du nouveau District France-Monaco, devint la première présidente de KFE.

Après son décès, à la demande de kiwaniens, son nom fut ajouté au nom de KFE, en mémoire de cette femme qui fit beaucoup pour ce jeune District et notre association devint lors de l'assemblée générale du 5 mai 2001 :

Kiwaniis France Entraide – Josette C

Henri DIDIOT

Président KFE 1991-1996
Secrétaire KFE 1997-2009

Erratum

Rectificatif

à la demande de Jean-Pierre Berton

« Contrairement à ce qui a été écrit à la page 35 du N° 118 d'octobre 2010, nous précisons que l'association **KIWANIS FRANCE ENTRAIDE** (KFE) a été fondée en 1991, et sa création promulguée officiellement au JO du 2/10/1991.

Après avoir été la « première gouverneur femme » du district France Monaco en 1996/1997, Josette Celhay s'est impliquée dans la réalisation de l'action sociale internationale TDCI (Troubles dus à la carence en iode).

C'est à la suite de son décès intervenu en février 2000 et en mémoire de son action, que lors de l'assemblée générale de KFE de mai 2001, il a été décidé que KFE deviendrait « **KFE JOSETTE CELHAY** ».

Avec toutes nos excuses pour notre lectorat...

La Rédaction *Kiwaniis Magazine*

Le club de Monaco en deuil

Jean-Claude nous a quittés le 14 octobre 2010.

Il est né le 2 mai 1948 à Monaco.

Il était entré au Kiwanis club de Monaco sous la présidence de Michel Pastor ; puis a été intronisé sous la présidence de Jean Ferry en 1986/1987 avec Christian Bonavia comme parrain. D'abord membre de la Jeune Chambre Économique de Monaco, il en a pris la présidence. Il avait la nationalité monégasque et a réalisé toute sa carrière à la « Société Marseillaise de Crédit ». Jean-Claude était depuis 5 ans directeur du Groupe de Monaco.



Il aimait la vie, son métier, sa présidence de la « Première Rampe du Cirque » qu'il a créé en 1987 et qui sous son égide a connu une grande notoriété. Évènement qui était l'action phare de notre club.

Nous nous souviendrons toujours de son application à ce travail, sans oublier l'importance de ces relations pour réussir la « Première Rampe » et il communiquait son amour du cirque à tous ses correspondants.

Jean-Claude a assuré trois fois la présidence de notre club.

Une maladie impitoyable nous l'a enlevé bien trop tôt, cependant nous nous consolons du fait qu'il est parti bien entouré ; principalement par son épouse Élisabeth, sa fille Séverine, son gendre, et ses amis monégasques.

André ANDERSSON

Adieu Robin !

A peine porté sur les fonts baptismaux de la consécration officielle et déjà le jeune club Mirabelles vit dans la douleur et la tristesse. La perte brutale de l'un des siens, le talentueux Robin Mausolé, est venue ternir cette période faste de la cérémonie de remise de charte.

Quelques heures après la remise de charte, ses amis ont appris sa disparition brutale.

Artiste musicien de grande envergure, Robin se muait en un monsieur Loyal d'exception lors des baptêmes de l'air, organisés par la structure en devenir. Il récidivait dès que l'opportunité se présentait au Nouvel An ou en présence des enfants qu'il affectionnait tant.

Le Kiwanis présente ses sincères condoléances à son épouse, ses enfants, et ses proches.



Thierry BRET

Le Président, toutes les Kiwaniennes et tous les Kiwaniens du District France-Monaco présentent leurs très sincères condoléances aux familles ainsi qu'aux membres des clubs concernés. Respectons l'engagement qu'ils avaient pris en nous rejoignant et remercions les pour tout ce qu'ils ont pu faire pour le Kiwanis.

S'intéresser à l'autre et au monde qui nous entoure...

Déontologie

Iran, graphologie, roms. Trois thèmes aux connotations informatives différentes, ayant comme dénominateur unique celui de l'ouverture sur le monde d'aujourd'hui.

Trois sujets distincts, ayant entraîné des remarques constructives, intéressées, choquées, parfois outrées, voire à la limite de l'exaspération quant à la lecture de ces quelques sujets, peut-être un tantinet trop polémistes aux yeux de certains de nos lecteurs...

La politisation du support ? Une trop grande place faite aux « people » et à leurs univers décalé ? Les aspects inquiétants de la géopolitique dont on aurait encore du mal à admettre les véritables teneurs et qu'il ne faudrait surtout pas connaître ?

Rien de tout cela, en vérité !

Le positionnement de ce magazine ne fait pas l'ombre d'un doute. Il est et restera le support privilégié de tous les clubs et de tous leurs membres ayant choisi de s'exprimer dans ses colonnes. Quel que soit le sujet de société qu'ils souhaitent aborder. Sans censure ni coupure. Seul axiome ayant grâce à nos yeux : la décence des écrits qui prévaut comme une règle de respect...

Le terme « magazine », indice évolutif de ce journal, est devenu au fil des numéros la flamboyance intellectuelle qui renforce l'équipe de la rédaction, pilote de ce média. En parfaite indépendance d'esprit, certes. Mais, celle-ci est consciente de l'éthique qui nous unit tous. Et aime faire référence aux terminologies

chères à nos pensées : servir, altruisme, tolérance, humanisme, fraternité. Ajoutons-y respect, échange, culture et savoir...

Ignorer les grands enjeux de notre société en les passant sous silence ne fait-il pas le lit de l'obscurantisme et de l'inacceptable ? L'histoire nous a malheureusement déjà prouvés la véracité de ces propos.

Faire abstraction de certaines dépêches n'est-il pas trop réducteur pour ces femmes et ces hommes, fiers de leur appartenance au Kiwanis, ce mouvement porté sur des symboles forts, dont l'amour de son prochain, la solidarité et le partage, et qui doivent devant l'importance de leurs tâches être au fait de connaissances les plus profondes ?

Dès son origine, le Kiwanis International a fait vœu de s'intéresser à l'autre et à ses conditions d'existence. Un magazine d'information (et non un simple bulletin de liaison de complaisance) doit nous en fournir les clés. Avec pertinence, humour, rigueur, voire légèreté mais toujours nimbé de professionnalisme...

Ces clés, tels de précieux sésames nous permettant d'avancer vers le futur, consolident notre intelligence et notre lucidité afin de mieux comprendre à l'heure de la mondialisation les dangers bien réels ou les incohérences les plus stupides de notre société. Nous ne pouvons décemment plus nous y soustraire pour être plus réactif et gagner en efficacité...

Thierry BRET



l' économat Kiwanis

au Service des Membres, des Clubs et du District...

Bientôt Noël !

Deux objets pour vos cadeaux de fin d'année

Rafraichisseur de vins

- Très belle présentation sur table
- Se place au congélateur
- Conserve la fraîcheur autour de la bouteille
- Double cloison en plexiglass et liquide réfrigérant
- La partie inférieure devient un seau à glace avec sa pince
- Spécialement adapté aux bouteilles de champagne



40 €

Ces deux objets sont en cours de fabrication – nous prenons les commandes
Attention : photos non contractuelles réalisées sur échantillons (position du logo incertaine)



10 €

Accroche-sac

- Accroche sac au plateau de la table
- Votre sac à main ne s'égare plus dans l'allée
- Moins de risque de vol
- Fermé c'est une pastille de 4 cm
- Le crochet magnétique s'intègre autour de la pastille



Réunions de travail et de division

Stylo bille

- Rétractable
- Corps plastique avec logo
- Blanc marquage bleu ou bleu marquage blanc (suivant appro)
- Modèle de base à distribuer sans modération
- Vendus par paquet de 12



8 €
les 12

Offrez un souvenir utile de communication

Post-it

- 100 x 75 mm - 25 feuilles
- Pré imprime avec le logo ovale
- Et les références du District
- Fabrication européenne



2 €

Economat Kiwanis - Pierre BOURGOUIN
45 rue Pasteur - 10350 Marigny-le-Châtel
Tél. 03 25 24 61 01 ou Courriel : kiwanis.economat@laposte.net

Utilisez et conservez ces coordonnées